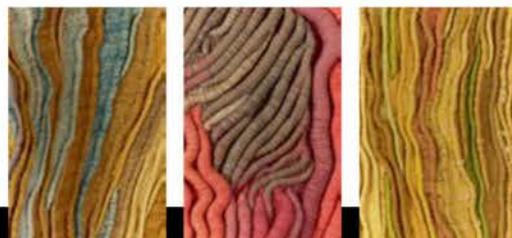


# Teintures naturelles

Plus de 130 recettes expérimentées et partagées  
Grand teint - Petit teint

Karin Delaunay-Delfs



EYROLLES

Conception graphique : Nord Compo

Mise en pages : Nord Compo

Dessins : Karin Delaunay-Delfs

Photographies : Jean-Christophe Rey ;

sauf p. 26 (pourpre) : Inge Boesken Kanold

et p. 20 (cochenilles séchées, à droite : échantillons de tissus et laines), p. 22 (échantillon de coton teint à la cuve naturelle d'*indigofera arrecta*), p. 29 (genêt des teinturiers séché), p. 34 (feuilles de fougère, laine teinte brute et en écheveau), p. 38 (bois de cerisier), p. 39 (haut et bas), p. 41 (gambier en poudre), p. 44 (bois de santal), p. 46 (bas), p. 47 (laines et cotons teints avec du curcuma) : Karin Delaunay-Delfs

© Groupe Eyrolles, 2012

61, boulevard Saint-Germain

75240 Paris cedex 05

[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

ISBN 978-2-212-13224-3

Tous droits réservés.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

Karin Delaunay-Delfs

# Teintures naturelles

Plus de 130 recettes expérimentées et partagées  
Grand teint - Petit teint

**EYROLLES**



# SOMMAIRE

Mon aventure d'artiste textile ..... 7

## PLANTES ET INSECTES

**POUR LA TEINTURE** ..... 9

Un savoir-faire bien codifié ..... 10

Le jardin des teinturiers d'Ôkhra ..... 12

Une plante à teinture rouge ..... 12

Deux plantes à teinture bleue ..... 13

Cinq plantes à teinture jaune ..... 14

## GÉNÉRALITÉS SUR

**LA TEINTURE** ..... 49

Quelques notions de base ..... 51

L'atelier de teinture ..... 53

Les fibres textiles et leur préparation ..... 56

Les fibres animales ou protéiques ..... 56

Les fibres végétales ou cellulosiques ..... 58

Le mordantage ..... 61

Laine et soie, raphia, sisal et abaca ..... 61

Mordantage à l'alun de potassium ..... 61

Mordantage à l'alun de potassium et à la crème  
de tartre ..... 61

Mordantage au sulfate de cuivre ..... 62

Mordantage au sulfate de fer ..... 62

Mordantage au bichromate de potassium ..... 62

**Coton, lin, ramie, chanvre et jute** ..... 63

Mordantage à l'alun, à la soude et à la noix de galle ..... 63

Mordantage au sumac, à l'alun et à la soude ..... 64

Mordantage à l'acétate d'alumine ..... 64

Mordantage au myrobalan ..... 66

Mordantage au gambier ..... 67

Apport de protéines de soja ..... 68

La préparation du bain de teinture ..... 69

L'eau de cendre ou lessive de cendre ..... 71

**RECETTES DE GRAND ET BON TEINT** ... 73

**LES ROUGES** ..... 75

La garance (13 recettes) ..... 18, 76

La cochenille (28 recettes) ..... 20, 91

**LES BLEUS À L'INDIGO** ..... 117

Généralités sur les teintures à l'indigo ..... 119

Les indigotiers (5 recettes) ..... 22, 122

La renouée des teinturiers (2 recettes) ..... 24, 131

Le pastel (1 recette) ..... 25, 134

**LES BLEUS VIOLETS** ..... 137

La pourpre (1 recette) ..... 26, 138

**LES JAUNES ET LES VERTS** ..... 143

La gaude (9 recettes) ..... 27, 145

La sarrette des teinturiers (6 recettes) ..... 28, 156

Le genêt des teinturiers ou genestrolle  
(6 recettes) ..... 29, 163

La verge d'or du Canada (4 recettes) ... 30, 170

Le mûrier des teinturiers, bois jaune  
ou vieux fustet (5 recettes) ..... 30, 174

La camomille des teinturiers  
(4 recettes)..... 32, 179

La bruyère (3 recettes) ..... 32, 183

Le bouleau (6 recettes)..... 34, 186

La fougère aigle (3 recettes) ..... 34, 192

Le millepertuis officinal (3 recettes).... 36, 195

**LE FAUVE**..... 199

Le noyer (4 recettes) .....37, 200

**DU JAUNE AU BRUN** ..... 205

L'amandier (6 recettes).....38, 206

Le cerisier (4 recettes) .....38, 211

L'acacia à cachou (3 recettes)..... 40, 215

Le gambier (4 recettes).....41, 217

La bourdaine (3 recettes).....42, 220

**LE NOIR** ..... 223

Le chêne à galles (4 recettes).....42, 224

**RECETTES DE PETIT TEINT**..... 229

**LES ROUGES** .....231

Le santal rouge (9 recettes)..... 44, 232

Le pernambouc ou bois du Brésil  
(6 recettes)..... 45, 242

**LES BLEUS, LES VIOLETS  
ET LES NOIRS**..... 249

L'arbre à campêche ou bois d'Inde  
(8 recettes) .....46, 250

**LES JAUNES ET LES VERTS** ..... 259

Le safran (1 recette) .....46, 260

Le curcuma ou safran des Indes  
(3 recettes)..... 47, 262

Le carthame des teinturiers  
(2 recettes)..... 47, 265

Le figuier (3 recettes).....48, 268

**LES ORANGÉS** .....271

Le rocouyer (1 recette) .....48, 272

Bibliographie..... 274

Adresses utiles..... 276

Remerciements..... 278

## ■ MON AVENTURE D'ARTISTE TEXTILE

est intimement liée à l'art de la teinture naturelle

J'ai commencé à tisser en 1971 mes tapisseries-sculptures de haute lisse avec des laines du commerce, mais leurs couleurs m'ont vite semblé appauvrir le processus créatif. J'ai alors fait quelques essais avec des teintures chimiques – j'y étais préparée par ma formation de biochimiste – mais ni les procédés ni les couleurs obtenues ne me satisfaisaient vraiment. Cherchant dans *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert des techniques anciennes de tapisserie, je suis tombée sur le chapitre des teintures. Cela a été une révélation ! Et je me suis lancée alors à corps perdu dans les teintures naturelles.

À cette époque, j'ai pu rencontrer Lydie Nencki, pionnière du renouveau des teintures naturelles, qui m'a vivement encouragée. J'ai noué aussi des relations d'amitié avec Gretel Fieler-Feddersen en Allemagne. En 1975, j'ai rencontré Claudie et Francis Hunzinger à la Maison des Métiers d'Arts à Paris, fructueux lieu d'échange.

Durant toutes ces années, j'ai teint la laine évidemment, mais aussi la soie, le sisal, le coton, le lin, puis le raphia. J'ai été plongée d'emblée dans un univers de sensations visuelles, tactiles, olfactives. Les fibres gardent longtemps les odeurs de la nature. Le travail lent avec chaque plante permet de déployer les possibilités multiples de ses nuances. Ce cheminement est essentiel pour la création. De plus, des siècles d'expérience ont permis de connaître les teintures naturelles de bon et de grand teint, solides à la lumière.

Arrivée à une certaine maîtrise, j'ai pris un grand plaisir à enseigner ces techniques, à transmettre mon savoir tinctorial et à partager le travail de la couleur avec des élèves de tous horizons. J'aime toujours, après quarante années de pratique, partager ma joie de voir surgir la couleur dans les bains de teinture.

Karin Delaunay-Delfs  
Sculpteur-textile



# **PLANTES ET INSECTES POUR LA TEINTURE**

- **UN SAVOIR-FAIRE BIEN CODIFIÉ**
- **LE JARDIN DES TEINTURIERS D'ÔKHRA**

## UN SAVOIR-FAIRE BIEN CODIFIÉ

« **Teindre**, v. act. (Gramm.) c'est porter sur une substance quelconque une couleur artificielle. On teint presque toutes les substances de la matière : les pierres, les cornes, les cheveux, les laines, les bois, les os, les soies, & c.

« **Teint**, s. m. (Teinture.) l'art de teindre par rapport aux étoffes de lainerie se distingue en France en **grand & bon teint**, & **en petit teint**. Le grand teint est celui où il ne s'emploie que les meilleures drogues, & celles qui font des couleurs assurées. Le petit teint est celui où il est permis de se servir des drogues médiocres, & qui font de fausses couleurs. Les plus riches étoffes sont destinées au grand teint, & les moindres sont réservées pour le petit teint. Le bleu, le rouge & le jaune appartiennent par préférence au grand teint; le fauve & le noir sont communs au grand & au petit teint. ».

« **Teinture**, n. f. art de porter des couleurs sur la plupart des substances de la nature, & des ouvrages des hommes. [...]. Pour assurer une perfection constante dans les teintures de laines, les anciens & les nouveaux réglemens ont distingué deux manières de teindre les laines ou étoffes, de quelques couleurs que ce soit. L'une s'appelle **teindre en grand & bon teint**. L'autre **teindre en petit ou faux teint**. La première consiste à employer des drogues ou ingrédients qui rendent la couleur solide, en sorte qu'elle résiste à l'action de l'air, & qu'elle ne soit que difficilement tachée par les liqueurs âcres ou corrosives; les couleurs du petit teint au contraire se passent en très peu de temps à l'air, & surtout si on les expose au soleil, & la plupart des liqueurs les tachent, de façon qu'il n'est presque jamais possible de leur rendre le premier éclat. [...].

On sera peut-être étonné qu'ayant un moyen de faire toutes les couleurs en bon teint, l'on permette de teindre en petit teint; mais trois raisons font qu'il est difficile, pour ne

pas dire impossible, d'en abolir l'usage. 1°. Le travail en est beaucoup plus facile; la plupart des couleurs & des nuances, qui donnent le plus de peine dans le bon teint, se font avec une facilité infinie en petit teint. 2°. La plus grande partie des couleurs de petit teint sont plus vives & plus brillantes que celles du bon teint. 3°. Et cette raison est la plus forte de toutes, le petit teint se fait à beaucoup meilleur marché que le bon teint. Quand il n'y auroit que cette dernière raison, on jugera aisément que les ouvriers font tout ce qu'ils peuvent pour se servir de ce genre de teinture préférablement à l'autre : c'est ce qui a déterminé le gouvernement à faire des lois pour la distinction du grand & du petit teint. [...] Tel étoit l'esprit du réglement de M. Colbert en 1667; & c'est sur le même principe qu'a été fait celui de M. Orry, contrôleur général des finances en 1757. [...].

Les drogues colorantes qui doivent être employées par les teinturiers du grand & bon teint, sont le pastel, voïede [guède], graine d'écarlate ou kermès, cochenille, garance, gaude, sarette, indigo, orcanette, bois jaune, carriatour [bois de santal rouge], gënëstrolle, fénugrec, brou de noix, racine de noyer, écorce d'aulne, noix de galle, & c.

Les drogues colorantes défendues aux teinturiers du **bon & grand teint** sont le bois d'Inde ou de Campèche, bois de Brésil, de Ste Marthe, du Japon, de Fernambouc, santal, fustel, ni aucuns bois de teinture, tournesol, terra-merita, orseille, safran bâtard, rocou, teinture de bourre, suie, graine d'Avignon, & c. tous ces ingrédients étant affectés aux teinturiers du **petit teint**. ».

De l'Encyclopédie de Diderot ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers par une Société des Gens de Lettres, mis en ordonnance et publié en 1765.

## Plantes, insectes et mollusques du « grand et bon teint » cités dans *l'Encyclopédie*

Couleur	Noms courants en français	Nom scientifique latin	Remarques – Parties utilisées
Rouge	Garance	<i>Rubia tinctorum</i>	Plante – racine
	Kermès	<i>Kermes vermilio</i>	Insecte vivant sur les chênes verts
	Cochenille	<i>Dactylopius coccus</i>	Insecte vivant sur le cactus
	Murex	<i>Hexaplex trunculus</i>	Coquillage – glande
Bleu	Indigotier	<i>Indigofera tinctoria</i>	Plante – feuilles
	Pastel	<i>Isatis tinctoria</i>	Plante – feuilles
Jaune	Gaude	<i>Reseda luteola</i>	Plante
	Sarrette	<i>Serratula tinctoria</i>	Plante
	Genêt des teinturiers	<i>Genista tinctoria</i>	Plante
	Verge d'or	<i>Solidago vigaurea</i>	Plante
	Amandier	<i>Prunus dulcis</i>	Arbre – bois, écorce, feuilles
	Pêcher	<i>Prunus persica</i>	Arbre – bois, écorce, feuilles
	Pommier	<i>Malus sylvestris</i>	Arbre – bois, écorce, feuilles
	Bouleau	<i>Betula pendula</i>	Arbre – bois, écorce, feuilles
	Aulne	<i>Alnus glutinosa</i>	Arbre – bois, écorce, feuilles
Fauve	Noyer	<i>Juglans regia</i>	Arbres – brou, écorce, racine
	Châtaignier	<i>Castanea vulgaris</i>	Arbres – écorce
	Aulne	<i>Alnus glutinosa</i>	Arbres – écorce
	Lichen (parelle) d'Auvergne	<i>Ochrolechia parella</i>	
	Lichen d'Islande	<i>Cetraria islandica</i>	
Noir	Chêne à galles	<i>Quercus infectoria</i>	Arbres – noix de galle
	Noyer	<i>Juglans regia</i>	Arbres – brou
	Châtaignier	<i>Castanea vulgaris</i>	Arbres – bois

## Plantes du « petit ou faux teint » citées dans *l'Encyclopédie*

Couleur	Noms courants en français	Nom scientifique latin	Remarques – Parties utilisées
Rouge	Bois de santal	<i>Pterocarpus santalinus</i>	Arbres – bois
	Bois du Brésil	<i>Caesalpinia</i>	Arbres – bois
	Tout bois de teinture rouge		Arbres – bois
	Orseille	<i>Rocella</i>	Arbres – bois
Bleu	Bois de campêche	<i>Haematoxylon campechianum</i>	Arbres – bois
Jaune	Safran bâtard, curcuma	<i>Curcuma domestica</i>	Plante
	Tournesol	<i>Helianthus annuus</i>	Plante
Orange	Rocou	<i>Bixa orellana</i>	Plante – graines

Aujourd'hui, nous connaissons de nombreux pigments présents dans les plantes, les insectes et les coquillages ainsi que leur solidité à la lumière. Il faut rendre grâce aux chercheurs dans ce domaine si vaste.

## ■ LE JARDIN DES TEINTURIERS D'ÔKHRA

### Conservatoire des ocres et de la couleur

Ce jardin se situe à Roussillon-en-Provence (Vaucluse), dans le sud de la France. On y cultive des plantes de grand et bon teint donnant des couleurs solides à la lumière et au lavage. Dans le jardin des teinturiers d'Ôkhra, on trouve aussi : un noyer, un arbre à perruque, un grenadier, un sumac, un arbre de Judée et des chênes verts. La plupart des plantes sont vivaces et se ressèment souvent. [www.okhra.com](http://www.okhra.com).

## Une plante à teinture rouge

### La garance *Rubia tinctorum*

La garance est originaire du Moyen-Orient et de l'est de la Méditerranée, mais on la cultivait tout aussi bien en Extrême-Orient qu'en France, Italie, Hollande et ailleurs : Amérique du Nord, Mexique, Afrique. Aujourd'hui, elle s'est acclimatée et pousse spontanément à l'état sauvage en de nombreuses régions, dans le sud de la France notamment. Il s'agit d'une plante herbacée vivace, à longues racines ramifiées. Pour la teinture, on récolte la racine au bout de trois ans. C'est elle qui contient l'alizarine, principal colorant de la garance. Les racines sont séchées, puis moulues dans les moulins à garance.

### Culture

Labour profond de 50 cm, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis en mars/avril, ou multiplication par repiquage de segments de racine.

Entretien : binages et désherbages répétés : les chardons se plaisent beaucoup parmi les plants de garance ! En cas d'attaque d'insectes, utiliser un insecticide biologique.

Arrosage : très peu, et éventuellement en cas de forte chaleur.

Fin d'automne : couper les tiges et butter les racines. En cas de manque de temps, laisser les tiges.

Récolte : au bout de trois ans, arracher les racines en fin d'automne et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## Deux plantes à teinture bleue

### Le pastel ou guède *Isatis tinctoria*

On trouve le pastel à l'état sauvage dans le sud de la France et le pourtour de la Méditerranée, ainsi qu'en Turquie et jusqu'à l'Himalaya. La première année, cette plante bisannuelle forme une rosette à longues feuilles. Au printemps de la seconde année, elle développe, au bout de sa longue tige à rameaux, une fleur de couleur jaune acide très caractéristique. Pour la teinture, on utilise les feuilles de la première année, que l'on peut couper à plusieurs reprises pendant l'été et jusque tard en automne. La cuve de pastel peut se faire avec des feuilles fraîches ou des cocagnes (feuilles pressées, roulées et séchées).

### Culture

Labour de 30 à 35 cm, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis de printemps : mi-février.

Entretien : binage dès l'apparition des petites feuilles, désherbage régulier. Attention, les chardons se plaisent beaucoup parmi les plants de pastel ! En cas d'attaque d'insectes, prévoir un insecticide biologique.

Première année : récoltes répétées de juin à octobre.

Seconde année : floraison fin mars à début avril. Sélectionner des porte-graines pour une semence naturelle.

Semis d'automne : mi-septembre.

Arrosage : régulier, et dès que les plantes souffrent.

### La renouée des teinturiers

#### *Polygonum tinctorum*

Originaire du Vietnam et du sud de la Chine, elle était depuis longtemps cultivée au Japon pour sa source de bleu. Plus tard, on a pu l'acclimater en Europe. Aujourd'hui, on cultive des parcelles de *Polygonum* aux États-Unis. La renouée des teinturiers est une plante herbacée annuelle – elle se ressème parfois spontanément – à tiges noueuses rouges et petites fleurs roses. Ce sont les feuilles qui servent pour la teinture. On peut faire deux récoltes annuelles de feuilles, que l'on utilise fraîches ou en compost (*Sukumo*).

### Culture

Labour profond, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis : mettre à germer en godets sous serre début mars.

Mise en pleine terre : fin avril à début mai.

Entretien : binages et désherbages réguliers. Attention aux chardons !

Récolte : première coupe en juillet, les autres, à six semaines d'intervalle.

Arrosage : très régulier, et souvent nécessaire tous les jours dès qu'il fait chaud.

## Cinq plantes à teinture jaune

### La camomille des teinturiers *Anthemis tinctoria*

La camomille pousse spontanément aussi bien en Europe qu'en Turquie, et on la trouve jusqu'aux confins de l'Himalaya. C'est une plante vivace de couleur gris-vert, très ramifiée, de 20 à 60 cm de haut, aux feuilles ciselées. Ses fleurs, d'un jaune doré dans nos contrées, s'épanouissent de juin à août. Pour la teinture, on utilise les fleurs fraîches ou séchées.

#### Culture

Labour profond avant semis, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis : printemps et automne.

Printemps : diviser les touffes.

Entretien : binages répétés. En cas d'attaque d'insectes, utiliser un insecticide biologique, répéter deux à trois fois.

Récolte : les sommités fleuries, tout le long de l'été.

Fin d'été : après floraison, couper les fleurs restantes pour une nouvelle floraison.

Arrosage : léger, et deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

### La sarrette des teinturiers *Serratula tinctoria*

On la trouve dans les prés, dans presque toute l'Europe. C'est une plante vivace de 80 à 150 cm de haut, raide, poilue avec des feuilles profondément échancrées. Toute la plante peut être utilisée pour teindre, sauf la racine. On fait la cueillette juste avant la floraison, en juin-juillet. On l'utilise fraîche ou séchée.

#### Culture

Labour profond, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Printemps : biner, désherber. Traitement insecticide biologique si nécessaire.

Été : couper quelques plants avant floraison pour la teinture.

Arrosage : léger, et deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

## Le genêt des teinturiers ou genestrolle

### *Genista tinctoria*

Le genêt pousse un peu partout en Europe, ainsi qu'en Turquie et au Caucase. C'est un petit arbuste d'un mètre de haut environ. Les fleurs, cueillies au moment de la floraison, de juin à août, donnent une belle teinte jaune. Les petits rameaux, frais ou séchés, donnent des couleurs un peu plus pâles.

### Culture

Labour avant semis, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Printemps : biner, désherber. Traitement insecticide biologique si nécessaire.

Début d'été : récolter les fleurs pour la teinture.

Arrosage : léger, et deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

## La gaude *Reseda luteola*

C'est une des plus anciennes plantes tinctoriales utilisées pour le jaune. On la cultivait en Europe. Maintenant, on la trouve sur tout le pourtour de la Méditerranée, et jusqu'en Allemagne. Elle est bisannuelle. La première année, elle forme une rosette avec des petites feuilles allongées et ondulées. Au mois de juin de la seconde année, elle s'allonge, et se ramifie souvent, présentant des feuilles fines et des petites grappes autour des tiges. Elle peut atteindre jusqu'à 1,50m de hauteur. On l'arrache au mois d'août, en la secouant un peu pour faire un semis spontané. On la met à sécher, mais on peut aussi l'utiliser fraîche. Toute la plante sert en teinture, sauf la racine.

### Culture

Labour profond de 30 à 35 cm avant semis, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Semis de printemps : en mars/avril.

Entretien : binages répétés après formation des rosettes.

Semis d'automne : fin août/début septembre.

Récolte : au bout de la deuxième année. À la fin de la floraison, la plante devient jaunâtre.

Arrosage : régulier la première année pour avoir des belles rosettes.

Arrosage pendant la deuxième année : deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

## La verge d'or du Canada *Solidago canadensis*

Cette plante originaire du nord de l'Amérique est naturalisée en Europe depuis fort longtemps. C'est une plante herbacée vivace, à la tige raide et aux nombreuses feuilles finement dentées. Au moment de la floraison, en juillet/août, son sommet se couvre de nombreux petits capitules formant des grappes très légères. On utilise toute la plante pour la teinture, sauf la racine. C'est la sommité fleurie qui donne les jaunes les plus profonds.

### Culture

Labour profond, fumure minérale (5 / 8 / 8).

Fin février/début mars : mettre à germer en godets, sous serre.

Fin avril/début mai : planter en pleine terre.

Arrosage : léger, et deux fois par semaine en cas de forte chaleur.

Été : récolte des sommités fleuries tout au long de la floraison, puis de toute la plante.

## Dans l'atelier du teinturier



Myrobalan.

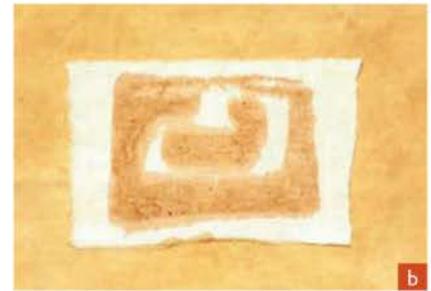


Derrière : macération de brou de noix – balance – verre gradué – bassine en cuivre – garance en poudre dans un saladier en Inox – coton teint au cachou – faitout en émail – pèse-lettre.

Devant : mortier et pilon – passoires fines – louche en Inox – cuillères en bois – thermomètre – sulfate de cuivre et sulfate de fer.

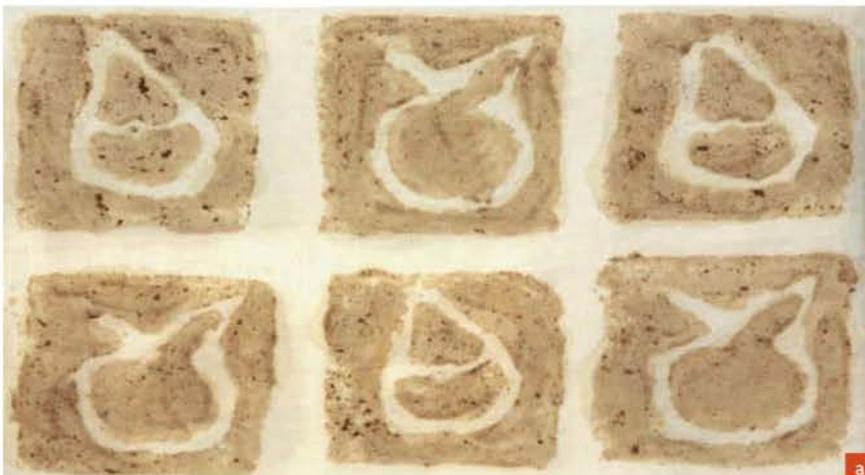


Sumac en poudre.



Impressions au tampon en relief sur coton. Les zones colorées ont été obtenues par badigeonnage d'une solution de mordantage épaissie avec de l'amidon de riz. Les zones non mordancées sont restées blanches.

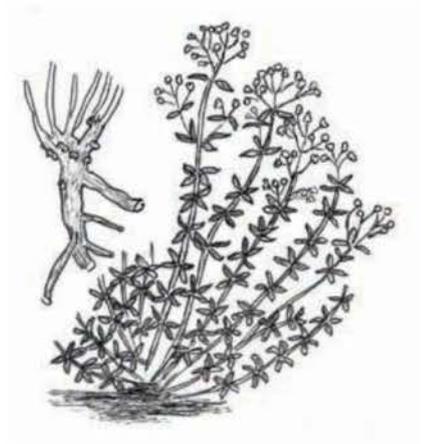
a. Mordantage au sumac.  
b. Mordantage au myrobalan.





## La garance

*Rubia tinctorum*



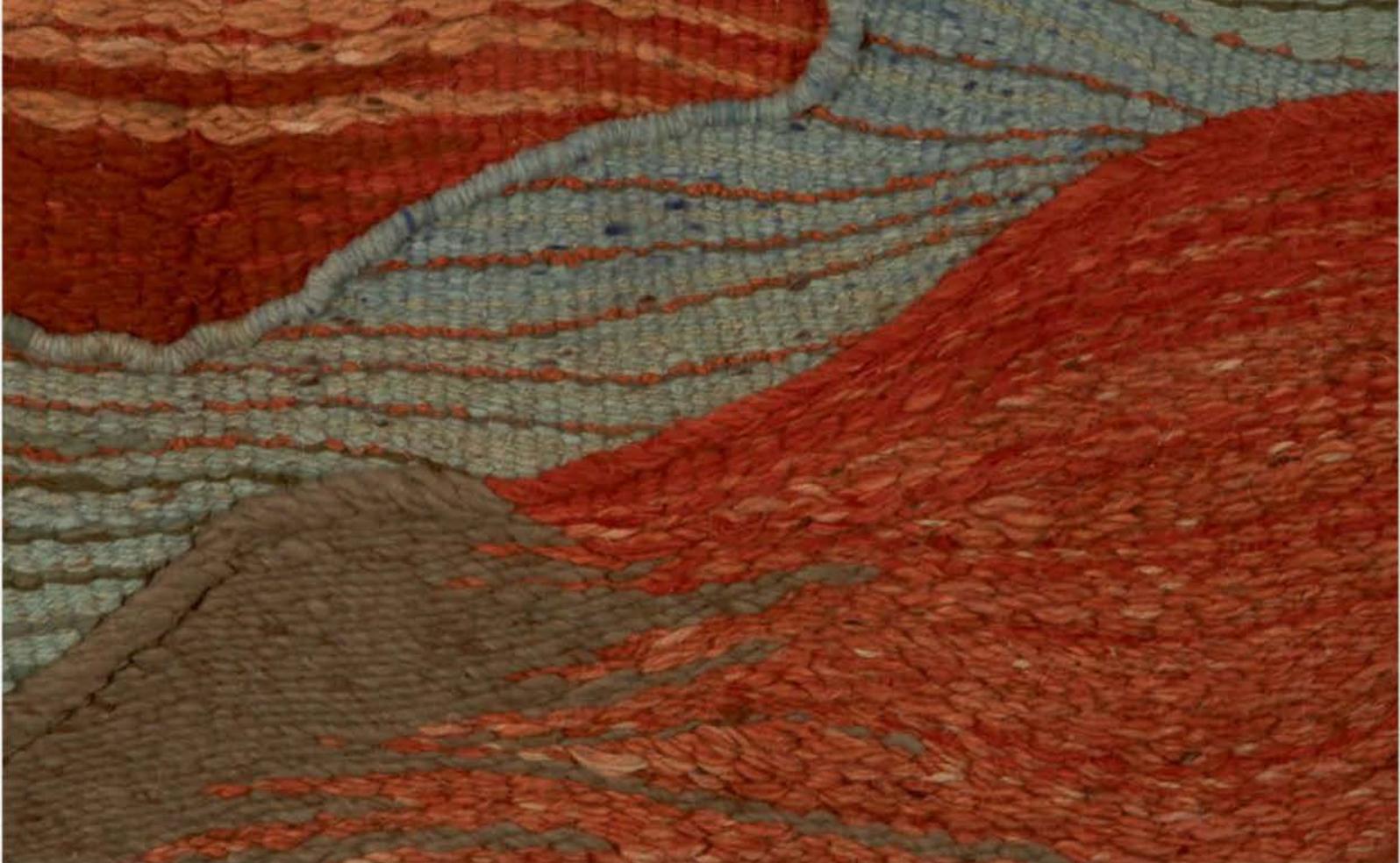
Garance en poudre.



Bel aperçu des couleurs obtenues avec la garance sur sisal et sur soie.



On obtient des couleurs délicates avec un bain de gaude et de garance mêlées.



*Luberon*, détail.  
Karin Delaunay, 1980.  
Laines teintes (nombreuses  
recettes de ce livre).

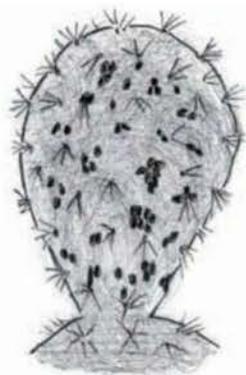


*Femmes voilées*.  
Karin Delaunay, 2006.  
Bandes de raphia teintes  
dans un bain de garance très saturé.



# La cochenille

*Coccus cacti*



Cochenilles séchées.



Une gamme de cochenille allant du rose pâle, avec un bain d'épuisement, au rouge foncé, avec un bain très saturé.



*Composition en liberté*, détail.  
Karin Delaunay, 1997.  
Les laines rouges sont teintées avec de la cochenille.



Du rouge au bleu avec une double teinture cochenille/indigo sur métis (tissu ancien de coton et de lin).





# Les indigotiers

*Indigofera tinctoria*, *Indigofera arrecta*



*Indigofera tinctoria*.



Pierre d'*Indigofera tinctoria*.



Belle gamme de bleus obtenus à la cuve d'*Indigofera tinctoria*.

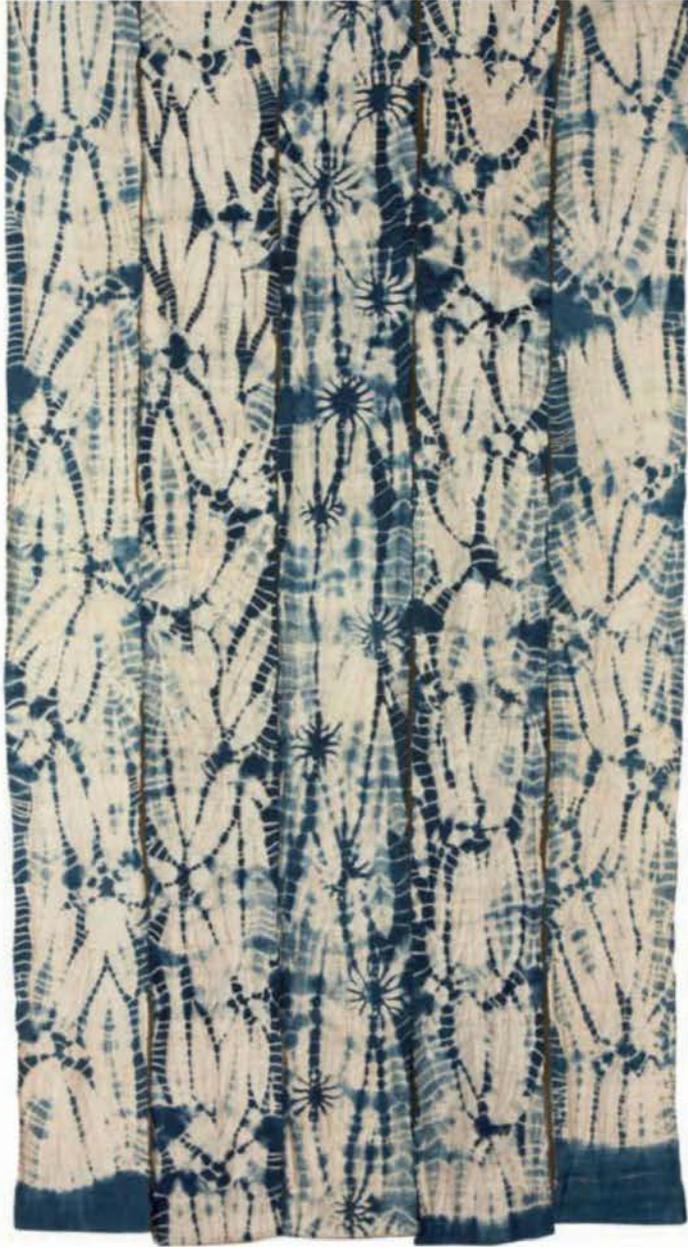


Coque d'*Indigofera arrecta*.



*Indigofera arrecta*.

Coton teint à la cuve naturelle d'*Indigofera arrecta*. Le motif « grain de bois », traditionnel en Afrique comme au Japon, est fait en cousant et en plissant le tissu avant de le plonger dans une cuve d'indigo. Le dessin réservé dans les plis apparaît en blanc sur fond bleu.



*Palmiers*. Karin Delaunay, 2008.  
Panneaux de coton teints avec de l'*Indigofera arrecta*. On obtient ces dessins en pliant et en nouant le tissu. Après la teinture, les zones cachées dans les nœuds et les plis surgissent en blanc sur fond bleu.



*Mode de Guinée*. Karin Delaunay, 2008.  
Panneaux de coton teints avec de l'*Indigofera arrecta*. Les dessins, préparés par coutures et pliages, apparaissent après la teinture en clair sur fond bleu.



# La renouée des teinturiers

*Polygonum tinctorium*



Coque de *Polygonum tinctorium*.

Renouée séchée.

*Sukumo* (compost).

Foulard de soie teint au carthame (jaunes et orangés), puis passé dans une cuve de renouée des teinturiers (bleus et verts).



Tissu de coton teint à la cuve de *Polygonum tinctorium*.



# Le pastel

*Isatis tinctoria*



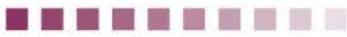
Coque de pastel.



Les feuilles fraîches de pastel offrent une gamme de couleurs surprenante qui varient avec la température de la cuve.



*Émergence*, détail. Karin Delaunay, 1988.  
Les bleus tendres se mélangent aux rouges de cochenille et au jaune de gaude.



# La pourpre

*Murex trunculus*



Cuve de pourpre,  
avant réduction.



Cuve de pourpre,  
après réduction.



Laines et soies teintées  
en pourpre.  
Ces violets sont superbes.



Quelques résultats de teintures  
à la pourpre, janvier 2001.



# La gaude

*Reseda luteola*



Branche de gaude séchée.

Les jaunes acides obtenus avec un bain de gaude saturé sont uniques.



Quelle belle gamme de teintures de gaude nuancées au sulfate de cuivre !



J'apprécie particulièrement les teintures de gaude nuancées au sulfate de fer. Les tons sont magnifiques.

Laine teinte à la gaude, puis à la cuve d'indigo.





## La sarrette des teinturiers

*Serratula tinctoria*



Sommités fleuries  
séchées.

Une belle gamme d'ocres et de bruns obtenus  
avec la sarrette sur raphia et sur soie.





# Le genêt des teinturiers ou genestrolle

*Genista tinctoria*



Genêt des teinturiers séché.



Une autre palette de jaunes avec les fleurs fraîches de genêt sur abaca, soie, coton, sisal.



*Feuilletage*, détail.  
Karin Delaunay, 1983.

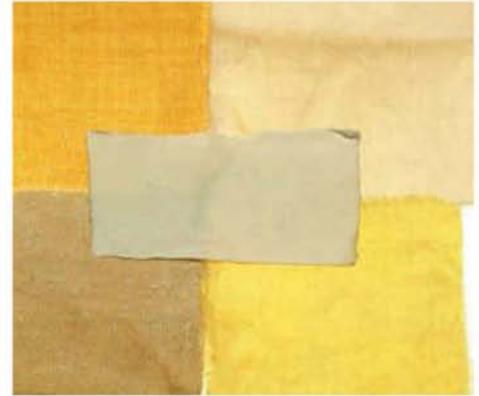


# La verge d'or du Canada

*Solidago canadensis*



Verge d'or séchée.



Laine, lin, Lycra, coton et soie teints à la verge d'or.



# Le mûrier des teinturiers, bois jaune ou vieux fustet

*Morus tinctoria*

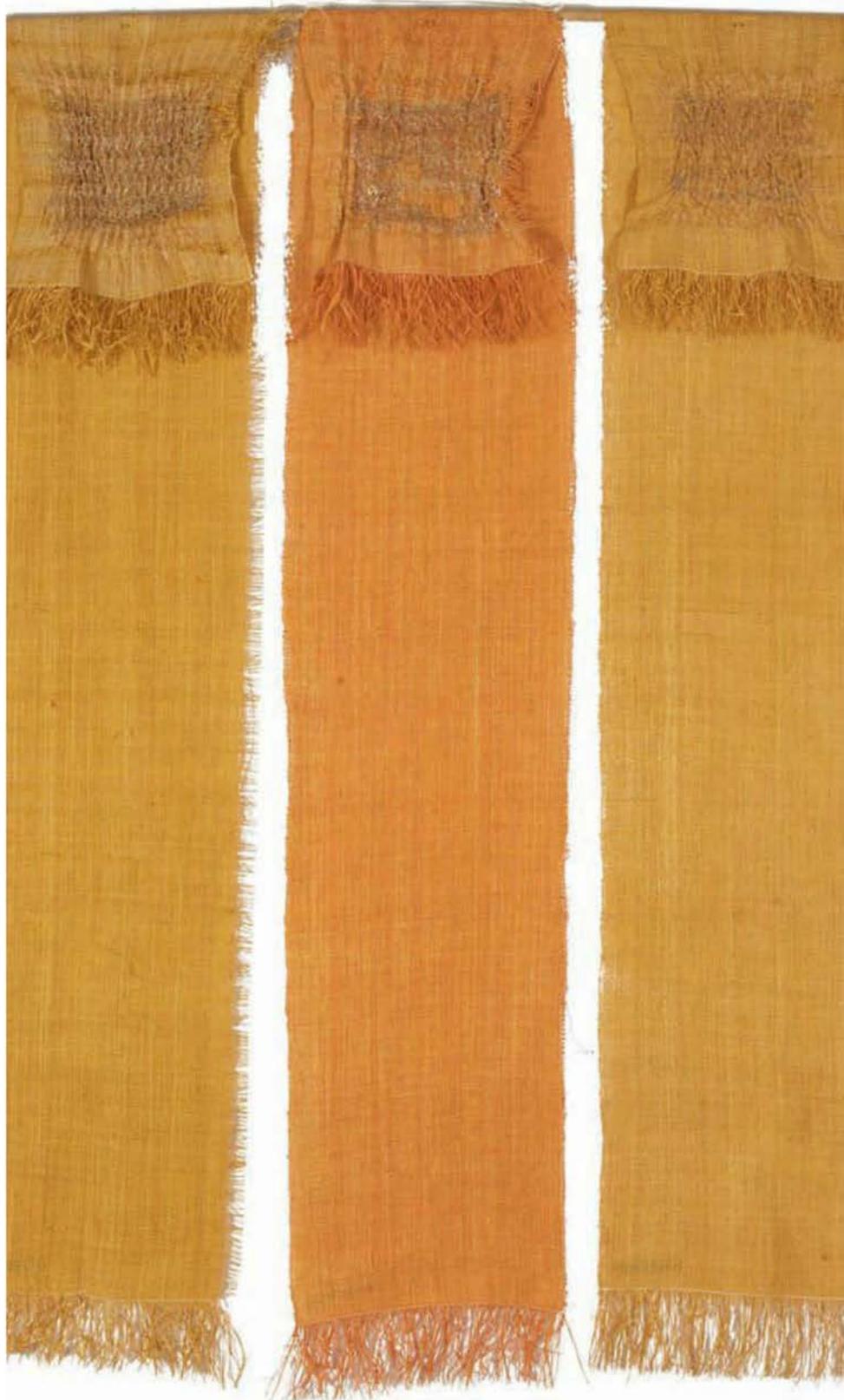


Bois jaune pulvérisé.



Ocres chaleureux sur soie, lin, coton et laine, teints avec du bois jaune.

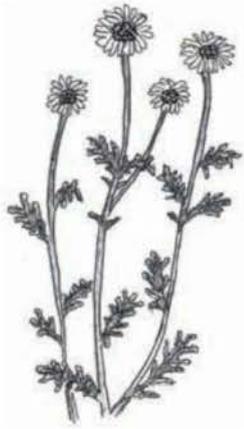
*Femmes voilées.*  
Karin Delaunay, 2006.  
Panneaux de raphia.



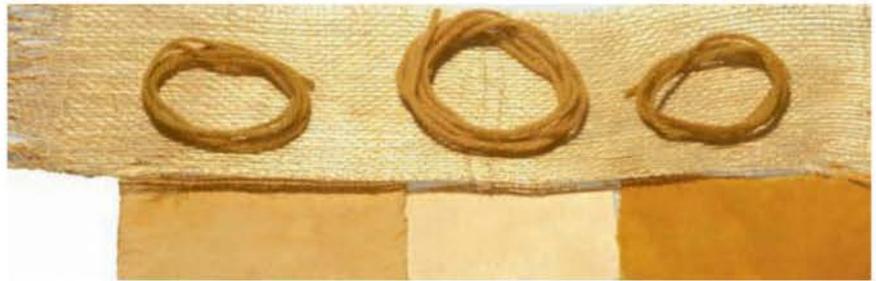


## La camomille des teinturiers

*Anthemis tinctoria*



Sommités fleuries  
de camomille séchées.



Abaca, soie, coton et brins de laine  
teints avec de la camomille.



## La bruyère

*Calluna vulgaris*



Les teintes chaudes  
de la soie et de la laine  
obtenues avec de la bruyère.





*Haut dans l'air*, détail.  
Karin Delaunay, 1983.

## Le bouleau

*Betula pendula*



Feuilles de bouleau séchées.



Les jaunes et les tons bronze des teintures de bouleau sont magnifiques.

## La fougère aigle

*Pteridium aquilinum*



Feuilles de fougère fraîches.

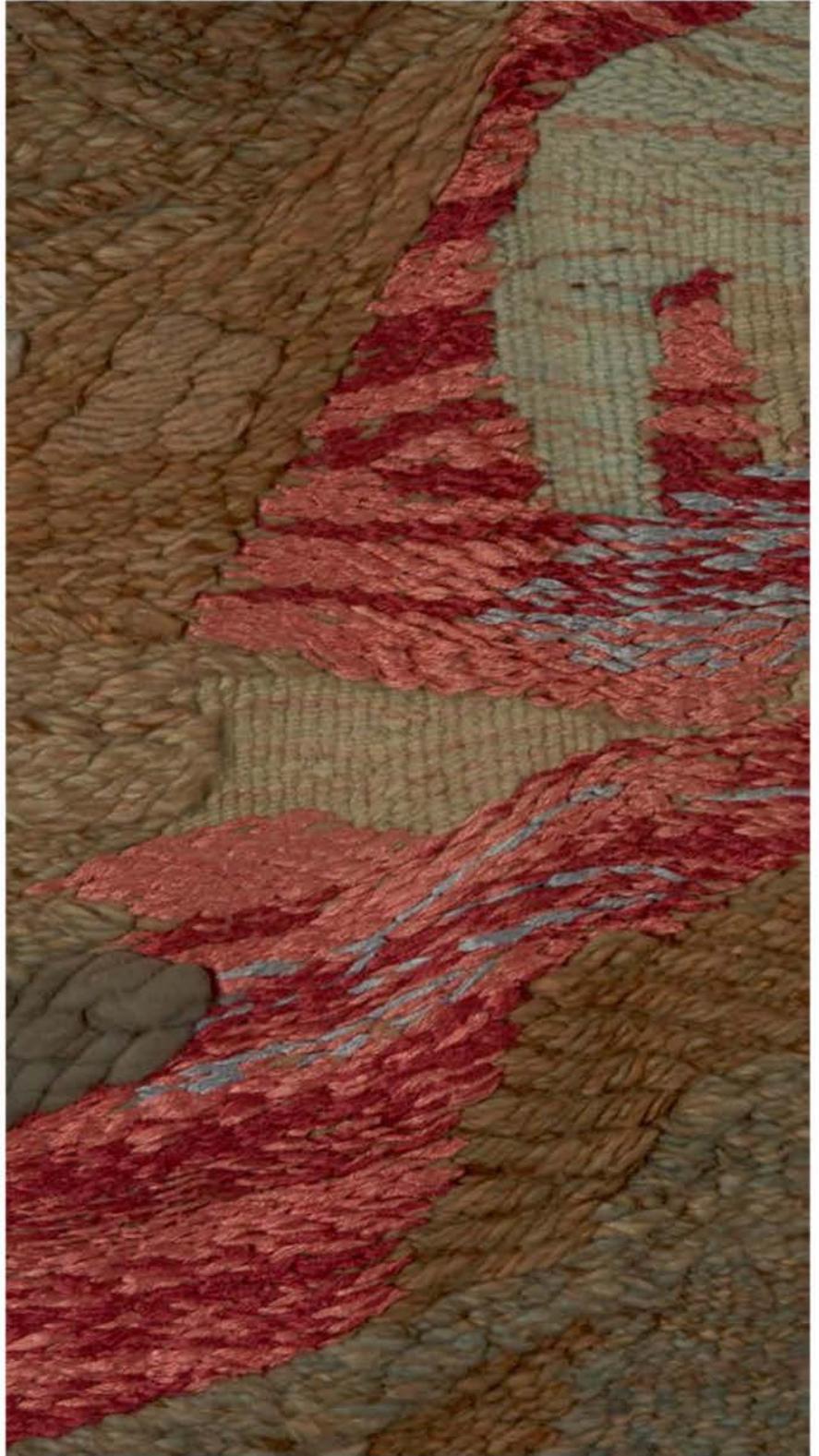


Laine en toison teinte avec de la fougère.

Les bronzes des laines teintées avec de la fougère sont délicats.



*Rocher de Gault, détail.*  
Karin Delaunay, 1979.





# Le millepertuis officinal

*Hypericum perforatum*



Millepertuis séché.



Dans le sud de la France, on obtient des tons de brun avec le millepertuis.



*Feuillette*, détail. Karin Delaunay, 1983.  
Teintures avec du millepertuis cueilli dans le nord de la France.



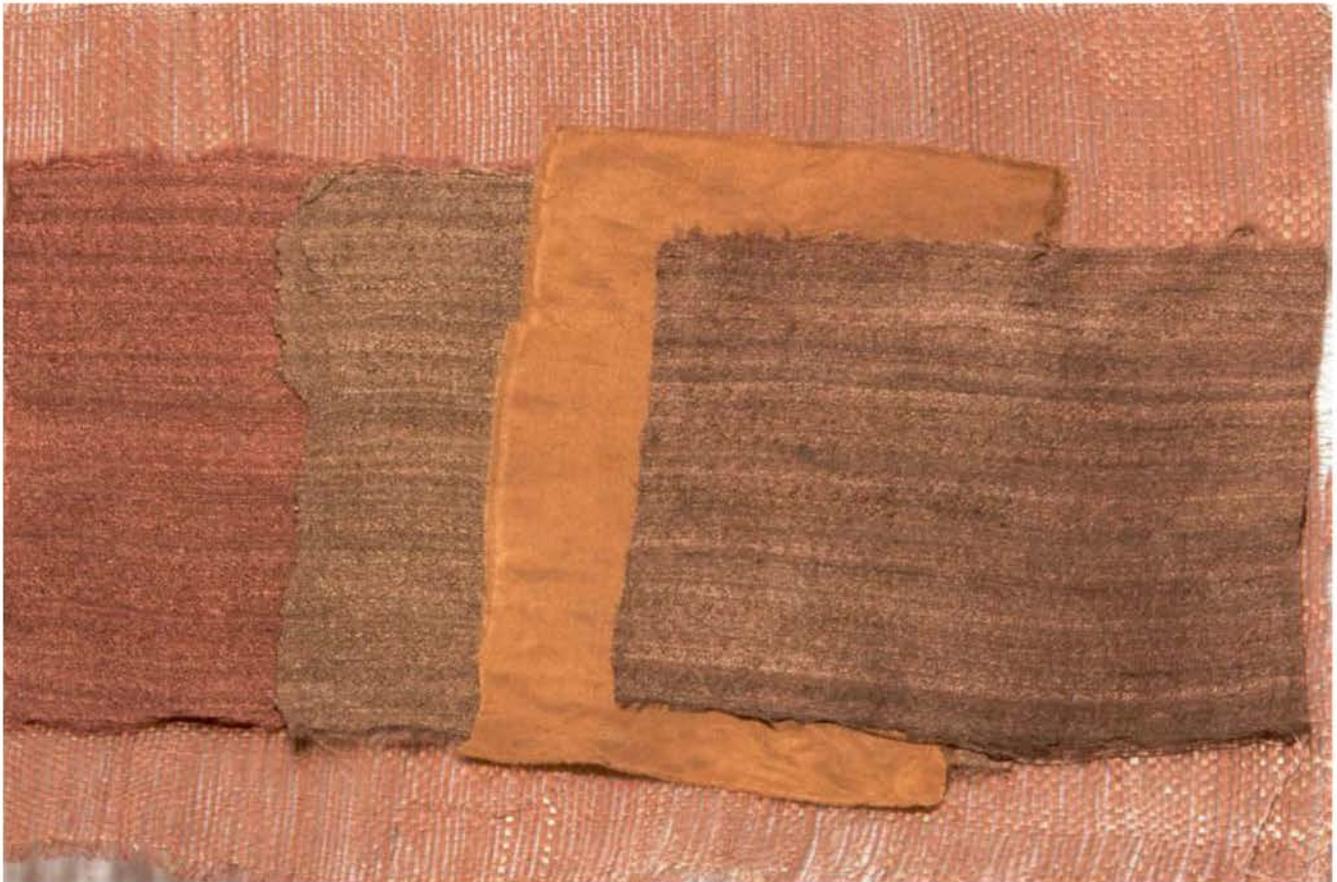
## Le noyer

*Juglans regia*



Brou de noix.

Des couleurs fauves, réputées depuis toujours :  
abaca et soie teints avec du brou de noix.





## L'amandier

*Prunus dulcis*



Bois et sciure d'amandier.



J'apprécie tout particulièrement la gamme allant des jaunes jusqu'au brun foncé des laines et soies teintes avec du bois d'amandier.



## Le cerisier

*Prunus cerasus*



Bois de cerisier pulvérisé.



Le bois de cerisier offre des tons plus clairs que le bois d'amandier.



Une jolie gamme de jaunes avec du bois de cerisier.



## L'acacia à cachou

*Acacia catechu*



Cachou pulvérisé.



Parmi tous les bruns, je préfère cette belle palette de teintures au cachou aux couleurs de la nature.



# Le gambier

*Uncaria gambir*



Gambier en poudre.



Impression sur coton à l'aide d'un tampon. Le dessin en relief, coloré par mordantage au gambier, épaissi à l'amidon de riz, apparaît d'abord en beige. Après séchage, on applique une solution de sulfate de fer. Le dessin changera de couleur et foncera.



## La bourdaine

*Rhamnus frangula*



Bourdaine séchée.

Les couleurs mordorées  
de la bourdaine sont très belles.



## Le chêne à galles

*Quercus infectoria*



Noix de galle.



Des gris splendides  
avec de la noix de galle.



*Autour du cœur*, détail.  
Karin Delaunay, 1989.  
Les gris ont été obtenus  
avec de la noix de galle.



# Le santal rouge

*Pterocarpus santalinus*



Bois de santal.



Une gamme de rouges tendres :  
soie et laine teintes  
avec du bois de santal.



Abaca et sisal teints dans un bain  
de bois de santal et de bois du Brésil.



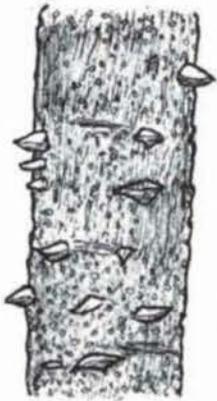
*Femmes voilées.*  
Karin Delaunay, 2006.  
Panneaux de raphia.



## Le pernambouc ou bois du Brésil

*Caesalpinia echinata*

Les couleurs des teintures avec le bois  
du Brésil sont très variées :  
sisal, soie, coton, lin et laine.



Bois du Brésil.





## L'arbre à campêche ou bois d'Inde

*Haematoxylum campechianum*



Bois de campêche.

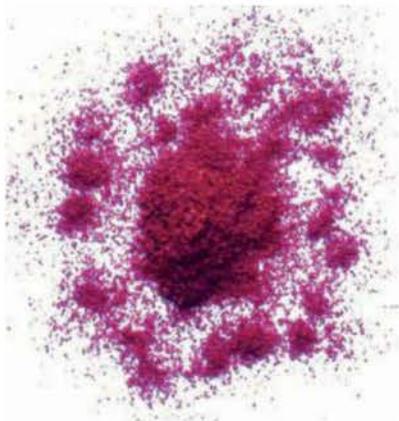


Un exemple de bain léger de bois de campêche pour colorer la laine, la soie et le coton.



## Le safran

*Crocus sativus*



Safran en poudre. La couleur rouge violet peut surprendre le néophyte !



Un aperçu des superbes jaunes obtenus avec du safran sur soie. En utilisant le bain plusieurs fois, on obtient des couleurs très délicates.



## Le curcuma ou safran des Indes

*Curcuma domestica*



Rhizomes de curcuma.



Laine et coton teints avec du curcuma.  
Les couleurs sont lumineuses, mais fugaces.



## Le carthame des teinturiers

*Carthamus tinctorius*



Fleurs de carthame séchées.



Une superbe palette  
de couleurs obtenues  
avec le carthame  
(soie et coton).

## Le figuier

*Ficus carica*



Feuille de figuier séchée.



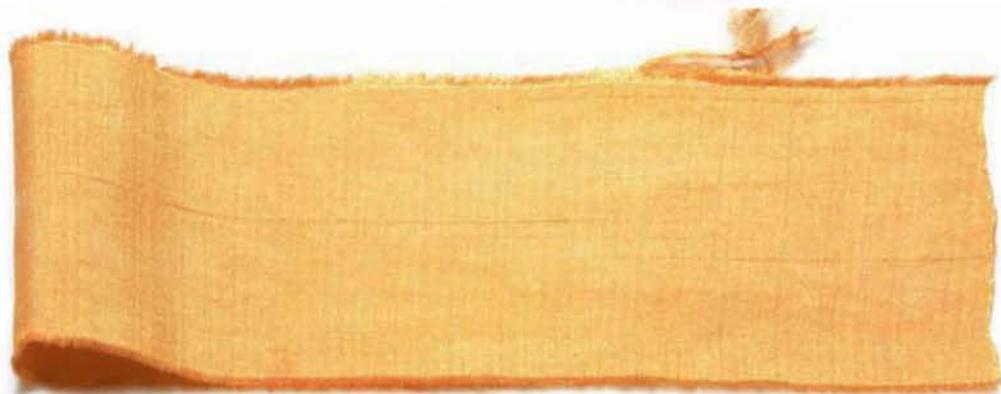
C'est un enchantement de teindre avec des feuilles de figuier. Une odeur de figue remplit l'atelier.

## Le rocouyer

*Bixa orellana*



Graines de rocou.



Le rocou donne de jolis orangés. Mais les couleurs sont fragiles à la lumière.



# GÉNÉRALITÉS SUR LA TEINTURE

- QUELQUES NOTIONS DE BASE
- L'ATELIER DE TEINTURE
- LES FIBRES TEXTILES ET LEUR PRÉPARATION
- LE MORDANÇAGE (11 RECETTES)  
ET L'AJOUT DE PROTÉINES DE SOJA
- LA PRÉPARATION DU BAIN DE TEINTURE
- L'EAU DE CENDRE OU LESSIVE DE CENDRE



## ■ QUELQUES NOTIONS DE BASE

Mon aventure dans le monde de la tapisserie est intimement liée à l'art de la teinture naturelle. Au début, j'ai tissé mes tapisseries avec des laines teintées avec des colorants chimiques. Je ne me sentais aucune affinité avec ces couleurs. Alors je me suis tournée vers la teinture naturelle. J'ai commencé par lire dans *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert les règlements de Colbert concernant les teintures. Mes premiers essais suivirent aussitôt et m'enchantèrent. Puis j'ai continué à approfondir mes connaissances livresques en teinture en consultant de vieux manuels comme celui de la collection Roret, ainsi que de plus récents, parus notamment en Allemagne, en Suisse et au Japon. J'ai fait beaucoup d'essais.

Deux raisons m'ont attachée à la teinture naturelle : il est évident que plusieurs siècles d'expérience permettent de connaître les teintures réellement solides à la lumière, mais surtout j'apprécie le travail lent avec chaque plante, chaque insecte, qui me permet de déployer les possibilités multiples de leurs nuances et de créer ainsi ma propre palette de couleurs. Au bout de quarante ans de pratique, je suis toujours aussi émerveillée de voir surgir les fibres colorées des bains de teinture, de sentir les odeurs des plantes envahir mon atelier.

Les laines teintées ont des couleurs profondes. Les soies sont somptueuses. Les écheveaux de raphia, de sisal, les fibres de bananier (abaca) brillent et renvoient la lumière. Les plantes, les écorces, les racines et les insectes donnent des couleurs intenses à la laine et à la soie, des tons plus subtils au lin, des nuances profondes à la ramie et au jute.

### Conseils

On prépare un bain de teinture en faisant macérer dans l'eau, et souvent bouillir (décoction), certaines plantes ou insectes à propriété tinctoriale. Pour une meilleure pénétration des molécules de colorants, on humidifie les fibres avant de les plonger dans le bain de teinture. On chauffe l'ensemble jusqu'à atteindre une température, qui varie selon les fibres et les teintures utilisées. On maintient le bain à cette température pendant un certain temps pour permettre que le colorant pénètre et se diffuse dans les fibres.

**Teinture directe.** Certaines teintures acides, comme le curcuma ou le rocou, ainsi que les colorants à tanin, comme la noix de galle et de nombreuses écorces, teignent directement les différentes fibres.

**Teinture à mordants.** D'autres teintures, notamment les pigments jaunes et rouges, nécessitent que les fibres reçoivent un apport de sels métalliques, nommé mordantage (du verbe latin *mordere*, mordre).

## Les étapes

- Préparation des fibres brutes ou écrues.
- Mordantage des fibres (certaines recettes se font sans mordantage).
- Macération des plantes (ou des insectes) dans l'eau, de préférence la veille de la teinture, afin que les pigments puissent se développer au maximum.
- Décoction des plantes macérées (ou des insectes) pour certaines recettes.
- Préparation du bain de teinture.
- Teinture des fibres.
- Nuançage de la couleur.

### MON EXPÉRIENCE

Pour faire une double teinture à l'indigo, je plonge les fibres teintes sèches dans le bain d'indigo. J'obtiens ainsi des couleurs plus franches.

## ■ L'ATELIER DE TEINTURE

### Où teindre ?

En été, on peut installer son atelier dehors sous un abri. Un point d'eau, un réchaud et une table suffisent. Pendant le reste de l'année, on peut travailler dans une pièce aérée disposant d'un point d'eau, d'un réchaud (je préfère un trépied à gaz posé par terre), d'une table, d'étagères pour ranger les produits et les ustensiles.

### Où jeter les bains après teinture ?

Les produits de teinture ne sont pas nocifs : les bains usés peuvent donc être jetés dans l'évier ou tout simplement renversés sur le sol, ils ne pollueront pas la nappe phréatique.

La plupart des produits de mordantage dont je parle dans cet ouvrage ne sont pas nocifs non plus. Les quantités minimales de sulfate (de fer ou de cuivre) restant dans les bains de mordantage et de nuancement ne présentent aucun risque : l'agriculture les emploie régulièrement pour protéger les vignes et les arbres fruitiers. La « bouillie bordelaise » par exemple contient du sulfate de cuivre.

Seuls le bichromate de potassium, le dithionite et le chlorure d'étain, peu utilisés, doivent être collectés et apportés dans une déchetterie.

### Quel matériel quand on débute en teinture ?

Au début de mon aventure de teinturière, j'ai fait beaucoup d'essais avec des petites quantités de laine ou de soie. Encore aujourd'hui, j'expérimente certaines plantes en teignant 50 g de fibres à la fois. Pour le bain de mordantage et de teinture, j'utilise alors des bassines en tôle émaillée ou en acier inoxydable de 2 litres environ. Les fibres doivent y baigner librement.

### Choisir ses bassines

**Les bassines en tôle émaillée ou en acier inoxydable** sont utilisées pour les bains de mordantage, de macération, de décoction et pour la plupart des bains de teinture, car ces matières sont neutres : elles n'interviennent pas sur le mordantage et ne modifient pas les couleurs. On choisira donc de telles bassines pour obtenir des couleurs pures.

**Une bassine en cuivre** est préférable pour les jaunes, les rouges et les bruns. On obtient des tons plus chauds et des couleurs lumineuses. Les jaunes deviennent plus profonds et dorés, les rouges plus sombres.

**Une bassine en fonte** était souvent utilisée pour donner une teinte sombre aux écorces et rabattre (foncer) les couleurs. J'ai pour ma part

**Le bon récipient**

Pour 100 g de fibres : 3 litres  
d'eau dans un récipient  
de 5 litres.

Pour 500 g de fibres : 15 litres  
d'eau dans un récipient  
de 20 litres.

Pour 1000 g de fibres : 30 litres  
d'eau dans un récipient  
de 40 litres.

**Dosages pour 1000 g de fibres**

Sauf mention contraire, les  
dosages indiqués dans les  
recettes sont valables pour  
1000 g de fibres sèches tissées,  
en écheveaux ou en toison.

**Les bonnes températures**

Bain froid : 20/22°C.

Bain tiède : 30/35°C  
(supportable à la main).

Bain chaud : 70/80°C (on voit de  
la vapeur s'échapper).

Petite ébullition : 90°C.

Forte ébullition : 100°C.

Toutes les températures  
indiquées sont en degrés Celsius.

abandonné depuis longtemps le chaudron en fonte, préférant nuancer mes teintures avec du sulfate de fer.

Les fibres doivent baigner librement dans le bain pour pouvoir s'imprégner du mordant ou de la teinture. Pour travailler commodément et obtenir les meilleurs résultats, il est donc préférable de choisir un récipient de taille adaptée, ni trop grand ni trop petit.

**Entretien.** Il est important de nettoyer soigneusement les bassines après chaque teinture pour leur garder une longue vie. Ce conseil vaut aussi pour le reste du matériel.

**Matériel pour mordancer et teindre**

Deux ou trois petits récipients en verre ou en Inox, style petits saladiers, pour délayer les produits chimiques et les produits tinctoriaux.

Une grande bassine en Inox ou en tôle émaillée pour le mordantage et la teinture. Neutre, elle ne modifie pas les couleurs.

Un grand faitout en Inox avec couvercle, pour les couleurs pures – et en particulier quand on utilise du sulfate de fer.

Une bassine en cuivre (par exemple une bassine à confiture) pour teindre, modifier ou nuancer les couleurs vers des tons chauds – les rouges, les jaunes, les bruns – et en particulier quand on utilise du sulfate de cuivre.

Deux grandes bassines en plastique pour recevoir le bain de teinture après filtrage des décoctions.

Deux ou trois bassines en plastique de 5 à 10 litres pour garder les fibres mordancées et teintées.

Une bassine en tôle émaillée, même déjà un peu abîmée, de 10 à 15 litres, réservée aux gris de la noix de galle.

Une petite balance ou un pèse-lettre.

Une balance de cuisine.

Un thermomètre (j'utilise un thermomètre de charcutier qui coûte moins de 10 euros en droguerie).

Un rouleau de papier pH (en pharmacie) pour mesurer le degré d'acidité et d'alcalinité des bains de teinture, des eaux de cendre et des cuves d'indigo.

Un mortier et un pilon en porcelaine pour écraser la cochenille, l'indigo, les noix de galle.

Une louche en Inox ou en bois pour vérifier et observer la concentration du bain de teinture.

Une grande passoire pour tamiser les cendres et filtrer les bains de teinture.

Une petite passoire en plastique à mailles fines pour enlever les résidus noirs du bain de teinture de cochenille.

Des linges en coton pour filtrer les bains de teinture.

Des bâtons en bois pour remuer les bains de teinture.

Des cuillères en bois.

Des cuillères à café et une cuillère à soupe pour prélever et diluer les produits chimiques.

Des gants en caoutchouc.

Un tablier et des chaussures fermées pour se protéger.

### **Pour les cuves d'indigo**

Une bassine en tôle émaillée de 10 à 12 litres, réservée à cet usage.

Une grande poubelle en plastique (avec couvercle) de 80 litres pour la cuve d'indigo à fermentation.

Trois ou quatre bocaux en verre de 1 litre, 1,50 litre, 2 litres et 2,50 litres avec joint en caoutchouc (pas de couvercle à vis en métal).

Un verre gradué de 0,50 litre.

Une baguette en verre pour remuer les différentes solutions.

## ■ LES FIBRES TEXTILES ET LEUR PRÉPARATION

### Autres fibres

S'ajoutent aujourd'hui les fibres artificielles, comme la viscose, et les fibres synthétiques, le Lycra®, par exemple, qui demandent un mordantage. Nous ne donnons pas de recettes spécifiques pour ces fibres dans cet ouvrage. Nous encourageons le lecteur confirmé à expérimenter par lui-même.

Le monde des fibres textiles est très vaste. Dès l'Antiquité, on utilise des fibres animales – la laine et la soie – et végétales – le coton, le lin, le chanvre, la ramie, le jute, le sisal et le raphia. La fibre d'abaca (bananier) semble d'utilisation plus récente. Toutes ces fibres peuvent se colorer avec des teintures naturelles.

## Les fibres animales ou protéiques

### La laine

Connue depuis la nuit des temps, la laine est une fibre animale. Elle provient de la toison du mouton, de la chèvre, du lama, de l'alpaga, du chameau, du lapin angora et de bien d'autres animaux à poils. Les fibres sont cylindriques, protéiques (elles contiennent des protéines), ambivalentes, c'est-à-dire possédant tout à la fois des caractéristiques acides et basiques. Toutes ces caractéristiques expliquent que la laine prend aisément toutes les teintures.

La laine se teint facilement et les couleurs sont profondes et lumineuses. Quelques pigments colorants peuvent se fixer directement sur la laine. Cependant la plupart demandent un mordantage, c'est-à-dire un apport de sels métalliques avant teinture. La laine supporte des températures élevées, à condition qu'on la plonge dans des bains tièdes, qu'on en monte lentement la température et qu'on la laisse refroidir dans le bain de mordantage ou de teinture. Mais elle risque de feutrer lors de brusques changements de température (choc thermique).

### Préparation de la laine écrue

**Ingrédients :** 50 g de savon de Marseille râpé ou en paillettes pour 30 litres d'eau tiède.

**Matériel :** grande lessiveuse ou bassine en plastique de 40 litres, grand bâton en bois.

La laine peut être teinte en toison, filée ou tissée. Si elle est seulement en fil, enrouler des écheveaux et rassembler les fils avec trois ou quatre liens pour les empêcher de s'emmêler dans le bain.

La laine doit d'abord être lavée à l'eau savonneuse tiède (30/35 °C) pour ôter le suint naturel et l'huile laissée par la tondeuse. Préparer un bain tiède d'eau savonneuse. Tremper les fibres jusqu'à ce qu'elles soient gorgées d'eau, les laver, les rincer soigneusement, toujours à l'eau tiède, jusqu'à ce que l'eau soit claire. Les laisser sécher à l'abri du soleil. Ne jamais utiliser le sèche-linge.

## La soie

La plupart des insectes et des araignées produisent une soie. Mais c'est le ver à soie, ou bombyx du mûrier, qui est à l'origine de cette étoffe chatoyante connue, dès le III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., par la Chine qui en garda jalousement le secret. Transportée par les caravanes, chargées aussi de thé et d'épices, vers les contrées de ce que nous appelons aujourd'hui le Proche et le Moyen-Orient, elle empruntait l'antique route de la soie, ce qui a permis son introduction en Europe. C'est au XIII<sup>e</sup> siècle qu'un pape, siégeant alors en Avignon, introduisit dans le sud de la France la culture du mûrier dont les feuilles servaient à nourrir les vers à soie, et l'industrie de la soie fut longtemps florissante, comme en témoignent, dans les anciennes fermes du Vaucluse, des magnaneries où on élevait des vers à soie, ainsi que de nombreux mûriers. Des maladies provoquèrent la disparition des élevages de bombyx, et de l'industrie de la soie vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour former son cocon, la chenille du bombyx secrète une bave contenant de la fibroïne enrobée de séricine, une protéine visqueuse qui forme le grès (une substance cireuse) et devient une fibre insoluble – le fil de soie – qui peut mesurer de 700 à 1 500 mètres. On fait tremper plusieurs cocons, puis on les dévide avant d'assembler les fibres en un seul fil de soie grège (c'est-à-dire soudé par cette substance protéique visqueuse : le grès).

La soie se teint facilement, de la même manière que la laine, et prend de belles couleurs. Elle supporte des températures élevées, mais on doit veiller à chauffer lentement les bains dans lesquels on la plonge, et à les laisser refroidir avant de la sortir. Tout brusque changement de température est à éviter.

### Préparation de la soie grège

La soie grège peut s'acheter tissée ou en petits écheveaux (rassembler les fils avec trois ou quatre liens pour les empêcher de s'emmêler dans le bain).

Le grès, qui entoure les fibres empêche la teinture d'y pénétrer. Pour l'enlever, il est nécessaire de « décreuser » la soie grège avant teinture. Préparer un bain d'eau savonneuse tiède (30/35 °C). Plonger les fibres. Bien remuer et chauffer doucement jusqu'à 70 °C. Garder une heure à cette température, puis laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer soigneusement et les laisser sécher. Ne jamais utiliser le sèche-linge.

On trouve le plus souvent dans le commerce des **soies déjà décreusées**. On procède alors à un simple lavage dans une eau tiède légèrement savonneuse.

#### MON EXPÉRIENCE

J'utilise les soies du commerce. J'ai d'abord mordancé et teint toutes les soies à 70 °C, comme le conseillent de nombreux ouvrages de teinturiers : les couleurs étaient beaucoup plus pâles que celles que j'avais avec la laine. J'ai alors essayé de mordancer et de teindre la soie à petite ébullition (90 °C), comme la laine : j'ai obtenu des couleurs belles et profondes, sans abîmer les soies. Je procède donc toujours ainsi maintenant.

**Ingédients :** 300 g de savon de Marseille râpé ou en paillettes, 30 litres d'eau.

**Matériel :** une lessiveuse de 40 litres, un long bâton en bois.

# Les fibres végétales ou cellulosiques

## Le coton

On a trouvé, aussi bien au Pakistan qu'au Mexique, des fragments de coton datant du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. On cultive aujourd'hui le coton dans de nombreux pays (Mali, Sénégal, Grèce, Turquie, sud des États-Unis, pays d'Amérique centrale, etc.).

Le cotonnier est une plante arbustive vivace à grandes fleurs, dont les fruits sont en forme de capsules. À maturité, les capsules s'ouvrent et laissent échapper les graines enveloppées dans une boule d'ouate. Plusieurs opérations sont nécessaires pour obtenir la fibre de coton : égrenage pour séparer l'ouate de la graine, démêlage, affinage et filage. On regroupe de nombreuses fibres, parallèles et torsadées, pour former un fil très solide.

Du fait de sa structure, le coton est plus difficile à teindre que d'autres fibres cellulosiques. Certains pigments colorants se fixent directement sur la fibre et lui donnent de belles teintes profondes. D'autres ont besoin que la fibre reçoive un mordantage approprié pour se fixer.

## Préparation du coton brut

Préparer le bain d'eau savonneuse. Tremper les fibres, assemblées en écheveaux ou tissées, et faire bouillir pendant deux heures. Laisser le bain refroidir pendant une nuit. Sortir les fibres. Rincer abondamment et laisser sécher à l'abri du soleil. Ne jamais utiliser le sèche-linge.

## Le lin

Connu et utilisé depuis plusieurs millénaires comme plante textile, le lin est originaire du Moyen-Orient. C'est une plante herbacée, annuelle, dont les longues tiges contiennent des fibres cellulosiques. Plusieurs opérations sont nécessaires pour les extraire : rouissage dans l'eau pour séparer les fibres de l'écorce, broyage mécanique et treillage pour séparer les fibres longues des fibres courtes, peignage et, enfin, filage.

Le lin se teint plus facilement que le coton. Certains pigments se fixent directement, d'autres nécessitent que la fibre reçoive un mordantage approprié.

## Préparation du lin brut

Le lin brut doit bouillir. Préparer un bain tiède (30/35 °C) d'eau savonneuse dans la grande lessiveuse. Dissoudre la soude à part dans de l'eau chaude (50/60 °C) et la verser dans le bain. Tremper les fibres et faire bouillir pendant deux heures. Laisser le bain refroidir une nuit.

**Ingrédients** : 200 g de savon de Marseille râpé ou en paillettes, 30 litres d'eau chaude.

**Matériel** : une grande lessiveuse de 40 litres, un long bâton de bois.

**Ingrédients** : 200 g de savon de Marseille râpé ou en paillettes, 100 g de cristaux de soude, 30 litres d'eau chaude.

**Matériel** : une grande lessiveuse de 40 litres, un petit récipient en Inox, un grand bâton en bois.

Sortir les fibres. Rincer abondamment et laisser sécher à l'abri du soleil. Ne jamais utiliser le sèche-linge.

Le lin du commerce, tissé ou en écheveaux, nécessite un simple lavage dans un bain d'eau tiède légèrement savonneuse.

## Le chanvre

Originnaire de Mésopotamie où on le fait pousser depuis des millénaires, le chanvre est une fibre cultivée dans les zones tempérées d'Asie et d'Europe. C'est une grande plante annuelle dont les longues tiges fournissent des fibres cellulosiques. L'extraction des fibres se fait après rouissage et broyage comme pour le lin. Les fibres épaisses sont très appréciées pour leur solidité. On peut les acheter tissées ou en cordages.

Le chanvre se teint comme le coton. Cependant les couleurs sont plus sourdes.

## Préparation du chanvre brut

Les fibres en cordages doivent être bouillies. Suivre les indications de lavage données ci-dessus pour le lin. Les fibres tissées doivent être lavées dans un bain d'eau tiède légèrement savonneuse.

## La ramie ou ortie de Chine

Connue depuis l'Antiquité, la ramie est originaire de Chine. Cette plante vivace herbacée appartient à la famille des orties, d'où son nom d'ortie de Chine. Ses longues tiges produisent des fibres cellulosiques brillantes et résistantes très appréciées. Plusieurs opérations sont nécessaires : dépelliculage, décorticage, puis dégommeage.

La ramie tissée se teint comme les autres fibres cellulosiques, en gardant sa brillance.

## Préparation de la ramie brute

Les fibres doivent être lavées dans un bain d'eau tiède légèrement savonneuse.

## Le jute

Connu depuis la préhistoire, le jute, est originaire du golfe du Bengale. C'est une plante herbacée aux très longues tiges qui contiennent des fibres cellulosiques. Après séchage, les tiges subissent un rouissage, puis elles sont écrasées et décortiquées pour en extraire la filasse.

Le jute se teint facilement, dans les couleurs sourdes, après un mordantage spécifique.

## Préparation du jute brut

Les fibres doivent être mises à bouillir dans une eau savonneuse à laquelle on a ajouté des cristaux de soude. Suivre les indications pour la préparation du lin.

## Le sisal

Originaire du Mexique, le sisal appartient à la famille des agaves. Les Incas savaient écraser et gratter les grandes feuilles charnues de cette plante afin d'en extraire des fibres brillantes et très résistantes.

Pourtant de nature cellulosique, le sisal se teint facilement, à condition d'être mordancé selon les mêmes procédés que la laine et la soie. Les couleurs sont belles et lumineuses.

## Préparation du sisal brut

Les fibres, tissées ou assemblées en écheveaux, se préparent dans un bain d'eau savonneuse comme la laine écrue.

## Le raphia

Le raphia est extrait des feuilles de certains palmiers originaires d'Afrique et de l'Équateur. Atteignant plusieurs mètres de haut, le pseudo-tronc du palmier est formé par les feuilles de la plante, ou palmes. On extrait les fibres par décorticage et lacération des palmes. À condition d'être mordancé, le raphia se teint facilement en suivant les recettes de la laine.

## Préparation du raphia brut

Les fibres de raphia sont assemblées en écheveaux et lavées dans une eau savonneuse comme la laine écrue.

## L'abaca ou chanvre de Manille

L'abaca appartient à la famille des bananiers. Cette plante tropicale est surtout cultivée aux Philippines et en Équateur. Le pseudo-tronc peut atteindre sept à huit mètres de hauteur. On le coupe à maturité pour en extraire, par raclage et lacération, des fibres souples et brillantes.

L'abaca contient un grand pourcentage de cellulose, mais elle se teint pourtant aussi facilement que la laine à condition d'être mordancée. Les couleurs sont très belles.

## Préparation de l'abaca brut

Les fibres tissées se préparent comme la laine écrue.

**Dosages pour 1000 g de fibres**  
 Sauf mention contraire, les dosages indiqués dans les recettes sont valables pour 1000 g de fibres sèches tissées, en écheveaux ou en toison. Ces recettes seront reprises au fil des chapitres.

**Les bonnes températures**  
 Bain froid : 20/22°C.  
 Bain tiède : 30/35°C (supportable à la main).  
 Bain chaud : 70/80°C (on voit de la vapeur s'échapper).  
 Petite ébullition : 90°C.  
 Forte ébullition : 100°C.  
 Toutes les températures indiquées sont en degrés Celsius.

#### RECETTE 1

**Teintes claires** : 150 g d'alun pour 1000 g de fibres (15 %).  
**Teintes vives** : 250 g d'alun pour 1000 g de fibres (25 %).  
**Matériel** : un récipient de 1 litre en inox ou en verre, un faitout en inox de 40 litres, un bâton en bois.

#### RECETTE 2

**Ingédients** : 250 g d'alun de potassium, 60 g de crème de tartre, 30 litres d'eau.  
**Matériel** : un récipient de 1 litre en inox ou en verre, un faitout en inox de 40 litres, un bâton en bois.

#### MON EXPÉRIENCE

Ce mordantage classique est décrit dans tous les manuels, mais uniquement pour la laine et la soie. J'obtiens des belles teintures en l'utilisant pour certaines fibres celluloseuses comme le raphia, le sisal et l'abaca.

## ■ LE MORDANÇAGE

### Laine et soie, raphia, sisal et abaca

#### MON EXPÉRIENCE

Quel que soit le mordantage choisi, on peut teindre directement les fibres mordancées simplement essorées.

On peut aussi égoutter les fibres mordancées, suivant la recette 1 ou 2, les envelopper d'un linge humide, les déposer dans une bassine en plastique, les recouvrir d'un film plastique et les garder trois à cinq jours dans un endroit frais (cave, cellier). Les rincer avant de les teindre. On peut aussi les rincer et les laisser sécher pour les teindre plus tard.

Il est toujours pratique d'avoir des fibres mordancées à l'avance pour faire des essais de teinture.

### Mordantage à l'alun de potassium

Depuis l'Antiquité, le mordant le plus utilisé pour la laine et la soie est l'alun de potassium. Il ne modifie pas les couleurs.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30°C environ. Dissoudre l'alun dans un peu d'eau tiède et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. On peut teindre directement les fibres simplement essorées.

### Mordantage à l'alun de potassium et à la crème de tartre

On adjoint souvent de la crème de tartre à l'alun de potassium pour en renforcer l'action. Pendant le mordantage, ces sels métalliques se dissocient et les sels basiques se fixent sur la fibre. Ainsi fixé, l'ion métallique forme avec le colorant un complexe indissoluble.

Pour la plupart des teintures de cet ouvrage, les fibres sont mordancées avec ce mélange d'alun et de crème de tartre.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30°C environ. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau tiède et les ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

## RECETTE 3

**Ingrédients :** 30 à 60 g de sulfate de cuivre, 30 litres d'eau.

**Matériel :** un récipient de 1 litre en Inox ou en verre, un faitout en Inox de 40 litres, un bâton en bois.

## Mordantage au sulfate de cuivre

Le sulfate de cuivre modifie les couleurs. Il réchauffe les rouges et les bruns, verdit les jaunes.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30°C environ. Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

## RECETTE 4

**Ingrédients :** 30 à 60 g de sulfate de fer, 30 litres d'eau.

**Matériel :** un récipient de 1 litre en Inox ou en verre, un faitout en Inox de 40 litres, un bâton en bois.

## Mordantage au sulfate de fer

Le sulfate de fer fonce toutes les couleurs.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30°C environ. Dissoudre soigneusement le sulfate de fer dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

## RECETTE 5

**Ingrédients :** 20 g de bichromate de potassium, 30 litres d'eau.

**Matériel :** un récipient de 1 litre en Inox ou en verre, un faitout en Inox de 40 litres avec un couvercle, un bâton en bois.

## Mordantage au bichromate de potassium

Le bichromate fonce et réchauffe les couleurs (c'est-à-dire qu'il les rend plus intenses). Il est apprécié depuis le XIX<sup>e</sup> siècle pour obtenir des beaux noirs avec des bois tinctoriaux. Ce grand classique, très toxique, n'est plus aujourd'hui utilisé que dans certains pays. Apporter les bains usés à la déchetterie.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30°C environ. Dissoudre le bichromate dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Couvrir avec un couvercle, sinon les fibres se tacheraient au contact de la lumière. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

## Coton, lin, ramie, chanvre et jute

La plupart des fibres végétales cellulosiques se teignent difficilement. On doit les mordancer, mais avec des recettes très différentes de celles expliquées précédemment.

### RECETTE 6

## Mordançage à l'alun, à la soude et à la noix de galle

Les noix de galle sont très riches en tanin. L'acide tannique mélangé à d'autres produits permet de mordancer les fibres végétales. Ce mordançage donne une couleur beige et assombrit les teintures. Il se fait sur trois jours.

### JOUR 1

**Ingrédients :** 250 g d'alun,  
130 g de cristaux de soude,  
30 litres d'eau.

**Matériel :** un faitout en Inox de  
40 litres, un bâton en bois.

### Alunage

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau tiède. Mélanger l'alun et les cristaux de soude, puis les ajouter dans l'eau. Remuer avant de plonger les fibres humides. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition (90°C), maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser refroidir dans le bain pendant la nuit.

### JOUR 2

**Ingrédients :** 300 g de noix de  
galle pulvérisée, 30 litres d'eau.

**Matériel :** un récipient de 1 litre  
en Inox ou en verre, le faitout  
utilisé pour l'alunage  
et un bâton en bois

### Engallage

Sortir les fibres du bain d'alunage, les rincer. Jeter le bain dans l'évier ou dans le jardin (il n'est pas polluant).

Mélanger la noix de galle avec de l'eau, l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer avant de plonger les fibres humides. Chauffer doucement jusqu'à forte ébullition (100°C), maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser refroidir dans le bain pendant la nuit.

### JOUR 3

**Ingrédients :** 250 g d'alun,  
70 g de cristaux de soude,  
30 litres d'eau.

**Matériel :** un récipient de 1 litre  
en Inox ou en verre, le faitout  
utilisé pour l'engallage  
et un bâton en bois.

### Alunage

Sortir les fibres engallées, les rincer. Jeter le bain d'engallage dans l'évier ou dans le jardin (il n'est pas polluant).

Remplir de nouveau le faitout avec de l'eau tiède. Mélanger l'alun et les cristaux de soude, puis les verser dans l'eau. Remuer. Plonger les fibres humides et chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser refroidir dans le bain pendant la nuit.

Sortir les fibres et les rincer. Elles sont maintenant prêtes pour la teinture.

### MON EXPÉRIENCE

Je me sers parfois de ce mordançage pour obtenir des rouges sombres.

## RECETTE 7

**Mordantage au sumac, à l'alun et à la soude**

Les feuilles de sumac sont astringentes et tanniques. Mélangées à d'autres produits, elles permettent de mordancer les fibres végétales sans en modifier la couleur. Le mordantage se fait sur deux jours.

## JOUR 1

**Ingrédients** : 600 g de feuilles de sumac séchées et pulvérisées, 30 litres d'eau.

**Matériel** : un faitout en Inox de 40 litres, un bâton en bois.

**Ingrédients** : 250 g d'alun, 60 g de cristaux de soude, 30 litres d'eau.

**Matériel** : un faitout en Inox de 40 litres, un bâton en bois.

**Bain de sumac**

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, ajouter les feuilles de sumac et amener à petite ébullition. Plonger les fibres humides, les faire bouillir pendant 30 minutes. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres et les rincer rapidement. Garder le bain : il resservira le lendemain.

**Bain d'alun**

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau. Mélanger l'alun et les cristaux de soude, puis les ajouter dans l'eau. Remuer.

Replonger les fibres passées au sumac. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant 30 minutes. Laisser les fibres refroidir dans le bain pendant la nuit.

## JOUR 2

**MON EXPÉRIENCE**

J'utilise souvent le mordantage au sumac. Il est très facile à préparer et les teintures sont belles.

**Bain de sumac**

Sortir les fibres, les rincer. Jeter le bain d'alun dans l'évier ou dans le sol (il ne pollue pas).

Plonger les fibres dans le bain de sumac, chauffer jusqu'à petite ébullition. Laisser bouillir pendant 30 minutes. Attendre que le bain refroidisse pour sortir les fibres. Les rincer soigneusement.

## RECETTE 8

**Mordantage à l'acétate d'alumine (alun, soude, vinaigre, craie)**

J'ai rencontré Michel Garcia, un passionné de plantes et de teintures à l'association Couleur Garance. Je me suis inspirée de l'une de ses recettes à l'acétate d'alumine qui ne modifie pas les couleurs.

**MON EXPÉRIENCE**

L'acétate d'alumine se trouve en poudre dans le commerce, mais à coût assez élevé. C'est pourquoi je le prépare toujours moi-même.

**Ingrédients** : 150 g d'alun, 150 g de cristaux de soude, 1 litre de vinaigre blanc, 30 litres d'eau.

**Matériel** : un récipient de 1 litre en Inox ou en verre, un faitout de 40 litres, un grand bâton en bois.

**Préparation de l'acétate d'alumine**

Dissoudre l'alun dans de l'eau tiède. Verser dans le faitout rempli de 30 litres d'eau à 30°C. Ajouter doucement les cristaux de soude. Remuer avant de verser le vinaigre blanc. Attendre que le bain devienne incolore.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et garder cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les essorer et les laisser sécher complètement à l'abri du soleil (ne pas utiliser le sèche-linge). Une fois sèches, elles peuvent attendre plusieurs mois avant d'être teintées.

**Ingrédients :** 2500 g de craie  
(blanc de Meudon),  
7,50 litres d'eau.

**Matériel :** un faitout de 15 litres,  
un grand bâton en bois.

### RECETTE 9

#### Avant de teindre

Il est indispensable de stabiliser l'acétate d'alumine dans les fibres. Pour cela, préparer un bain en dissolvant la craie dans de l'eau à 60 °C. Plonger les fibres et les malaxer à la main pour bien les imprégner de craie. Remuer régulièrement pendant 10 minutes. Sortir les fibres, les essorer et rincer rapidement avant de les plonger dans le bain de teinture sans attendre.

## Mordantage à l'acétate d'alumine (alun, soude, vinaigre, craie)

J'ai fait la connaissance de Jacques Chouteau, professeur de chimie à Angers, au cours d'un stage où j'enseignais la teinture. Je me suis inspirée de sa recette de mordantage du coton. La préparation est la même que pour la recette de mordantage 7, mais les proportions sont différentes.

#### Préparation de l'acétate d'alumine

**Ingrédients :** 200 g d'alun,  
100 g de cristaux de soude,  
2 litres de vinaigre blanc.

**Matériel :** un récipient de 1 litre  
en inox ou en verre,  
un faitout de 40 litres,  
un grand bâton en bois.

Dissoudre l'alun dans un peu d'eau, ajouter dans une grande bassine remplie d'eau à 30 °C. Ajouter doucement les cristaux de soude. Remuer avant de verser le vinaigre. Attendre que le bain devienne incolore.

Humidifier les fibres, les plonger dans le bain et porter à petite ébullition. Laisser bouillir doucement pendant une heure. Laisser refroidir, sortir les fibres, les essorer et les laisser sécher complètement. Elles peuvent attendre ainsi jusqu'à la teinture.

#### Avant de teindre

**Ingrédients :** 2500 g de craie  
(blanc de Meudon),  
7,50 litres d'eau.

**Matériel :** un faitout de 15 litres,  
un grand bâton en bois.

Il est indispensable de stabiliser l'acétate d'alumine dans les fibres. Pour cela, préparer un bain en dissolvant la craie dans de l'eau à 60 °C. Plonger les fibres et les malaxer à la main pour bien les imprégner de craie. Remuer régulièrement pendant 10 minutes. Sortir les fibres, les essorer et les rincer rapidement avant de les plonger dans le bain de teinture sans attendre.

## RECETTE 10



**Ingrédients :** 100 g poudre de myrobalan, 30 litres d'eau.

**Matériel :** un récipient en Inox ou en verre de 1 litre, un faitout de 40 litres, un bâton en bois.

**Ingrédients :** 250 g d'alun, 30 litres d'eau.

**Matériel :** un récipient en Inox ou en verre de 1 litre, un faitout de 40 litres, un bâton en bois.

## Mordantage au myrobalan

Les fruits secs dénoyautés du myrobalan contiennent beaucoup de tanin. C'est un mordant très puissant pour les fibres végétales. Le jaune du myrobalan modifie les couleurs car les fibres mordancées se sont colorées en jaune pâle. Le mordantage se fait en quatre étapes dans la même journée.

### Premier bain de myrobalan

Mélanger le myrobalan avec de l'eau et l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer. Humidifier les fibres avant de les plonger dans ce bain. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Sortir les fibres, en s'aidant d'un bâton, les essorer. Garder le bain.

### Premier alunage

Dissoudre l'alun avec de l'eau et l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer avant de plonger les fibres essorées. Faire chauffer le bain doucement jusqu'à petite ébullition pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Sortir les fibres à l'aide du bâton, les essorer. Garder le bain.

### Deuxième bain de myrobalan

Replonger les fibres essorées dans le bain de myrobalan, le remonter à petite ébullition et maintenir pendant 30 minutes. Sortir les fibres et les essorer.

### Deuxième alunage

Replonger les fibres essorées dans le bain d'alun, le remonter à petite ébullition et maintenir pendant 30 minutes. Sortir les fibres et les essorer.

On peut directement teindre les fibres ainsi mordancées, ou les laisser sécher pour une teinture ultérieure.

### MON EXPÉRIENCE

Je préfère le mordantage au myrobalan pour teindre du lin ou du coton avec la cochenille et la garance. Les couleurs obtenues sont d'un rouge profond. Les jaunes et les bruns sont puissants après mordantage au myrobalan.

## RECETTE 11



## Mordançage au gambier

Le gambier est une liane sans doute originaire d'Indonésie où il est encore cultivé. L'extrait de gambier est utilisé en tannage, et en teinture pour le coton, notamment pour le batik à Java. On peut utiliser ce tanin pour mordancer les fibres végétales. Les fibres se teignent en beige après ce mordançage. Cette recette m'a été inspirée par Michel Garcia, ainsi que par des lectures de recettes indiennes. Le mordançage se fait en quatre étapes dans la même journée.

**Ingrédients :** 100 g de gambier en poudre, 30 litres d'eau.

**Matériel :** un récipient en Inox ou en verre de 1 litre, un faitout de 40 litres, un bâton en bois.

**Ingrédients :** 250 g d'alun, 30 litres d'eau.

**Matériel :** un récipient en Inox ou en verre de 1 litre, un faitout de 40 litres, un bâton en bois.

### Premier bain de gambier

Mélanger le gambier avec de l'eau et le verser dans un grand faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer avant de plonger les fibres humidifiées. Faire chauffer le bain doucement jusqu'à petite ébullition, et le maintenir pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Sortir les fibres et les essorer. Garder le bain.

### Premier alunage

Dissoudre l'alun, l'ajouter dans un grand faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer. Plonger les fibres bien essorées. Faire chauffer le bain doucement jusqu'à petite ébullition, et le maintenir pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Sortir les fibres, les essorer. Garder le bain.

### Deuxième bain de gambier

Replonger les fibres essorées dans le bain de gambier, le remonter à petite ébullition et maintenir pendant 30 minutes. Sortir les fibres et les essorer.

### Deuxième alunage

Replonger les fibres essorées dans le bain d'alun, le remonter à petite ébullition et maintenir pendant 30 minutes. Sortir les fibres et les essorer.

On peut directement teindre les fibres ou les laisser sécher pour une teinture ultérieure.

## RECETTE 12

**Apport de protéines de soja**

Dans les recettes de mordantage du *Manuel Roret* de 1854, on parle d'immersion de fibres dans du lait de vache pour faciliter la teinture après mordantage à l'alun de potassium.

Je me suis inspirée de cette recette après un échange avec Hisako Sumi, artiste et teinturière japonaise, rencontrée en France lors d'un stage à Ôkhra. Cette recette est classiquement utilisée au Japon pour apporter des protéines aux fibres végétales. Après une première teinture, on fait un mordantage à l'alun ou à l'acétate de fer, puis une seconde teinture, et souvent un rinçage acide à la crème de tartre pour neutraliser l'alcalinité de l'alun.

**Ingrédients :** (pour 500 g de fibres sèches de coton, lin, ramie ou chanvre) :  
50 g de graines de soja jaune,  
trois fois 0,60 litre d'eau.

**Matériel :** un récipient en Inox ou en verre de 1 litre, un mixeur-plongeur, une passoire, une bassine en plastique de 4 litres.

**Ingrédients :** le lait de soja préparé.

**Matériel :** une bassine en plastique de 10 litres, un grand bâton de bois.

**Préparation du lait de soja**

Tremper les graines de soja pendant une nuit dans l'eau. Le lendemain, mixer et filtrer à travers une passoire. Garder ce premier lait.

Reprendre le résidu retenu par le filtre, lui ajouter 0,60 litre d'eau. Mixer, filtrer et ajouter au lait de soja déjà obtenu.

Recommencer une dernière fois. Rajouter de l'eau pour avoir 2,50 litres de lait de soja.

**Bain de soja**

Mettre le lait de soja dans une grande bassine. Immerger les fibres, bien les imprégner et les malaxer régulièrement (le lait de soja se décompose au repos) pendant 20 minutes. Essorer, laisser bien sécher avant de les teindre.

**MON EXPÉRIENCE**

L'apport de protéines est très écologique, et les teintures sont la plupart du temps très belles. J'utilise très régulièrement cette préparation.

## ■ LA PRÉPARATION DU BAIN DE TEINTURE

On utilise des plantes fraîches ou séchées, hachées menu, des bois en copeaux ou en poudre, des racines en poudre, des écorces en copeaux ou en sciure, des insectes séchés.

On les fait macérer dans de l'eau tiède pendant une à quelques heures, parfois plusieurs jours, pour favoriser l'extraction des principes colorants. Cette première préparation est appelée **macération**.

### Pour teindre 1000 g de fibres sèches

#### Flours et feuilles fraîches :

3 000 g à 6 000 g.

Décoction : une heure  
à une heure et demie.

#### Flours et feuilles séchées :

1 000 g à 2 000 g.

Macération : une nuit.  
Décoction : une heure.

#### Écorces et copeaux : poids

variable suivant la recette.

Macération : une nuit  
ou davantage.  
Décoction : une à plusieurs  
heures.

Pour préparer le bain de teinture lui-même, on complète souvent la macération avec de l'eau pour arriver à 30 litres. On monte doucement la température jusqu'à petite ébullition. On maintient cette température pendant une heure à une heure et demie. Cette deuxième préparation est appelée **décoction**.

On laisse refroidir et on filtre : le **bain de teinture** est prêt à recevoir les fibres.

### La teinture

Humidifier les fibres mordancées (ou non mordancées, selon les recettes).

Plonger les fibres dans le bain de teinture à 30 °C environ.

Il faut plonger lentement les fibres en écheveaux pour laisser monter la couleur par capillarité, puis les immerger complètement.

Veiller à plonger doucement les fibres tissées et à les déployer pour obtenir une teinture régulière.

Attention au choc thermique qui risque de feutrer les laines et d'abîmer les soies : il ne faut pas que leur température change brutalement au cours d'une teinture. Il faut donc chauffer doucement le bain jusqu'à la température indiquée pour la recette (de 70 à 90 °C), et la maintenir pendant une heure.

Attention encore au choc thermique à la fin de la teinture : laisser refroidir le bain avant d'en sortir les fibres, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil (jamais au sèche-linge). Si on sort les fibres du bain encore chaud, il faut les rincer dans de l'eau à même température.

#### MON EXPÉRIENCE

J'utilise au mieux mes bains de teinture et il m'arrive souvent de teindre plusieurs qualités de fibres en même temps. Je commence alors par plonger la soie parce qu'elle absorbe plus lentement les colorants. Je la laisse se colorer un peu, pendant environ 5 minutes, avant d'ajouter les autres fibres : laine, raphia, sisal, abaca.

## Le nuancement

On peut nuancer la couleur en ajoutant différents sels métalliques au bain de teinture. Les proportions sont différentes selon les recettes.

**Le sulfate de cuivre** réchauffe les teintes, assombrit les rouges, verdit les jaunes, assombrit les bruns.

**Le sulfate de fer** rabat les teintes, fonce les rouges vers les violets sombres, rend les jaunes olivâtres, fonce les bruns vers le noir.

**Le chlorure d'étain** avive les couleurs, comme le rouge ou le jaune, mais rend les fibres un peu rêches.

Sortir les fibres colorées du bain de teinture. Dissoudre le sel métallique choisi dans de l'eau tiède et l'ajouter dans le bain. Remuer avant d'y replonger les fibres teintes. Chauffer doucement à petite ébullition, maintenir la température pendant 15 à 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres du bain chaud et les mettre dans une bassine pour qu'elles refroidissent. Puis les rincer à l'eau froide ou tiède, les laver dans une eau savonneuse (savon de Marseille en paillettes) à même température, les rincer de nouveau et les laisser sécher à l'abri du soleil.

### MON EXPÉRIENCE

Pour la laine et la soie, je préfère un mordantage à l'alun et à la crème de tartre (recette de mordantage 2) suivi d'une teinture et d'un nuancement. Cela me permet d'obtenir une plus grande palette de couleurs.

Par exemple, je teins 1000g de fibres mordancées. Je les réparties en trois lots. Je garde un lot tel quel, nuance le deuxième avec un sel de cuivre, et le troisième avec un sel de fer. J'ai ainsi trois nuances différentes à ma disposition, obtenues avec un seul bain de teinture.

Quelques proportions qui ont fait leurs preuves

**Recette africaine d'après Aboubakar Fofana** : 2 000 g de tiges de mil brûlées (contenant une forte concentration de potasse), 5 litres d'eau bouillante.

**Recette turque d'après Schwebpe** : 2 000 g de cendre de *Pistacia terebinthus*), 10 litres d'eau bouillante.

**Recette japonaise d'après Hisako Sumi** : 500 g de cendre de chêne, 20 litres d'eau de source bouillante.

**Recette suisse d'après Spränger** : 2 500 g de cendre de bouleau ou de chêne, 25 litres d'eau bouillante.

**Recette japonaise d'après « Colours from Plant dyes »** : 3 000 g de cendre de chêne, 40 litres d'eau bouillante.

**Recette allemande d'après Gretel Fieler** : 3 000 g de cendre de bouleau ou de chêne, 15 litres d'eau bouillante.

**Ingédients** : 1 000 g de cendre de chêne, 10 litres d'eau de source ou de pluie.

## ■ L'EAU DE CENDRE OU LESSIVE DE CENDRE

L'eau de cendre sert à modifier le bain de teinture, de façon à le rendre alcalin (pH autour de 10). On s'en sert surtout pour les bleus des différents indigos, et pour le rouge du carthame. Certains teinturiers l'utilisent pour virer (modifier) leurs couleurs. Je donnerai davantage de précisions au fur et à mesure des recettes.

En Europe, ce sont les cendres de chêne et de bouleau qui sont le plus souvent utilisées, car ce sont les plus alcalines. Elles donnent un pH au-dessus de 10. Avec un autre bois, on constate souvent un pH inférieur. Pour y remédier, augmenter le pourcentage de cendre : 1 500 à 2 000 g de cendre tamisée pour 10 litres d'eau bouillante.

### La lessive de cendre : recette de base

La préparation de la lessive de cendre est simple. Mettre la cendre dans un grand seau. Ajouter de l'eau bouillante. Laisser décanter pendant au moins une journée avant de filtrer délicatement l'eau de cendre à travers un linge. Elle doit être assez collante au doigt.

Vérifier le pH avec du papier pH. S'il est inférieur à 10, ajouter une grosse poignée de cendre et recommencer le processus.

### La lessive de cendre de chêne à 10%

Après avoir testé plusieurs recettes traditionnelles, je me suis inspirée des recettes suisse et allemande pour une recette facile à doser.

Mettre 1 000 g de cendre tamisée dans un grand seau. Ajouter 10 litres d'eau bouillante. Laisser décanter pendant plusieurs jours avant de filtrer délicatement à travers un linge.

Vérifier le pH avec un papier pH : il doit être supérieur à 10. S'il est inférieur, ajouter de la cendre et recommencer le processus.





## RECETTES DE GRAND ET BON TEINT

Beaucoup de plantes, certains insectes et mollusques sont classés par les textes anciens parmi les « drogues du grand et bon teint ». Utilisées traditionnellement parfois depuis des siècles, ces recettes donnent des teintures solides à la lumière comme au lavage.

Je propose dans cette partie des recettes permettant d'établir une large palette de couleurs avec les différentes fibres. Les couleurs obtenues sont souvent splendides, profondes, nuancées. C'est toujours un enchantement.

Les procédés sont souvent très proches : macération, puis décoction, parfois nuançage. Les différences se trouvent dans les proportions, le mordantage, la température et la durée des bains. Au risque de nous répéter, nous avons fait le choix de limiter les renvois d'une recette à l'autre afin que le lecteur puisse suivre chaque recette sans tourner continuellement les pages de cet ouvrage.





## LES ROUGES

- LA GARANCE (13 RECETTES)
- LA COCHENILLE (28 RECETTES)



## ■ LA GARANCE

### *Rubia tinctorum*

Cette plante tinctoriale connue depuis l'Antiquité est recherchée pour ses belles couleurs d'un rouge très solide. Son nom latin veut dire « rouge des teinturiers ». Elle fait partie des plantes de grand et bon teint. La garance est une plante de couleur vert clair aux feuilles effilées, rugueuses et collantes. Seule la racine contient des pigments colorants appartenant au groupe chimique des anthraquinones. On a identifié vingt-huit dérivés d'anthraquinone, dont seulement la moitié participe à la teinture. Le pigment le plus connu est l'alizarine, qui donne à la laine et à la soie un rouge incomparable.

La racine est arrachée au bout de trois à sept ans de culture, séchée puis broyée entre deux pierres dans un moulin à garance. On peut encore aujourd'hui visiter un de ces moulins aux Taillades dans le Vaucluse (près de Cavaillon).

### Quelques dates, en France

VII<sup>e</sup> siècle. On achète la garance (et le pastel) à Paris au marché Saint-Denis.

XIII<sup>e</sup> siècle. La garance est cultivée en Normandie.

XIV<sup>e</sup> siècle. La plante est cultivée dans le Roussillon.

XVII<sup>e</sup> siècle. La France achète la garance hollandaise. En 1666, Colbert essaye d'introduire la garance en Provence.

XVIII<sup>e</sup> siècle. Nombreux essais de culture (Paris, rue Garancière).

En 1756, Jean Althen, esclave arménien sauvé par le consul du Levant et envoyé à Marseille, sème avec succès des graines de garance apportées d'Orient dans la région d'Avignon. La culture de la garance se développe dans le Vaucluse. À la même époque, elle est introduite en Alsace par Frauen. On expérimente la culture de la garance avec succès également en Île-de-France et dans le Poitou.

XIX<sup>e</sup> siècle. En 1860, le Vaucluse produit 50 % de la garance vendue dans le monde. En 1868, on découvre le principe colorant de la garance : l'alizarine, et on arrive à la produire par synthèse. Le marché de la garance s'effondre. En 1880, le Vaucluse n'en produit plus. Quelques garancières en produisent encore pour les képis et les pantalons des soldats jusqu'en 1888. On continue à teindre les uniformes dans les teintureries administratives avec de la garance venue de Hollande.

XX<sup>e</sup> siècle. Au début de la Première Guerre mondiale, les soldats français sont aisément repérables par leurs pantalons rouge garance. Prenant conscience qu'ils constituent une cible idéale se faisant « tirer comme des lapins », les autorités décident enfin de teindre les uniformes en bleu horizon.

## Recettes pour laine, soie, raphia, sisal, abaca

### Rappel

Sauf indications contraires, ces recettes sont établies pour 1000 g de fibres préparées sèches et mordancées selon la recette de mordantage 2 (page 61) avec 250 g d'alun et 60 g de crème de tartre. Pour laver les fibres, utiliser du savon de Marseille en paillettes.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, plusieurs récipients en Inox de 2 et de 3 litres pour les macérations, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique.

### MON EXPÉRIENCE

**Mordancer à l'avance.** La garance se fait prier, il faut savoir la prendre ! Pour une couleur intense, je mordance mes fibres quelques jours à l'avance (entre trois et cinq jours) et je les garde essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine au frais à la cave. Je me suis rendu compte que des fibres mordancées ainsi se teignent mieux et utilisent presque moitié moins de garance qu'indiqué dans les recettes classiques, pour des couleurs aussi profondes.

Au moment de teindre, je les rince, lesessore puis les plonge dans le bain de teinture. Si je ne peux pas teindre après le mordantage, je rince les fibres et les laisse sécher. Les fibres mordancées sèches se gardent sans problème. Pour les teindre plus tard, il faudra simplement les humidifier avant de les plonger dans le bain. Il est toujours pratique d'avoir des fibres mordancées à l'avance pour faire des essais de teinture.

**Compléter le bain.** Quand on fait bouillir les décoctions de plantes, l'eau s'évapore plus ou moins. On doit ajouter de l'eau pour maintenir la concentration du bain de teinture.

**Pour rendre la couleur de la garance plus vive.** Dans les anciens manuels, il est souvent conseillé d'ajouter 250 g de son de blé dans le bain de teinture. Les couleurs sont belles... mais quelle difficulté d'enlever les particules de son de blé ! J'ai arrêté d'utiliser ce procédé.

**Pour obtenir une couleur plus claire.** Je mordance 1000 g de fibres quelques jours à l'avance et je procède à une première teinture avec 500 g de fibres. J'utilise ce bain de garance une seconde fois (je l'appelle **bain d'épuisement**) pour les 500 g de fibres restantes. La couleur obtenue est plus claire. J'utilise même ce bain une troisième, voire une quatrième fois, pour des couleurs de plus en plus claires, jusqu'à disparition de tout pigment dans le bain.

**RECETTE 1**

**Garance : rouge brique (recette de base)**

**QUELQUES JOURS À L'AVANCE**

250 g d'alun, 60 g de crème de tartre, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau tiède. Dans un grand faitout en Inox, faire chauffer 30 litres d'eau à 30 °C environ. Ajouter la solution de mordants et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les essorer, sans les rincer. Les envelopper dans un linge humide et les laisser en attente dans une bassine, au frais.

**JOUR 1**

700 g de garance, 3 litres d'eau.

**Faire macérer la garance**

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit. La garance va beaucoup gonfler.

**JOUR 2**

La macération de garance, 30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Dans le grand faitout en Inox, faire chauffer 30 litres d'eau à 30 °C environ. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

**Teindre**

Rincer les fibres mordancées et les essorer. Les plonger dans le bain de teinture. Continuer à chauffer doucement jusqu'à 70/80 °C maximum. Garder cette température pendant une heure tout en remuant régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment. La dernière eau de rinçage doit être claire. Laisser sécher à l'abri du soleil.

**Utiliser le bain d'épuisement**

Le bain de teinture est encore chargé en colorant. On peut l'utiliser pour teindre d'autres fibres : on obtiendra un beau rose brique. Plonger les fibres mordancées dans le bain tiède, puis teindre pendant une heure à 70/80 °C maximum.

**MON EXPÉRIENCE**

Si le bain allait jusqu'à petite ébullition, cela ferait virer la teinture au brun. La garance ne se dissout pas complètement et reste en suspension. Si on ne remue pas régulièrement le bain de teinture, les fibres seront tachées.

**RECETTE 2****Garance : rouge brique clair****QUELQUES JOURS À L'AVANCE**

250 g d'alun, 60 g de crème  
de tartre, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Diluer l'alun et la crème de tartre, ajouter dans le faitout rempli d'eau. Chauffer à 30°C environ. Bien mélanger.

Humidifier les fibres et les introduire dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les essorer, sans les rincer. Les envelopper dans un linge humide et les laisser en attente dans une bassine, au frais.

**JOUR 1**

500 g de garance, 2 litres d'eau.

**Faire macérer la garance**

Diluer progressivement la garance dans un peu d'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de garance,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Dans le grand faitout en Inox, faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

**Teindre**

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 70/80°C maximum. Garder cette température pendant une heure tout en remuant régulièrement. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment. La dernière eau de rinçage doit être claire. Laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 3****Garance : rouge brun****QUELQUES JOURS À L'AVANCE**

250 g d'alun, 60 g de crème  
de tartre, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Diluer l'alun et la crème de tartre, ajouter dans le faitout rempli d'eau. Chauffer à 30°C et introduire les fibres humidifiées. Remuer. Faire bouillir doucement pendant une heure.

Laisser refroidir. Sortir les fibres, les essorer, les envelopper dans un linge humide, les garder dans une bassine. Garder quelques jours au frais, à la cave.

**JOUR 1**

400 g de garance en poudre,  
1,50 litre d'eau.

**Faire macérer la garance**

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2 Préparer le bain de teinture**

La macération de garance,  
30 litres d'eau.

Dans un grand faitout en Inox faire chauffer l'eau à 30°C environ. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

**Teindre**

Rincer les fibres mordancées et les essorer. Les immerger dans le bain de teinture. Continuer à chauffer doucement jusqu'à 70/80°C maximum. Garder cette température pendant une heure tout en remuant régulièrement. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine pendant la préparation du bain de nuancement.

**Nuancer la couleur**

60g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau tiède,  
du savon de Marseille  
en paillettes.

Dissoudre le sulfate de cuivre et l'ajouter au bain de teinture. Remuer. Plonger les fibres teintes précédemment en rouge. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 15 à 30 minutes suivant la couleur désirée. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 4**

**Garance : rouge violet**

**QUELQUES JOURS À L'AVANCE**

250g d'alun, 60g de crème  
de tartre, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Diluer les mordants dans un peu d'eau tiède, ajouter dans le faitout rempli d'eau. Chauffer à 30°C environ.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure.

Laisser refroidir. Sortir les fibres, les essorer, les envelopper dans un linge humide, les garder dans une bassine. Garder quelques jours à la cave au frais.

**JOUR 1 Faire macérer la garance**

400g de garance en poudre,  
1,50 litre d'eau.

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2 Préparer le bain de teinture**

La macération de garance,  
30 litres d'eau.

Dans le grand faitout en Inox, faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

**Teindre**

Rincer les fibres mordancées et les essorer. Les introduire dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 70/80°C maximum. Garder cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine pendant la préparation du bain de nuançage.

### Nuancer la couleur

40 g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude,  
du savon de Marseille  
en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer. Plonger les fibres teintes précédemment en rouge. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 15 à 30 minutes suivant la couleur désirée. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 5

### Garance et noix de galle : brun violet

La noix de galle associée au sulfate de fer fait virer la couleur de la garance vers un beau brun violet. Cette teinture se fait en plusieurs étapes.

#### QUELQUES JOURS À L'AVANCE

250 g d'alun, 60 g de crème  
de tartre, 30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Préparer le bain et le mordantage comme pour la recette 4. Garder les fibres mordancées au frais.

#### JOUR 1

400 g de garance en poudre,  
1,50 litre d'eau.

#### Faire macérer la garance

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

80 g de noix de galle, 0,50 litre  
d'eau, 20 g de sulfate de fer.

#### Faire macérer les noix de galle

Concasser les noix de galle avec un marteau. Les réduire en poudre le plus finement possible dans un mortier. Mélanger avec de l'eau.

Dissoudre le sulfate de fer dans un peu d'eau et l'ajouter à la préparation de noix de galle. Laisser macérer pendant une heure.

#### Préparer le bain de teinture

La macération de garance,  
30 litres d'eau.

Dans le grand faitout en Inox, faire chauffer l'eau à 30°C environ. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

#### Teindre

Rincer les fibres mordancées et les essorer. Les plonger dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 70/80°C maximum. Garder cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

La macération de noix de galle/  
sulfate de fer, du savon  
de Marseille en paillettes.

**RECETTE 6**

**QUELQUES JOURS À L'AVANCE**

250 g d'alun, 60 g de crème  
de tartre, 30 litres d'eau.

**JOUR 1**

400 g de garance en poudre,  
1,50 litre d'eau.

400 g de bois jaune en sciure,  
10 litres d'eau.

**JOUR 2**

La macération de bois jaune,  
20 litres d'eau.

La macération de garance.

**MON EXPÉRIENCE**

Pour ma part, j'apprécie tout particulièrement la teinte orange obtenue avec du bois jaune et de la garance.

**Préparer le bain de nuançage et nuancer**

Filter la macération à travers une passoire à mailles très fines. L'ajouter dans le bain de garance. Remuer soigneusement.  
Plonger les fibres teintées en rouge. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Sortir les fibres du bain encore chaud. Les laisser refroidir, rincer, laver dans un bain d'eau savonneuse. Les rincer de nouveau soigneusement. Les essorer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**Garance et bois jaune : orangé**

Quand on mélange la garance avec des plantes teignant en jaune, on obtient des orangés. On peut utiliser la gaude, la camomille des teinturiers, la verge d'or, la sarrette, le bouleau ou le bois jaune.

**Mordancer les fibres**

Préparer le bain de mordançage (recette de mordançage 2). Chauffer à 30°C environ avant d'introduire les fibres mouillées. Faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser refroidir.  
Sortir les fibres, les essorer, les envelopper dans un linge humide et les mettre dans une bassine. Les garder ainsi quelques jours à la cave.

**Faire macérer la garance**

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

**Faire macérer le bois jaune**

Mélanger le bois jaune avec l'eau dans un faitout en Inox de 40 litres. Laisser macérer une nuit.

**Préparer la décoction de bois jaune**

Ajouter 20 litres d'eau à la macération de bois jaune préparée la veille. Porter à petite ébullition et maintenir pendant une heure.  
Laisser tiédir avant de filtrer dans une grande bassine. Verser dans le faitout. Jeter les débris au composteur.

**Préparer le bain de teinture**

Ajouter la macération de garance. Bien mélanger. Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain jusqu'à 30 litres.

**Teindre**

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture. Chauffer doucement à 70/80°C maximum et maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment. La dernière eau de rinçage doit être claire. Laisser sécher à l'ombre.

**RECETTE 7****Garance et indigo : brun**

Pour obtenir un beau brun, on teint d'abord les fibres en rouge avec de la garance. On laisse sécher puis on les plonge dans la cuve d'indigo.

**QUELQUES JOURS À L'AVANCE**

250 g d'alun, 60 g de crème de tartre, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Introduire les fibres humidifiées dans le bain de mordantage à 30°C environ. Faire bouillir doucement pendant une heure.

Laisser refroidir. Sortir les fibres, les essorer, les envelopper dans un linge humide, les mettre dans une bassine. Les garder ainsi quelques jours à la cave.

**JOUR 1**

600 g de garance en poudre, 2,50 litres d'eau.

**Faire macérer la garance**

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de garance, 30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Ajouter la macération de garance dans un grand faitout en Inox rempli d'eau tiède. Bien mélanger.

**Teindre en rouge**

Rincer les fibres mordancées et les essorer. Les plonger dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 70/80°C maximum. Garder cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**JOUR 3**

Une cuve d'indigo.

**Teindre en brun noir**

Voir au chapitre sur l'indigo (page 117) comment préparer une cuve, chimique ou naturelle. Toutes conviennent, à l'exception des cuves de feuilles fraîches.

Utiliser une cuve d'indigo qui a déjà servi à teindre. En effet, une cuve fraîchement préparée, très chargée en indigo, colore très rapidement les fibres et on peut difficilement contrôler la couleur.

Vérifier que les fibres teintées en rouge avec la garance sont parfaitement sèches. Les tremper doucement dans la cuve d'indigo, en ne les laissant que quelques minutes pour bien contrôler la couleur. Les aérer sur un fil. Replonger plusieurs fois les fibres jusqu'à la couleur souhaitée. Les aérer entre deux trempages.

Enfin, rincer abondamment les fibres teintées et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## Recettes pour coton, lin, chanvre, ramie

Recettes établies pour 1000g de fibres sèches.

### **Matériel nécessaire**

Plusieurs récipients en Inox de 1, 2 et 3 litres pour les macérations, un petit récipient en Inox pour les dilutions, deux faitouts en Inox de 40 litres et un de 20 litres pour le mordantage, un faitout en Inox de 20 litres et un de 40 litres pour la teinture, une bassine en plastique

### **RECETTE 8**

### **Garance : rouge turc**

Les fibres végétales se teignent difficilement avec la garance. Un mordantage au myrobalan (en quatre temps) permet d'obtenir ce beau rouge turc.

#### **JOUR 1**

#### **Faire macérer la garance**

1000g de garance en poudre,  
4 litres d'eau.

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

#### **JOUR 2**

#### **Premier mordantage au myrobalan**

100g de myrobalan en poudre  
et 30 litres d'eau.

C'est la recette de mordantage 10. Mélanger le myrobalan avec de l'eau et l'ajouter dans un faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Humidifier les fibres avant de les introduire dans ce bain. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser un peu refroidir avant de sortir les fibres, à l'aide d'un bâton. Les essorer et les mettre en attente dans une bassine. Garder le bain.

#### **Premier alunage**

250g d'alun, 30 litres d'eau.

Dissoudre l'alun avec de l'eau et l'ajouter dans un autre faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Plonger les fibres essorées dans ce bain d'alun. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres à l'aide d'un bâton, les essorer et les mettre en attente dans une bassine.

Garder le bain : il va resservir.

#### **Deuxième mordantage au myrobalan**

Replonger les fibres essorées dans le bain de myrobalan. Le remonter à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres et les essorer. Les mettre en attente dans une bassine.

**Deuxième alunage**

Replonger les fibres essorées dans le bain d'alun. Le remonter à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres et les essorer. On peut immédiatement teindre les fibres ainsi mordancées.

On peut jeter les deux bains de mordantage dans l'évier ou sur le sol. Ils ne polluent pas.

**Préparer le bain de teinture**

La macération de garance,  
30 litres d'eau.

Dans le grand faitout en Inox, faire chauffer 30 litres d'eau à 30 °C environ. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

**Teindre**

Immerger les fibres mordancées et bien essorées dans le bain de garance. Continuer à chauffer doucement jusqu'à 70/80 °C et garder cette température pendant une heure tout en remuant régulièrement. Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 9****Garance et indigo : brun noir****JOUR 1**

1000 g de garance en poudre,  
4 litres d'eau.

**Faire macérer la garance**

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

100 g de myrobalan en poudre,  
30 litres d'eau.  
250 g d'alun de potassium,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres au myrobalan**

Préparer le bain de myrobalan et le bain d'alun et suivre la recette de mordantage au myrobalan pas à pas : elle est expliquée dans la teinture précédente.

**Préparer le bain de teinture**

La macération de garance,  
30 litres d'eau.

Dans un grand faitout en Inox, faire chauffer l'eau à 30 °C environ. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

**Teindre en rouge**

Immerger les fibres mordancées et bien essorées dans le bain de garance. Chauffer doucement jusqu'à 70/80 °C et garder cette température pendant une heure tout en remuant régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

### JOUR 3 Teindre en brun noir

Une cuve d'indigo.

Voir au chapitre sur l'indigo (page 117) comment préparer une cuve, chimique ou naturelle. Toutes conviennent, à l'exception des cuves de feuilles fraîches. Utiliser une cuve d'indigo qui a déjà servi à teindre. Une cuve fraîchement préparée, très chargée en indigo, colorerait trop rapidement les fibres et on pourrait difficilement contrôler la couleur. Vérifier que les fibres teintes en rouge avec la garance sont parfaitement sèches. Les tremper doucement dans la cuve d'indigo, en ne les laissant que quelques minutes pour bien contrôler la couleur. Aérer.

Replonger plusieurs fois jusqu'à la couleur souhaitée. Aérer les fibres entre deux trempages. Enfin, rincer abondamment les fibres teintes et les laisser sécher à l'abri du soleil.

#### RECETTE 10

### Garance : rouge brique

Les fibres végétales se teignent difficilement avec la garance. Un passage au lait de soja, suivi d'une teinture, d'un mordantage à l'alun et à la crème de tartre, et d'une seconde teinture permet d'obtenir un beau rouge. Cette recette se fait sur trois jours. C'est la recette de mordantage 12 (page 68).

#### JOUR 1 Tremper les graines de soja

Pour 500 g de fibres sèches :  
50 g de graines de soja jaune,  
0,60 litre d'eau.

Tremper les graines de soja pendant une nuit dans 0,60 litre d'eau à température ambiante.

#### JOUR 2 Préparer le lait de soja

1,20 litre d'eau.

Mixer la macération de soja et la filtrer à travers une passoire. Garder ce premier lait.

Reprendre le résidu retenu par le filtre, lui ajouter 0,60 litre d'eau. Mixer, filtrer et ajouter au lait de soja déjà obtenu.

Recommencer une dernière fois. Compléter avec de l'eau pour avoir 2,50 litres de lait de soja.

#### Immerger les fibres dans le lait de soja

Mettre le lait de soja dans une grande bassine. Immerger les fibres, bien les imprégner et les malaxer régulièrement (le lait de soja se décompose au repos) pendant 20 minutes.

Essorer les fibres et les laisser complètement sécher avant de les teindre.

#### Faire macérer la garance

500 g de garance en poudre,  
2 litres d'eau.

Diluer progressivement la garance dans 2 litres d'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 3** Préparer le bain de teinture

La macération de garance,  
15 litres d'eau.

Dans un grand faitout en Inox, faire tiédir 15 litres d'eau à 30 °C environ.

Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

**Teindre une première fois**

Plonger les fibres enrichies au soja, bien sèches, dans le bain de garance. Continuer à chauffer doucement jusqu'à 70/80 °C. Maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les mettre dans une bassine.

Garder le bain d'épuisement : il servira pour la deuxième teinture.

**Mordancer les fibres teintes**

125 g d'alun, 30 g de crème  
de tartre, 15 litres d'eau  
à 30 °C environ.

Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau tiède et verser le mélange dans un faitout rempli d'eau tiède. Remuer.

Introduire les fibres teintes dans ce bain de mordantage. Chauffer à 70/80 °C maximum, et maintenir la température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les mettre en attente dans une bassine.

**Teindre les fibres une deuxième fois**

Plonger les fibres teintes et mordancées dans le bain de garance. Continuer à chauffer doucement jusqu'à 70/80 °C et garder cette température pendant 30 minutes tout en remuant régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 11****Garance : violet brun**

Pour cette recette, les fibres sont enrichies au lait de soja et teintes une première fois à la garance. Puis elles sont mordancées au sulfate de fer avant la deuxième teinture.

**JOUR 1** Tremper les graines de soja

Pour 500 g de fibres sèches :  
50 g de graines de soja jaune,  
0,60 litre d'eau.

Tremper les graines de soja pendant une nuit dans 0,60 litre d'eau à température ambiante.

**JOUR 2** Préparer le lait de soja et enrichir les fibres

1,20 litre d'eau.

Mixer la macération de soja, et la filtrer à travers une passoire. Garder ce premier lait.

Prendre le résidu retenu par le filtre, lui ajouter 0,60 litre d'eau. Mixer, filtrer et ajouter au lait de soja déjà obtenu. Recommencer une dernière fois. Rajouter de l'eau pour avoir 2,50 litres de lait de soja. Préparer les fibres comme dans la recette précédente.

### Faire macérer la garance

500 g de garance en poudre  
et 2 litres d'eau.

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

### JOUR 3

La macération de garance,  
15 litres d'eau.

### Préparer le bain de teinture et teindre

Dans un grand faitout en Inox, faire tiédir 15 litres d'eau. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

### Teindre une première fois

Plonger les fibres enrichies au soja, bien sèches, dans le bain de garance et teindre à 70/80°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les mettre dans une bassine.

### Mordancer les fibres teintées

20 g de sulfate de fer, 15 litres  
d'eau à 30°C environ.

Dissoudre le sulfate de fer dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans un faitout rempli d'eau tiède. Remuer. Plonger les fibres teintées. Chauffer à 90°C environ et maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser le bain de mordantage tiédir avant de sortir les fibres et de les essorer.

### Teindre les fibres mordancées

Savon de Marseille en paillettes.

Introduire les fibres teintées et mordancées dans le bain de garance. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer et les laver dans un bain d'eau savonneuse. Les rincer de nouveau soigneusement. Les essorer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 12

### Garance : rouge brique

#### Mordancer à la noix de galle

Les fibres végétales se teignent difficilement avec la garance. Les noix de galle sont très riches en tanin. L'acide tannique mélangé à d'autres produits permet de mordancer les fibres végétales. Cet engallage, suivi de la teinture, permet d'obtenir un rouge sombre. Cette recette se fait sur trois jours. C'est la recette de mordantage 6.

**JOUR 1 Premier alunage**

250 g d'alun, 130 g de cristaux  
de soude, 30 litres d'eau.

Remplir un faitout avec de l'eau tiède. Mélanger l'alun et les cristaux de soude, puis les ajouter dans l'eau. Remuer.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir les fibres dans le bain d'alunage pendant toute la nuit.

**JOUR 2 Engallage**

300 g de noix de galle pulvérisée,  
30 litres d'eau.

Sortir les fibres du bain d'alunage, les rincer. Jeter le bain d'alunage dans l'évier ou dans le jardin (il n'est pas polluant). Mélanger la noix de galle avec de l'eau, l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer. Plonger les fibres mordancées. Chauffer doucement jusqu'à forte ébullition (100°C). Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir dans le bain pendant toute la nuit.

**JOUR 3 Faire macérer la garance**

1500 g de garance en poudre,  
6 litres d'eau.

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer toute une nuit.

**Deuxième alunage**

250 g d'alun et 70 g de cristaux  
de soude, 30 litres d'eau.

Sortir les fibres du bain d'engallage et les rincer. Jeter le bain d'engallage dans l'évier ou dans le jardin (il n'est pas polluant). Mélanger l'alun et les cristaux de soude dans un peu d'eau et verser dans le faitout rempli de 30 litres d'eau tiède. Remuer.

Essorer les fibres et les introduire dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir dans le bain pendant la nuit. Sortir les fibres et les rincer. Elles sont maintenant prêtes pour la teinture.

**JOUR 4 Préparer le bain de teinture**

La macération de garance  
et 30 litres d'eau.

Dans le grand faitout en Inox, faire tiédir 30 litres d'eau à 30°C environ. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

**Teindre**

Immerger les fibres mordancées dans le bain de garance. Continuer à chauffer doucement jusqu'à 70/80°C. Garder cette température pendant une heure tout en remuant régulièrement.

Laisser tiédir le bain avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer et les mettre à sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 13

**Garance : rouge brique clair**

Les fibres végétales se teignent facilement avec la garance après un mordantage au sumac. C'est le bain de mordantage 7. Il se fait sur deux jours.

**JOUR 1**

600 g de feuilles de sumac  
séchées et pulvérisées,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de sumac et mordancer**

Remplir un faitout avec 30 litres d'eau, ajouter les feuilles de sumac et amener à petite ébullition.

Humidifier les fibres et les introduire dans le bain de sumac. Chauffer à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer rapidement.

Garder le bain de sumac : il resservira le lendemain.

**Préparer le bain d'alun et mordancer**

250 g d'alun et 60 g de cristaux  
de soude, 30 litres d'eau.

Dans un second faitout, préparer un bain de mordantage en diluant l'alun et les cristaux de soude dans 30 litres d'eau.

Ajouter les fibres rincées et chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser les fibres dans le bain pendant la nuit.

**Faire macérer la garance**

1500 g de garance en poudre,  
6 litres d'eau.

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2****Continuer de mordancer au sumac**

Sortir les fibres du bain d'alun et les rincer. Jeter le bain dans l'évier ou dans le jardin (il n'est pas polluant).

Replonger les fibres dans le bain de sumac et chauffer jusqu'à petite ébullition. Laisser bouillir à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer soigneusement et les mettre en attente dans une bassine.

**Préparer le bain de teinture**

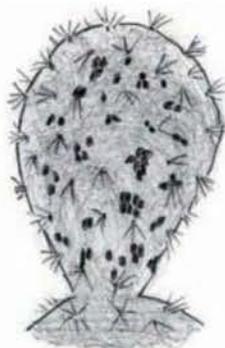
La macération de garance,  
30 litres d'eau.

Dans un grand faitout en Inox, faire chauffer 30 litres d'eau à 30 °C environ. Ajouter la macération de garance. Bien mélanger.

**Teindre**

Immerger les fibres mordancées dans le bain de garance. Continuer à chauffer doucement jusqu'à 70/80 °C. Garder cette température pendant une heure tout en remuant régulièrement.

Laisser tiédir le bain avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer et les mettre à sécher à l'abri du soleil.



## ■ LA COCHENILLE

### *Coccus cacti*

La cochenille est un insecte qui contient de l'acide carminique (colorant rouge), une anthraquinone. Ses propriétés étaient bien connues par les anciennes populations d'Amérique centrale (Mexique) et du Sud qui l'utilisaient pour leurs peintures, la décoration et la teinture de leurs textiles. On en a des témoignages au Mexique, et des tissus trouvés au Pérou datent de périodes très anciennes (jusqu'au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Aujourd'hui, on élève les cochenilles dans des nopaleries, au Mexique, au Pérou, au Chili, en Bolivie, mais aussi aux îles Canaries autour de Lanzarote. Ces insectes se développent sur des cactus appelés figuiers de Barbarie, *Opuntia Ficus-indica*. Juste avant la ponte, on récolte les femelles adultes : les insectes possèdent une teneur en acide carminique maximum à ce moment précis. Après séchage, ces insectes ont pris une teinte gris violet, et on les appelle alors aussi *Grana fina*. On les utilise pour des teintures très solides, à la lumière comme au lavage : ce sont par excellence des couleurs « grand et bon teint ». 700 000 insectes sont nécessaires pour obtenir 500 g de colorant, ce qui explique son prix. On utilise la cochenille également dans l'industrie des cosmétiques, de la pharmacie et de la charcuterie.

Pour la teinture à la cochenille, on utilise différents mordants, qui influent tous sur la couleur. Au XVIII<sup>e</sup> siècle on a mis au point des recettes de cochenille permettant d'obtenir des rouges très vifs, des couleurs très recherchées.

Le pouvoir tinctorial de la cochenille est extraordinaire. On peut souvent utiliser le bain plusieurs fois pour obtenir différentes teintes. La cochenille teint toutes les fibres après un mordantage à l'alun et à la crème de tartre. Cependant on obtient des couleurs moins intenses avec le coton, le lin, le jute et la ramie. Il est préférable de mordancer ces fibres au sumac ou au myrobalan.

#### MON EXPÉRIENCE

On teint certaines fibres, sans mordantage préalable, en ajoutant dans le bain de teinture du chlorure d'étain pour aviver et fixer la couleur. J'utilise quelquefois ce sel métallique pour élargir ma palette de rouges.

Mordant	Couleur obtenue	Recettes
Alun de potassium	Rouge bleuté	6 et 7
Alun et crème de tartre	Rouge carmin	1 à 5; 10 à 13; 15; 17
Acide tartrique	Rouge plus vif	8
Alun et acide tartrique	Rouge framboise	–
Bichromate de potassium	Pourpre	–
Sulfate de cuivre	Rouge foncé brun	14
Sulfate de fer	Rouge violet gris	16 et 18
Chlorure d'étain	Rouge cerise	19 à 21

**Matériel nécessaire**

Un mortier et un pilon pour écraser les cochenilles, deux petits récipients en Inox pour les macérations et les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, un faitout de 40 litres en cuivre (recette 28), une bassine en plastique.

# Recettes pour laine, soie, raphia, sisal, abaca

Sauf indications contraires, ces recettes sont établies pour 1000 g de fibres préparées, sèches, et mordancées selon la recette de mordantage 2 (page 61) avec 250 g d'alun et 60 g de crème de tartre. Pour laver les fibres, utiliser du savon de Marseille en paillettes.

**RECETTE 1**

## Cochenille : rouge cramoisi (recette de base)

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau tiède. Faire chauffer l'eau à 30 °C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordant et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition (90 °C). Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

140 g de cochenille,  
1,50 litre d'eau.

**Faire macérer la cochenille**

Écraser la cochenille très finement dans un mortier. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit. La cochenille va beaucoup gonfler. Elle aura la consistance d'une gelée.

**JOUR 2**

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Remplir un grand faitout en Inox avec de l'eau, ajouter la cochenille macérée. Bien mélanger.

Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes environ. Les carapaces des cochenilles se déposent à la surface du bain et sur les parois et forment des taches noirâtres. Laisser la décoction refroidir avant de les ôter. Utiliser une petite passoire à mailles fines et un chiffon ou un papier absorbant. Compléter le bain avec de l'eau si nécessaire jusqu'à 30 litres.

**Teindre**

Chauffer le bain à 30 °C environ avant d'immerger les fibres mordancées, rincées et essorées. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 2****Cochenille : rouge cramoisi clair****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau, les ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer.

Plonger les fibres humidifiées. Faire doucement bouillir pendant une heure. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer la cochenille**

100 g de cochenille, 1 litre d'eau.

Écraser la cochenille très finement dans un mortier. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

**JOUR 2**

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Verser la macération dans le faitout en Inox rempli d'eau à température ambiante. Faire bouillir pendant 15 minutes environ. Laisser le bain refroidir avant d'enlever les résidus noirâtres sur le dessus et les parois. Utiliser une petite passoire et un chiffon.

Compléter si nécessaire avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre**

Chauffer le bain à 30°C environ avant de plonger les fibres mordancées, rincées et essorées. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 3****Cochenille et garance : rouge profond****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Suivre la recette précédente. Mordancer les fibres pendant une heure à petite ébullition. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine, jusqu'au lendemain.

140 g de cochenille,  
1,50 litre d'eau.

#### Faire macérer la cochenille

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

100 g de garance en poudre,  
0,50 litre d'eau.

#### Faire macérer la garance

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

La cochenille macérée,  
la garance macérée,  
30 litres d'eau.

#### Préparer le bain de teinture

Remplir un grand faitout en Inox avec 30 litres d'eau, ajouter la cochenille macérée. Bien mélanger. Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes.

Laisser tiédir et enlever les carapaces de cochenilles qui se sont déposées à la surface du bain et sur les parois. Utiliser une petite passoire et un chiffon ou un papier absorbant.

Ajouter la garance. Bien mélanger. Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

#### Teindre

Rincer et essorer les fibres mordancées et les plonger dans le bain. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

#### RECETTE 4

### Cochenille et garance : rose franc

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Dissoudre l'alun et la crème de tartre, les ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer et plonger les fibres humidifiées. Faire bouillir tout doucement pendant une heure.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain

#### Faire macérer la cochenille

100 g de cochenille, 1 litre d'eau.

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

**Faire macérer la garance**

80 g de garance en poudre,  
0,50 litre d'eau.

Diluer progressivement la garance dans l'eau. Laisser macérer toute la nuit.

**JOUR 2**

La cochenille macérée,  
la garance macérée,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Remplir un grand faitout en Inox avec 30 litres d'eau, ajouter la cochenille macérée. Bien mélanger. Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes. Laisser le bain refroidir et enlever les résidus noirâtres.

Ajouter la garance. Bien mélanger. Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

**Teindre**

Chauffer le bain à 30°C environ. Rincer et essorer les fibres mordancées et les plonger dans le bain. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 5****Cochenille : rouge foncé****JOUR 1**

200 g d'alun de potassium,  
100 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Les mordants sont les mêmes que dans les recettes précédentes, mais les proportions sont différentes.

Remplir un grand faitout avec de l'eau tiède et ajouter le mélange d'alun et de crème de tartre préalablement dissous. Remuer et plonger les fibres humidifiées. Faire bouillir doucement pendant une heure.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer la cochenille**

150 g de cochenille, 100 g de  
crème de tartre, 1,50 litre d'eau.

Mélanger la cochenille finement pulvérisée et la crème de tartre. Ajouter de l'eau. Bien mélanger et laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Remplir un grand faitout en Inox avec 30 litres d'eau, ajouter la cochenille macérée. Bien mélanger. Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres.

Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

### Teindre

Rincer et essorer les fibres mordancées et les introduire dans le bain. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 6

### Cochenille : rouge bleuté

#### JOUR 1

200 g d'alun de potassium,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 1.

Dissoudre l'alun. Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans le grand faitout. Ajouter la solution de mordant et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition (90°C). Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

#### Faire macérer la cochenille

100 g de cochenille, 1 litre d'eau.

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

#### JOUR 2

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

#### Préparer le bain de teinture

Verser la cochenille macérée dans un faitout en Inox rempli d'eau. Bien mélanger. Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes. Laisser le bain refroidir et enlever les résidus noirâtres.

Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

### Teindre

Chauffer le bain à 30°C environ. Rincer et essorer les fibres mordancées et les plonger dans le bain. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 7****Cochenille : rose franc bleuté****JOUR 1**

150 g d'alun de potassium,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Dissoudre l'alun et l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Plonger les fibres humidifiées. Faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer la cochenille**

80 g de cochenille, 1 litre d'eau.

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

**JOUR 2**

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Ajouter la cochenille macérée dans un faitout en Inox rempli d'eau. Bien mélanger. Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes. Laisser le bain tiédir et ôter les résidus noirâtres. Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

**Teindre**

Rincer et essorer les fibres mordancées et les immerger dans le bain. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 8****Cochenille : rouge****JOUR 1**

160 g d'acide tartrique, un peu  
d'eau tiède, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Il s'agit d'une recette de mordantage spécifique pour la teinture à la cochenille. Dissoudre l'acide tartrique. Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans le grand faitout. Ajouter la solution de mordant et mélanger.

Plonger les fibres humidifiées dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

### Faire macérer la cochenille

80 g de cochenille,  
1 litre d'eau.

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

#### JOUR 2

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

### Préparer le bain de teinture

Verser la cochenille macérée dans un faitout en Inox rempli d'eau. Bien mélanger. Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres.

Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

### Teindre

Rincer les fibres mordancées, les essorer et les plonger dans le bain. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 9

## Cochenille : rouge profond

#### JOUR 1

160 g de crème de tartre, un peu  
d'eau, 30 litres d'eau.

### Mordancer les fibres

Dissoudre la crème de tartre. Faire chauffer l'eau à 30 °C environ dans le grand faitout. Ajouter la solution de mordant et mélanger. Introduire les fibres humidifiées dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

### Faire macérer la cochenille

150 g de cochenille, 60 g d'acide  
tartrique, 2 litres d'eau.

Mélanger les cochenilles pulvérisées avec l'acide tartrique. Ajouter progressivement l'eau. Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

La cochenille macérée  
avec de l'acide tartrique,  
30 litres d'eau.

### Préparer le bain de teinture

Remplir d'eau un faitout en Inox et ajouter la macération. Bien mélanger. Faire bouillir pendant 15 minutes. Laisser le bain refroidir et enlever les résidus noirâtres.

Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

**Teindre**

Chauffer le bain à 30 °C environ. Essorer les fibres mordancées et rincées. Les plonger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil

**RECETTE 10****Cochenille : rouge magenta****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer et plonger les fibres mouillées. Faire bouillir doucement pendant une heure.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain

**Faire macérer la cochenille**

100 g de cochenille, 40 g d'acide  
tartrique, 1 litre d'eau.

Mélanger les cochenilles pulvérisées avec l'acide tartrique. Ajouter progressivement l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La cochenille macérée avec de  
l'acide tartrique, 30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Remplir d'eau un faitout en Inox et ajouter la macération. Bien mélanger. Faire bouillir pendant 15 minutes. Laisser le bain refroidir et enlever les résidus noirâtres

Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

**Teindre**

Chauffer le bain à 30 °C environ. Essorer les fibres mordancées et rincées, et les plonger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 11****Cochenille : rouge carmin****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Suivre la recette précédente. Mordancer les fibres pendant une heure à petite ébullition. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

60 g de cochenille, 40 g d'acide tartrique, 1 litre d'eau.

**JOUR 2**

La cochenille macérée avec de l'acide tartrique, 30 litres d'eau.

**Faire macérer la cochenille**

Mélanger les cochenilles pulvérisées avec l'acide tartrique. Ajouter progressivement l'eau. Laisser macérer une nuit.

**Préparer le bain de teinture**

Ajouter la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Bien mélanger. Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

**Teindre**

Rincer et essorer les fibres mordancées et les immerger dans le bain. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 12**

**Cochenille : rouge pourpre**

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Dissoudre les mordants, les ajouter dans le faitout rempli d'eau. Remuer et plonger les fibres humidifiées dans le bain. Faire bouillir tout doucement pendant une heure. Laisser refroidir et sortir les fibres. Les égoutter, les envelopper dans un linge humide et les garder dans une bassine jusqu'au lendemain.

140 g de cochenille,  
1,50 litre d'eau.

**Faire macérer la cochenille**

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

**JOUR 2**

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Bien mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

**Teindre**

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température

pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

#### Nuancer la couleur

60 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de cuivre et l'ajouter au bain de teinture. Remuer avant de replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 15 à 30 minutes suivant la couleur désirée. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

### RECETTE 13

## Cochenille : rose violet foncé

#### Mordancer les fibres :

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

Mordancer les fibres humidifiées comme dans la recette précédente et les mettre en attente dans une bassine jusqu'au lendemain.

#### Faire macérer la cochenille :

100 g de cochenille,  
1 litre d'eau.

Réduire la cochenille en poudre fine, la transvaser dans un petit récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

#### Préparer le bain de teinture

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

Remplir un grand faitout en Inox avec 30 litres d'eau, ajouter la cochenille macérée. Bien mélanger. Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes. Laisser le bain refroidir et ôter les résidus noirâtres. Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

#### Teindre

Chauffer le bain à 30 °C environ. Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

#### Nuancer la couleur

60 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de cuivre et l'ajouter au bain de teinture. Remuer avant de replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 15 à 30 minutes suivant la couleur désirée. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 14

## Cochenille : rouge foncé

## JOUR 1

140 g de crème de tartre,  
100 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau, 30 litres d'eau.

## Mordancer les fibres

Il s'agit d'une recette spécifique pour la teinture de cochenille. Dissoudre la crème de tartre et le sulfate de cuivre dans un peu d'eau. Faire chauffer l'eau à 30 °C dans un grand faitout. Ajouter la solution de mordants et bien mélanger. Introduire les fibres humidifiées dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir et sortir les fibres. Les égoutter, les envelopper dans un linge humide et les garder dans une bassine jusqu'au lendemain.

150 g de cochenille,  
1,50 litre d'eau.

## Faire macérer la cochenille

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

## JOUR 2

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

## Préparer le bain de teinture

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Bien mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain refroidir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

Du savon de Marseille  
en paillettes.

## Teindre

Chauffer le bain à 30 °C environ. Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres, les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

## RECETTE 15

## Cochenille : rouge violet très foncé

## JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

## Mordancer les fibres

Dissoudre les mordants, les ajouter dans le faitout rempli d'eau. Remuer et plonger les fibres humidifiées dans le bain. Faire bouillir tout doucement pendant une heure. Laisser refroidir et sortir les fibres. Les égoutter, les envelopper dans un linge humide et les garder dans une bassine jusqu'au lendemain.

140 g de cochenille,  
1,50 litre d'eau.

### Faire macérer la cochenille

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

### JOUR 2

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

### Préparer le bain de teinture

Ajouter la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Bien mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Compléter le bain jusqu'à 30 litres avec de l'eau si nécessaire.

### Teindre

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres, les mettre en attente dans une bassine en plastique.

### Nuancer la couleur

30 g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer avant de replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 15 à 30 minutes suivant la couleur désirée. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'ombre.

## RECETTE 16

## Cochenille : gris violet foncé

### JOUR 1

200 g de crème de tartre,  
25 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, 30 litres d'eau.

### Mordancer les fibres

Il s'agit d'une recette spécifique pour la teinture à la cochenille. Dissoudre la crème de tartre et le sulfate de fer. Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans le grand faitout. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Introduire les fibres humidifiées dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les égoutter, les envelopper dans un linge humide et les garder dans une bassine jusqu'au lendemain.

### Faire macérer la cochenille

140 g de cochenille,  
1,50 litre d'eau.

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

## JOUR 2 Préparer le bain de teinture

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Compléter le bain jusqu'à 30 litres avec de l'eau si nécessaire.

### Teindre

Du savon de Marseille  
en paillettes.

Chauffer le bain à 30 °C environ. Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres, les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

## RECETTE 17

## Cochenille : violet gris

### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

### Mordancer les fibres

Dissoudre les mordants, les ajouter dans le faitout rempli d'eau. Remuer et plonger les fibres humidifiées dans le bain. Faire bouillir tout doucement pendant une heure. Laisser refroidir et sortir les fibres. Les égoutter, les envelopper dans un linge humide et les garder dans une bassine jusqu'au lendemain.

### Faire macérer la cochenille

100 g de cochenille,  
1 litre d'eau.

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

### JOUR 2

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

### Préparer le bain de teinture

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge. Compléter le bain avec de l'eau si nécessaire.

### Teindre

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres, les mettre en attente dans une bassine en plastique.

### Nuancer la couleur

40 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon de  
Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer avant de replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition.

Maintenir cette température pendant 15 à 30 minutes suivant la couleur désirée. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'ombre.

**RECETTE 18****Cochenille : violet****JOUR 1**

200 g d'alun de potassium,  
50 g de crème de tartre, un peu  
d'eau, 50 g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Il s'agit d'une recette de mordantage spécifique pour la teinture à la cochenille.

Dissoudre l'alun, la crème de tartre et le sulfate de fer. Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans le grand faitout. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Plonger les fibres humidifiées dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les égoutter, les envelopper dans un linge humide et les garder dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer la cochenille**

100 g de cochenille, 1 litre d'eau.

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

**JOUR 2**

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Compléter le bain jusqu'à 30 litres avec de l'eau si nécessaire.

**Teindre**

Du savon de Marseille  
en paillettes.

Chauffer le bain à 30°C environ. Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres, les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

## RECETTE 19

**Cochenille : rouge feu**

Le mordantage à l'étain, découvert au XVII<sup>e</sup> siècle, a permis de teindre les laines dans des tons de rouge très différents. On obtient des rouges feu, des rouges cerise, des rouges framboise.

Deux inconvénients cependant : le chlorure d'étain, employé dans les trois recettes suivantes, rend les laines rêches. Et les bains doivent être apportés à la déchetterie car ce mordant est toxique. J'emploie ce mordantage exceptionnellement.

**JOUR 1****Faire macérer la cochenille**

150 g de cochenille, 180 g de crème de tartre, 1,50 litre d'eau.

Mélanger la cochenille finement pulvérisée et la crème de tartre. Ajouter l'eau. Bien mélanger et laisser macérer une nuit.

**JOUR 2****Préparer le bain de teinture**

La cochenille macérée, 30 litres d'eau, 30 g de chlorure d'étain.

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Compléter jusqu'à 30 litres avec de l'eau si nécessaire. Saupoudrer le bain avec le chlorure d'étain, remuer.

**Teindre les fibres non mordancées**

Du savon de Marseille en paillettes.

Mouiller les fibres, les immerger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les laver soigneusement à l'eau savonneuse, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 20****Cochenille : rouge vif****JOUR 1****Faire macérer la cochenille**

100 g de cochenille, 100 g de crème de tartre, 1 litre d'eau.

Mélanger la cochenille finement pulvérisée et la crème de tartre. Ajouter de l'eau. Bien mélanger et laisser macérer une nuit.

**JOUR 2****Préparer le bain de teinture**

La cochenille macérée, 30 litres d'eau, 30 g de chlorure d'étain.

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Compléter jusqu'à 30 litres avec de l'eau si nécessaire. Saupoudrer le bain avec le chlorure d'étain, remuer.

**Teindre les fibres non mordancées**

Du savon de Marseille en paillettes.

Plonger les fibres humidifiées dans le bain. Teindre pendant une heure à 90°C. Remuer de temps en temps.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les laver soigneusement à l'eau savonneuse, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 21****Cochenille : rouge framboise****JOUR 1****Faire macérer la cochenille**

100 g de cochenille, 180 g d'acide tartrique, 1 litre d'eau.

Mélanger les cochenilles pulvérisées avec l'acide tartrique. Ajouter progressivement l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2****Préparer le bain de teinture**

La cochenille macérée, 30 litres d'eau, 30 g de chlorure d'étain.

Faire bouillir le bain de cochenille pendant 15 minutes. Laisser tiédir. Ôter les résidus noirs. Compléter avec de l'eau. Saupoudrer le bain avec le chlorure d'étain, remuer.

**Teindre les fibres non mordancées**

Du savon de Marseille en paillettes.

Teindre les fibres humidifiées pendant une heure à petite ébullition. Remuer de temps en temps. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver soigneusement à l'eau savonneuse. Rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 22**

**Cochenille et indigo : violet à violet noir**

Cette double teinture se déroule sur trois jours.

**JOUR 1**

**Mordancer les fibres**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau tiède. Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Faire bouillir doucement pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer la cochenille**

140 g de cochenille,  
1,50 litre d'eau.

Mélanger les cochenilles pulvérisées avec de l'eau. Laisser macérer pendant la nuit.

**JOUR 2**

**Préparer le bain de teinture**

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Compléter le bain jusqu'à 30 litres avec de l'eau si nécessaire

**Teindre**

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition.

Garder cette température pendant une heure. Remuer de temps en temps. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les rincer et les faire sécher à l'ombre.

**JOUR 3**

**Deuxième teinture à la cuve d'indigo**

Voir au chapitre sur l'indigo (page 117) comment préparer une cuve, chimique ou naturelle. Toutes conviennent, à l'exception des cuves de feuilles fraîches.

Utiliser une cuve d'indigo qui a déjà servi à teindre. Une cuve fraîchement préparée, très chargée en indigo, colorerait trop rapidement les fibres et on pourrait difficilement contrôler la couleur.

Vérifier que les fibres teintées en rouge avec la cochenille sont parfaitement sèches. Les tremper doucement dans la cuve d'indigo, en ne les laissant que quelques minutes pour bien contrôler la couleur. Aérer. Replonger plusieurs fois jusqu'à la couleur souhaitée. Aérer entre deux trempages. Enfin, rincer abondamment et laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 23

**Cochenille et indigo : violet pâle**

## JOURS 1 ET 2

**Première teinture à la cochenille : rose**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Suivre la recette précédente. Mordancer les fibres pendant une heure à petite ébullition. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer la cochenille**

100 g de cochenille, 1 litre d'eau.

Pulvériser la cochenille. Verser la poudre dans un récipient en Inox. Ajouter progressivement l'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

## JOUR 2

**Préparer le bain de teinture**

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

Verser la cochenille macérée dans un faitout rempli d'eau. Bien mélanger. Chauffer le bain. Faire bouillir pendant 15 minutes. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres.

Ajouter de l'eau si nécessaire pour compléter le bain (30 litres).

**Teindre**

Rincer et essorer les fibres mordancées et les plonger dans le bain. Continuer à chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer abondamment et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## JOUR 3

**Deuxième teinture à la cuve d'indigo**

Voir au chapitre sur l'indigo (page 117) comment préparer une cuve, chimique ou naturelle. Toutes conviennent, à l'exception des cuves de feuilles fraîches.

On utilise une cuve d'indigo, chimique ou naturelle, affaiblie (c'est-à-dire qui a déjà beaucoup servi pour des teintures précédentes) : la concentration d'indigo est devenue moins importante.

Tremper doucement les fibres teintes à la cochenille parfaitement sèches quelques minutes dans la cuve pour bien pouvoir contrôler la couleur. Aérer. Replonger plusieurs fois jusqu'à la couleur souhaitée. Aérer entre deux trempages. Enfin, rincer abondamment et faire sécher.

## Recettes pour coton et lin

### Matériel nécessaire

Plusieurs récipients en Inox de 2 et 3 litres pour les macérations et les dilutions, deux faitouts en Inox de 40 litres pour le mordantage, deux faitouts en Inox de 20 litres pour le mordantage et la teinture, un faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, une bassine en plastique.

### RECETTE 24

## Cochenille : rose amarante

Pour teindre les fibres végétales, il est nécessaire de faire un mordantage adapté. Voici la recette de mordantage 8 à l'acétate d'alumine. Elle se déroule sur deux jours : mordantage à l'acétate d'alumine, puis bain de craie le lendemain.

### JOUR 1

150 g d'alun, 150 g de cristaux de soude, 1 litre de vinaigre blanc, 30 litres d'eau.

### Mordancer à l'acétate d'alumine

Faire un premier mordantage à l'alun. Dissoudre l'alun dans de l'eau tiède. Verser dans le faitout rempli d'eau à 30°C. Ajouter doucement les cristaux de soude. Remuer avant de verser le vinaigre blanc. Attendre que le bain devienne incolore.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et garder cette température pendant une heure. Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les essorer et les laisser complètement sécher à l'ombre.

### Faire macérer la cochenille

250 g de cochenille, 2 litres d'eau.

Pulvériser les cochenilles. Ajouter progressivement l'eau. Laisser macérer une nuit.

### JOUR 2

La cochenille macérée, 30 litres d'eau.

### Préparer le bain de teinture

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Compléter le bain jusqu'à 30 litres avec de l'eau si nécessaire.

### Préparer un bain de craie

2500 g de craie (blanc de Meudon), 7,50 litres d'eau chaude à 60°C environ.

Préparer un bain en dissolvant la craie dans de l'eau à 60°C. Plonger les fibres mordancées la veille et les malaxer à la main pour bien les imprégner de craie. Remuer régulièrement pendant 10 minutes.

Sortir les fibres, les essorer et les rincer rapidement, avant de les plonger dans le bain de teinture sans attendre.

**Teindre**

Chauffer le bain à 30 °C environ. Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres, les rincer et les mettre à sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 25****Cochenille : rose très foncé**

On obtiendra de beaux roses soutenus après un mordantage à l'acétate d'alumine.

**JOUR 1**

150 g d'alun, 150 g de cristaux de soude, 1 litre de vinaigre blanc, 30 litres d'eau.

500 g de cochenille, 4 litres d'eau.

**Mordancer les fibres à l'acétate d'alumine**

Faire le mordantage en se reportant à la recette précédente.

**Faire macérer la cochenille**

Pulvériser les cochenilles. Ajouter progressivement l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La cochenille macérée, 30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge. Compléter le bain jusqu'à 30 litres avec de l'eau si nécessaire.

**Préparer un bain de craie**

2500 g de craie (blanc de Meudon), 7,50 litres d'eau chaude à 60 °C environ.

Tremper les fibres séchées dans le bain de craie à 60 °C pendant 10 minutes. Bien les imprégner. Égoutter, rincer rapidement et essorer les fibres. Teindre sans attendre.

**Teindre**

Chauffer le bain à 30 °C environ. Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 26****Cochenille : rouge brique**

Le mordantage au myrobalan permet d'avoir un beau rouge brique avec le coton, le lin et le chanvre. C'est la recette de mordantage 10. On peut jeter les deux bains de mordantage dans l'évier ou dans le sol : ils ne polluent pas.

**JOUR 1 Premier mordançage au myrobalan**

100 g de myrobalan en poudre  
et 30 litres d'eau.

Mélanger le myrobalan avec de l'eau et l'ajouter dans un faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Humidifier les fibres avant de les introduire dans ce bain. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser un peu refroidir avant de sortir les fibres à l'aide d'un bâton. Les essorer et les garder dans une bassine. Conserver le bain.

**Premier alunage**

250 g d'alun, 30 litres d'eau.

Dissoudre l'alun avec de l'eau et l'ajouter dans un autre faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Plonger les fibres essorées dans le bain d'alun. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres à l'aide d'un bâton et les essorer, les garder dans une bassine.

Conserver le bain : il va resservir.

**Deuxième mordançage au myrobalan**

Replonger les fibres essorées dans le bain de myrobalan. Le remonter à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Sortir les fibres et les essorer. Les mettre en attente dans une bassine.

**Deuxième alunage**

Replonger les fibres essorées dans le bain d'alun. Le remonter à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres et les égoutter. On peut immédiatement teindre les fibres ainsi mordancées ou les laisser en attente, enveloppées d'un linge humide, jusqu'au lendemain.

**Faire macérer la cochenille**

500 g de cochenille,  
4 litres d'eau.

Mélanger les cochenilles pulvérisées avec de l'eau. Laisser macérer pendant la nuit.

**JOUR 2 Préparer le bain de teinture**

La cochenille macérée,  
30 litres d'eau.

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Compléter le bain jusqu'à 30 litres avec de l'eau si nécessaire.

**Teindre**

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition.

Garder cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 27****Cochenille : rose soutenu**

Un passage au lait de soja, suivi d'une teinture, d'un mordantage à l'alun et à la crème de tartre et d'une seconde teinture, permet d'obtenir un beau rose soutenu. Cette recette se fait sur trois jours. C'est la recette de mordantage 12.

**JOUR 1**

**Pour 500 g de fibres sèches :**  
50 g de graines de soja jaune,  
0,60 litre d'eau.

**Tremper les graines de soja**

Tremper les graines de soja dans 0,60 litre d'eau et laisser macérer pendant une nuit.

**JOUR 2**

La macération de soja,  
1,20 litre d'eau.

**Préparer le lait de soja**

Mixer la macération de soja et la filtrer à travers une passoire. Garder ce premier lait.

Reprendre le résidu retenu par le filtre, lui ajouter 0,60 litre d'eau. Mixer, filtrer et ajouter au lait de soja déjà obtenu.

Recommencer une dernière fois. Compléter avec de l'eau pour avoir 2,50 litres de lait de soja.

**Immerger les fibres dans le lait de soja**

Mettre le lait de soja dans une grande bassine et y plonger les fibres à teindre. Bien les imprégner, et les malaxer régulièrement (le lait de soja se décompose au repos) pendant 20 minutes.

Les essorer et les laisser bien sécher avant de les teindre.

**Faire macérer la cochenille**

125 g de cochenille, 1 litre d'eau.

Écraser la cochenille très finement dans un mortier. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement 1 litre d'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute une nuit.

**JOUR 3**

La cochenille macérée,  
15 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Verser la macération dans un faitout en Inox rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge.

Compléter le bain jusqu'à 15 litres avec de l'eau si nécessaire.

### Teindre les fibres une première fois

Immerger les fibres enrichies au lait de soja dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Garder cette température 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser le bain de teinture tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les mettre dans une bassine.

Garder le bain de teinture. Il servira une deuxième fois.

### Mordancer les fibres teintes

125 g d'alun et 30 g de crème de tartre, 15 litres d'eau à 35°C environ.

Dissoudre l'alun et la crème de tartre, et les ajouter dans un autre faitout rempli de 15 litres d'eau. Remuer.

Plonger les fibres teintes. Chauffer jusqu'à petite ébullition (90°C) et mordancer pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les mettre dans une bassine.

### Teindre les fibres mordancées

Replonger les fibres teintes et mordancées dans le bain de cochenille. Réchauffer doucement jusqu'à petite ébullition et garder cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

## RECETTE 28

### Cochenille : rose violet soutenu

Un passage au lait de soja, suivi d'une teinture, d'un mordantage au sulfate de cuivre et d'une seconde teinture, permet d'obtenir un beau rose violet. Cette recette se fait sur trois jours.

#### JOUR 1

Pour 500 g de fibres sèches :  
50 g de graines de soja jaune,  
0,60 litre d'eau.

#### Faire tremper les graines de soja

Tremper les graines de soja dans 0,60 litre d'eau et laisser macérer pendant une nuit.

#### JOUR 2

La macération de soja,  
1,20 litre d'eau.

#### Préparer le lait de soja et enrichir les fibres

Préparer le lait de soja et les fibres comme dans la recette précédente. Laisser bien sécher, c'est important pour la teinture.

#### Faire macérer la cochenille

125 g de cochenille, 1 litre d'eau.

Écraser la cochenille très finement dans un mortier. Verser la poudre dans un récipient. Ajouter progressivement 1 litre d'eau. Bien mélanger et laisser macérer toute la nuit.

**JOUR 3 Préparer le bain de teinture**

La cochenille macérée,  
15 litres d'eau.  
Utiliser de préférence  
une bassine de cuivre.

Verser la macération dans un faitout en cuivre, à défaut en Inox, rempli d'eau. Mélanger. Faire bouillir le bain pendant 15 minutes environ. Laisser le bain tiédir et enlever les résidus noirâtres à l'aide d'une passoire à mailles très fines et d'un linge. Compléter le bain jusqu'à 15 litres avec de l'eau si nécessaire.

**Teindre les fibres une première fois**

Plonger dans le bain les fibres enrichies au lait de soja, bien sèches. Faire bouillir doucement pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser le bain de teinture tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les mettre dans une bassine.

Garder le bain de teinture. Il servira une deuxième fois

**Mordancer les fibres teintées**

20 g de sulfate de cuivre,  
15 litres d'eau à 30 °C environ.

Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude, l'ajouter dans un autre faitout avec de l'eau à 30 °C. Remuer. Plonger les fibres teintées. Chauffer à petite ébullition (90 °C) et mordancer pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les mettre en attente dans une bassine.

**Teindre les fibres mordancées**

Replonger les fibres teintées et mordancées dans le bain de cochenille. Réchauffer doucement jusqu'à petite ébullition et garder la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.





RECETTES DE GRAND ET BON TEINT

## LES BLEUS À L'INDIGO

- LES INDIGOTIERS (4 CUVES CHIMIQUES, 1 CUVE NATURELLE)
- LA RENOUÉE DES TEINTURIERS (2 CUVES NATURELLES)
- LE PASTEL (1 CUVE NATURELLE)



## ■ GÉNÉRALITÉS SUR LES TEINTURES À L'INDIGO

Teindre en bleu avec de l'indigo remonte à des temps très anciens, aussi bien en Europe qu'en Asie, et sans doute en Amérique. Les teinturiers apprécient cette belle couleur bleue extrêmement solide et l'appellent « la reine des teinturiers ».

D'origines botaniques très différentes, les plantes à indigo se rencontrent dans le monde entier. Il existe de très nombreuses espèces d'**indigotiers** en Afrique, en Inde, en Asie du Sud et en Amérique. La **renouée des teinturiers** tient une grande place au Japon et en Chine, le **pastel** en Europe, le **rum** au Vietnam et en Thaïlande, les **lianes-indigo** en Afrique et ailleurs.

Contrairement aux plantes qui contiennent des pigments colorants transposables directement par le bain de teinture, aucune plante à indigo ne contient ce précieux colorant, mais seulement un précurseur lié à une autre molécule, le glucose. Le précurseur de l'indigo dans l'*Indigofera tinctoria*, l'*Indigofera arrecta* et de nombreuses autres plantes est l'indican; dans l'*Isatis tinctoria*, c'est l'isatan B.

En provoquant une fermentation des feuilles, les enzymes vont réagir et libérer l'indoxyl qui est soluble dans l'eau. Deux molécules d'indoxyl se combinent avec l'oxygène de l'air pour former une molécule d'indigo, lui-même insoluble dans l'eau, et qui ne peut donc teindre. Il faut le transformer pour le rendre soluble et capable d'imprégner les fibres. En sortant du bain, les fibres bleussent à l'air et l'indigo réapparaît.

## Sous quelles formes trouve-t-on l'indigo ?

On connaît différentes méthodes pour extraire des feuilles l'indigo, matière colorante bleu foncé, puis pour le conditionner sous des formes utilisables pour la teinture.

**Sous forme de fécule : les pierres d'indigo.** Les feuilles fraîches des indigotiers (et des autres plantes à indigo) sont entassées dans des grandes cuves et recouvertes d'eau à une température extérieure d'au moins 30°C. Pendant la fermentation des plantes, le processus chimique se met en route. L'indicane contenu dans les feuilles se décompose en indoxyl et glucose, et le liquide devient jaune. En fin de fermentation, on enlève les feuilles et on verse le liquide jaune dans une deuxième cuve. On bat vigoureusement le liquide avec les bras, les jambes ou des bâtons, afin de l'oxygéner. L'indoxyl soluble se transforme en indigo insoluble. Le précipité se dépose au fond et forme une boue. On le filtre à travers une grosse toile. On le fait souvent bouillir pour enlever l'excès d'eau. Puis on le filtre de nouveau avant de le presser dans des moules, ou de faire des petites mottes à la main qu'on laisse sécher. On obtient des pierres d'indigo. On les réduit en poudre pour la préparation des cuves.

**Sous forme de coques.** Les feuilles fraîches du pastel, de la renouée des teinturiers (ou d'autres plantes à indigo) sont finement broyées. Elles sont ensuite étalées en une couche épaisse sur une surface en pente pour accélérer l'écoulement du liquide. Au bout de quinze à vingt et un jours, on peut façonner à la main des petites boules qu'on laisse sécher. La transformation en indigo se fait pendant la fermentation et le séchage des feuilles. On concasse les coques pour la préparation des cuves.

**Sous forme de compost.** À partir des feuilles fermentées, on peut aussi préparer un indigo boueux, humide ou séché comme au Mali. Au Japon on laisse les feuilles de renouées des teinturiers fermenter pendant cent jours pour obtenir un compost, le *sukumo*. On l'utilise pour le montage des cuves.

## Les cuves d'indigo, naturelles ou chimiques

Le procédé de teinture avec l'indigo s'appelle une cuve. Pour pouvoir teindre avec de l'indigo, extrait sous les différentes formes citées plus haut, il faut d'abord le rendre soluble par réduction en milieu alcalin (pH autour de 10). On obtient du leuco-indigo, jaune verdâtre, qui peut imprégner les fibres sans qu'il soit nécessaire de les mordancer. Quand on les sort du bain, le leuco-indigo réagit en présence de l'oxygène de l'air : l'indigo apparaît sous la forme d'un précipité bleu, insoluble, et se dépose sur les fibres.

**Les cuves naturelles.** Depuis des siècles, on prépare les bains de teinture avec des feuilles, des coques, du compost, ou de l'indigo pulvérisé, dans un milieu alcalin, un bain de potasse ou une eau de cendre. Pour la fermentation, on ajoute des dattes, du miel, de la mélasse, du son, de la garance. On les « monte » (prépare) dans des bacs en bois ou des jarres en céramique enfoncées dans le sol. Cela permet une bonne isolation. On n'a pas besoin de chauffer au-delà de 50 °C. Ces cuves sont appelées « naturelles » car aucun produit chimique n'entre dans la composition des bains.

**Les cuves chimiques.** Cet autre procédé a fait son apparition avec Schützenberger et Lalande en 1871. L'indigo pulvérisé est réduit par le dithionite de sodium, puissant agent réducteur en présence de soude caustique ou de potasse. Il s'agit d'une technique de teinture très rapide, répandue aujourd'hui dans le monde entier. Je vous en propose plusieurs recettes.

### MON EXPÉRIENCE

Au début de l'été, je monte une cuve naturelle de 40 à 50 litres, à l'extérieur, exposée en plein soleil. Le soir, je la protège avec une grosse couverture. Ainsi, la température du bain d'indigo est maintenue à environ 25 °C et je peux teindre régulièrement. Au début, les bleus sont très profonds. Puis au fil du temps, on obtient une gamme de plus en plus claire, car l'indigo s'épuise. Les nuances sont très subtiles. Mais une cuve naturelle demande un entretien journalier : « *On doit s'en occuper comme d'un chat* », dit Hisako Sumi, teinturière et artiste japonaise (voir page 131).

En fin d'automne, je prépare une cuve naturelle dans une pièce bien chauffée. J'entoure la cuve d'une couverture chauffante pour maintenir la température constamment autour de 25 °C.

J'utilise également l'une ou l'autre cuve chimique. Elle se monte très rapidement et elle est très simple à préparer. Comme avec la cuve naturelle, on assiste après la teinture à un déverdissement des fibres et à l'apparition du bleu. C'est une merveille !



*Indigofera tinctoria*



*Indigofera arrecta*

## ■ LES INDIGOTIERS

### *Indigofera tinctoria* et *I. arrecta*

L'*Indigofera* est probablement originaire d'Inde où il est cultivé depuis très longtemps. La teinture d'indigo est mentionnée dans l'*Attharvaveda*, écrit brahmanique du IV<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C.

L'indigotier des teinturiers ou indigotier des Indes, *Indigofera tinctoria* est un buisson de 60 cm à 1 m de haut qui pousse à l'état sauvage dans toute l'Asie tropicale. Il présente des petites fleurs rose violacé et de nombreuses feuilles glabres sur le dessus.

L'*Indigofera arrecta*, originaire de l'est de l'Afrique, est toujours cultivé aujourd'hui en Afrique tropicale. On le rencontre aussi dans le sud-est de l'Asie. Cet indigotier est un buisson qui peut atteindre trois mètres de hauteur. Il porte de nombreuses petites feuilles et fleurs.

### Cuves chimiques à l'*Indigofera tinctoria*

Une cuve naturelle demande beaucoup de temps pour sa préparation et un soin quotidien pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Une cuve chimique se prépare en quelques heures, et elle est tout de suite utilisable. Des teinturiers du monde entier ont donc souvent recours à ce procédé rapide.

Certaines cuves sont valables pour toutes les fibres animales et végétales, d'autres fragilisent les laines et les soies. Nous l'indiquons pour chacune.

Aucun mordantage n'est nécessaire pour la teinture, car l'indigo se précipite directement sur les fibres.

Suivant les recettes, on a besoin d'un faitout de 5 à 15 litres en émail ou en Inox. Une source de chaleur (gaz ou électricité) est nécessaire.

#### RECETTE 1

##### cuve chimique

###### Attention!

Commencer toujours par mettre l'eau dans le récipient avant d'ajouter les cristaux de soude. Ne jamais verser d'eau sur des cristaux de soude.

### Cuve d'indigo turque : pour les fibres végétales

Cette cuve chimique est utilisée habituellement par les teinturières turques. L'élément réducteur est le dithionite de sodium, une poudre blanche qui se dissout facilement et rapidement.

Pendant la préparation, on observe la réduction de l'indigo en leuco-indigo. Le bain bleu devient tout doucement vert jaune. C'est spectaculaire de voir cette transformation! Les bleus obtenus avec cette cuve sont très beaux.

Pour cette préparation, on utilise de la soude caustique et du dithionite en petite quantité. Suivre attentivement la recette car la soude est dangereuse à manipuler (on l'utilise pourtant pour déboucher les éviers !). Dans une journée, on peut teindre dans la même cuve de 500 à 1 000 g de fibres, suivant l'intensité du bleu recherché.

Il est préférable d'apporter le bain épuisé à la déchetterie. Toutefois, il faut savoir que le dithionite a quasiment disparu au cours de la teinture et que la quantité de soude restante est minime.

#### LE MATIN

30 g d'indigo pulvérisé,  
un peu d'eau à 40°C.  
30 g de soude caustique,  
1 litre d'eau à 50°C.  
20 g de dithionite de sodium.  
Un petit récipient en verre, un  
bocal en verre de 1,50 litre avec  
joint en caoutchouc,  
une baguette en verre.

#### Réduire l'indigo

Dans le petit récipient en verre, mélanger intimement l'indigo avec un peu d'eau à 40°C pour faire une pâte.

Verser 0,50 litre d'eau à 50°C dans le bocal, ajouter la soude. La laisser se dissoudre, puis ajouter la pâte d'indigo.

Rincer le petit récipient avec 0,50 litre d'eau à 50°C pour récupérer tout l'indigo, et l'ajouter dans la préparation. Remuer.

Saupoudrer avec 20 g de dithionite. Remuer délicatement, fermer le couvercle. Attendre une à deux heures pour permettre la réduction de l'indigo. Le liquide est devenu vert jaune.

#### DEUX HEURES APRÈS

20 g de dithionite de sodium,  
0,25 litre d'eau froide.  
Un bocal à confiture  
de 0,50 litre.

#### Dissoudre le dithionite

Verser 0,25 litre d'eau froide dans le bocal, puis ajouter le dithionite. Attendre 5 minutes pour que le produit se dissolve.

#### Préparer la cuve d'indigo

La préparation d'indigo  
(solution 1), 10 litres d'eau,  
la dilution de dithionite  
(solution 2).  
Un faitout en tôle émaillée  
ou en Inox de 15 litres,  
un bâton en bois.  
Un rouleau de papier pH.

Chauffer l'eau à 50°C dans le faitout. Retirer du feu. Ajouter délicatement la dilution de dithionite. Remuer doucement avec un bâton. Attendre 10 minutes pour que le dithionite supprime l'oxygène du bain. Ajouter la préparation d'indigo. La laisser glisser délicatement le long des parois du faitout. Remuer doucement. Mesurer le pH : il doit être supérieur à 8.

Attendre 20 minutes. Le bain est devenu jaune, une pellicule cuivrée s'est formée à la surface de la cuve. On peut maintenant utiliser la cuve pour teindre.

#### Teindre les fibres non mordancées

Poser le faitout sur le feu. Chauffer lentement jusqu'à 50°C environ. Il faudra maintenir cette température pendant toute la durée de la teinture. Écartier la pellicule cuivrée. Humidifier les fibres et les plonger dans la cuve. Les laisser 30 minutes avant de les sortir : elles se sont teintées en vert. Bien les essorer.

Pour les aérer, les suspendre pendant 30 minutes sur un fil, à l'abri du soleil : elles déverdissent et bleuissent au contact de l'oxygène de l'air. C'est un moment magique !

Enfin, rincer abondamment et laisser sécher à l'abri du soleil.

Pour un bleu plus soutenu, tremper de nouveau les tissus dans la cuve, et les aérer, autant de fois que nécessaire pour obtenir la couleur souhaitée.

## RECETTE 2

### cuve chimique

## Cuve d'indigo à la cendre : pour toutes les fibres

J'ai rencontré Michel Garcia, un homme passionné de plantes et de teintures, à l'association « Couleur garance » qu'il a fondée à Lauris, en Provence. Je me suis inspirée de sa recette, mais je l'ai modifiée. Elle est très facile à préparer.

Dans une journée, on peut teindre dans la même cuve de 500 à 1 000 g de fibres suivant l'intensité du bleu souhaitée.

Il est préférable d'apporter le bain épuisé à la déchetterie. Toutefois, il faut savoir que le dithionite s'est épuisé au cours de la teinture.

### JOUR 1

150 g de cendre de chêne tamisée, 10 litres d'eau bouillante.  
Un seau de 15 litres, une bassine de 15 litres.

### Préparer l'eau de cendre

Mettre la cendre dans le seau et l'arroser d'eau bouillante. Laisser la cendre se déposer une journée.

Le soir, décanner délicatement le liquide dans une bassine. Vérifier le pH : il doit être entre 8 et 10. S'il est inférieur, rajouter de la cendre (50 g environ) dans le liquide décanté et laisser reposer une nuit. Décanner et vérifier le pH.

S'il le pH convient, laisser l'eau de cendre attendre une journée avant de préparer la cuve.

### JOUR 2

10 litres d'eau de cendre.  
30 g d'indigo pulvérisé, un peu d'eau tiède.  
30 g de dithionite de sodium, 100 ml d'eau froide.  
Un petit récipient en verre, une baguette en verre, une bassine en tôle émaillée ou en Inox de 15 litres, un bâton.

### Préparer la cuve

Chauffer l'eau de cendre à 50°C. Dans un petit récipient, mélanger l'indigo avec un peu d'eau tiède. Ajouter cette pâte à l'eau de cendre. Remuer.

Dissoudre le dithionite dans de l'eau froide. Le verser dans le bain d'indigo en faisant glisser la solution le long de la paroi de la bassine. Remuer délicatement. Vérifier le pH : il doit être autour de 8.

Attendre 15 à 20 minutes. La cuve doit être devenue jaune clair verdâtre, et une pellicule cuivrée s'est formée en surface. La cuve est prête pour la teinture.

### Teindre les fibres non mordancées

Veiller à garder la température autour de 50°C pendant la teinture.

**RECETTE 3****cuve chimique****Attention!**

Ne pas utiliser cette cuve avec la soie qu'elle fragilise.

30g d'indigo pulvérisé,  
un peu d'eau à 40°C,  
3 litres d'eau à 40°C.  
60g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude,  
90g de chaux éteinte CAEB\*.  
Un petit récipient, une baguette  
en verre, une bassine en tôle  
émaillée ou en Inox de 5 litres,  
un bâton en bois.

\* La chaux CAEB est une chaux aérienne éteinte pour bâtiment. En mouillant de la chaux vive, on obtient de la chaux éteinte.

## Cuve d'indigo au sulfate de fer : pour la laine et les fibres végétales

Voici une autre cuve chimique facile et rapide à préparer, utilisée depuis longtemps en Turquie et en Europe. Michel Garcia s'en sert aussi. L'élément réducteur est l'hydrate d'oxyde ferreux résultant de la double décomposition du sulfate ferreux avec la chaux éteinte. Les différents bleus obtenus sont profonds.

En été, on posera la cuve au soleil pour obtenir un bon résultat. Elle peut se garder jusqu'à épuisement de l'indigo.

### Préparer la cuve

Mélanger l'indigo avec un peu d'eau tiède dans un petit récipient. Ajouter cette pâte dans la bassine remplie d'eau à 40°C. Remuer.

Dissoudre le sulfate de fer dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans la préparation d'indigo. Ajouter la chaux. Mélanger et laisser reposer pendant une à deux heures. La réduction de l'indigo est faite quand la cuve est devenue jaune clair verdâtre. On peut alors teindre. La température est descendue à environ 25°C.

### Teindre les fibres non mordancées

Humidifier les fibres, les plonger dans la cuve et les laisser tremper pendant 15 à 30 minutes.

Les sortir, les aérer en les mettant sur un fil pour les déverdir. Les rincer soigneusement jusqu'à ce que l'eau soit claire, laisser sécher à l'abri du soleil.

Au fond de la cuve, on trouvera un dépôt de sulfate de chaux et d'oxyde de fer. Pour obtenir des bleus plus foncés, on trempe les fibres une nouvelle fois dans la cuve. À la fin, on peut jeter cette cuve dans le sol.

**RECETTE 4**

**cuve chimique**

### **Cuve d'indigo japonaise : pour toutes les fibres**

J'ai recueilli cette recette auprès de Hisako Sumi, artiste japonaise. Cette cuve se fait en deux jours.

On peut teindre facilement 1 000 g de fibres avec la même cuve.

Il est sans doute préférable d'apporter le bain à la déchetterie. Toutefois, il faut savoir que le dithionite s'est épuisé au cours de la teinture et que la quantité de soude restante est minimale.

**JOUR 1**

100 g environ d'indigo pulvérisé,  
 20 g de cristaux de soude,  
 0,50 litre d'eau à 40 °C,  
 0,50 litre d'eau à 60 °C.  
 Deux petits récipients en verre,  
 une baguette en verre.

**Préparer la cuve**

Dissoudre l'indigo dans 0,20 litre d'eau à 40 °C. Dissoudre la soude dans 0,30 litre d'eau à 40 °C et la verser sur l'indigo.

Recouvrir le mélange d'eau chaude, fermer le couvercle. Remuer. Laisser reposer une nuit.

**JOUR 2**

La cuve préparée la veille,  
 5 g de dithionite de sodium,  
 10 litres d'eau.  
 Une casserole d'1 litre,  
 une bassine de 5 litres  
 en tôle émaillée ou en Inox,  
 un bâton en bois.

**Préparer la cuve pour la teinture**

Chauffer le mélange d'indigo et de soude jusqu'à 40 °C. Saupoudrer avec le dithionite. Mélanger. Attendre 30 minutes que la surface devienne bleu violet.

Remplir la bassine avec de l'eau et chauffer à 40 °C. Ajouter le mélange précédent. Mélanger délicatement.

Attendre 20 minutes. La réduction de l'indigo est faite quand la cuve est devenue jaune clair verdâtre et qu'une pellicule cuivrée s'est formée à la surface.

**Teindre les fibres non mordancées**

Humidifier les fibres. Écartier la pellicule cuivrée, plonger les fibres dans la cuve et les laisser tremper pendant 15 à 30 minutes.

Les sortir, les aérer sur un fil pour les déverdir. Les rincer soigneusement, et les laisser sécher à l'abri du soleil.

Pour obtenir des bleus plus foncés, on trempe les fibres une nouvelle fois dans la cuve.

## Cuve naturelle à l'*Indigofera arrecta*

Aboubakar Fofana, designer textile malien, a travaillé pendant six mois au Japon auprès d'un maître teinturier spécialiste du bleu de *Polygonum tinctorium*, avec qui il a appris le montage de la cuve d'indigo. Il a ensuite introduit ce qu'il avait appris à Bamako, au Mali, où plusieurs personnes travaillent aujourd'hui les cuves d'*Indigofera arrecta* sous sa direction. Il a mêlé son nouveau savoir d'Asie aux anciens procédés d'Afrique.

Lors d'un stage à Ôkhra, Aboubakar Fofana a fait deux cuves d'*Indigofera arrecta* avec 10 kg de compost pour chaque cuve de 100 litres – habituellement, on utilise 10 kg pour une cuve de 200 litres. Intriguée, j'ai noté précieusement tout ce qu'il me disait.

### RECETTE 5

#### cuve naturelle

##### De l'eau pure

Pour la préparation de cette cuve naturelle, il faut impérativement disposer d'une réserve d'eau de source suffisante, ainsi que pour celle des fibres et leur rinçage.

L'eau du robinet pour endommagerait la cuve.

##### LA VEILLE

2 kg de tiges de mil brûlées et  
5 litres d'eau de source.  
Un seau émaillé de 10 litres.

##### LES 9 JOURS SUIVANTS

L'eau de cendre préparée la veille, 95 litres d'eau de source, une grande poubelle en plastique de 120 litres.

10 kg de compost d'*Indigofera arrecta*, une bassine de 20 litres.  
750 g de chaux aérienne éteinte, une tasse de vin blanc ou d'un alcool quelconque.

200 g de son de blé et un peu d'eau bouillante, un petit récipient en verre ou en Inox.

Une bassine en plastique de 20 litres, une cuve en plastique avec couvercle (une poubelle par exemple) de 120 litres, un grand bâton de bois avec une raclette.

## Cuve d'indigo au compost : pour toutes les fibres

Au Mali, on monte les cuves en plein air, car il fait très chaud.

En France, il est préférable de travailler dans un lieu fermé, à une température autour de 30 °C.

Ainsi la cuve reste entre 22 et 27 °C. Si la température est plus basse, elle ne fonctionnera pas.

### Préparer l'eau de cendre

Arroser les tiges brûlées avec 5 litres d'eau chaude. Décanter le liquide au bout d'une journée.

### Préparer la cuve d'indigo

**Premier jour.** Verser l'eau de cendre dans la grande poubelle et la délayer avec 95 litres d'eau de source.

Mettre le compost d'indigo dans une grande bassine et y verser 10 litres d'eau de cendre chauffée à 40 °C. Fouler aux pieds pour obtenir une pâte homogène et épaisse. Laisser reposer quelques heures.

Remplir la grande cuve avec 40 litres d'eau de cendre chauffée à 40 °C. Ajouter le compost délayé et bien remuer.

Saupoudrer avec 250 g de chaux aérienne éteinte. Brasser. Arroser avec le vin ou l'alcool. Mélanger. Couvrir et attendre vingt-quatre heures.

**Deuxième jour.** Brasser la cuve quatre fois dans la journée : deux fois le matin et deux fois l'après-midi. Le brassage doit se faire énergiquement, en soulevant le compost avec le bâton afin qu'il se délaye bien.

**Troisième jour.** Brasser la cuve quatre fois : deux fois le matin et deux fois l'après-midi.

**Quatrième jour.** Observer la cuve le matin. Une pellicule violacée doit s'être formée à la surface. Saupoudrer avec 250g de chaux et brasser énergiquement.

Le soir préparer la bouillie de son. Mettre le son dans un petit récipient et arroser d'eau bouillante. Remuer et ajouter cette préparation dans la cuve. Brasser la cuve.

**Cinquième jour.** Laisser la cuve dormir.

**Sixième jour.** Ajouter les 50 autres litres d'eau de cendre (le pH doit être à 11) et 250g de chaux. Brasser immédiatement. Brasser de nouveau le soir.

**Septième et huitième jours.** Brasser matin et soir.

**Neuvième jour.** Le liquide de la cuve est devenu jaune. On observe à la surface une pellicule cuivrée avec une écume bleue appelée la **fleurée**. On peut alors teindre. Si la fleurée ne s'est pas formée, on attendra encore un jour ou deux, en brassant matin et soir.

**Entretenir la cuve.** Pour fonctionner, la cuve doit être maintenue à une **température de 22 à 27°C**. La brasser tous les jours. Teindre si possible tous les trois ou quatre jours pour la maintenir vivante.

#### EN ATTENDANT LA TEINTURE

150g de cendre de chêne  
tamisée, 10 litres d'eau de source,  
un seau de 15 litres,  
une bassine de 15 litres.

#### Préparer l'eau de cendre

Mettre la cendre dans le seau et l'arroser d'eau bouillante. Laisser la cendre se déposer une journée.

Le soir, décanner délicatement le liquide dans une bassine. Vérifier le pH : il doit être entre 8 et 10. S'il est inférieur, rajouter de la cendre (50g environ) dans le liquide décanté et laisser reposer une nuit. Décanner et vérifier le pH.

S'il le pH convient, laisser l'eau de cendre attendre une journée avant de teindre avec la cuve.

#### AU MOINS TOUS LES TROIS JOURS

10 litres d'eau de cendre.

#### Teindre les fibres

Humidifier les fibres dans un bain d'eau de cendre chauffé à 30°C environ. Bien les essorer.

Les introduire doucement dans la cuve d'indigo en les manipulant à la main afin de bien les imprégner. Laisser teindre de 5 à 15 minutes.

Sortir les fibres et les essorer parfaitement. Afin de provoquer l'oxydation, étirer les tissus d'un coup sec, et battre les écheveaux. Bien les aérer en les laissant 30 minutes sur un fil.

Les tremper de nouveau dans l'eau de cendre. Les essorer et les replonger dans la cuve.

Faire ainsi trois trempages successifs, ou plus selon la couleur souhaitée.  
Rincer les fibres teintes.

20 litres d'eau du robinet,  
environ 30 g de savon neutre.  
Une bassine en plastique de  
25 litres, des gants  
en caoutchouc.

### Préparer un bain de savon

Diluer le savon dans de l'eau chaude dans la grande bassine.

20 litres d'eau du robinet et  
20 g de chaux éteinte.  
Papier pH, 20 litres d'eau chaude.  
Une bassine en plastique  
de 25 litres.

### Préparer une eau de chaux

Dans la grande bassine verser 20 litres d'eau et ajouter la chaux éteinte. Vérifier le pH : il doit être autour de 10. Si le pH est plus bas, ajouter de la chaux. Si le pH trop élevé, ajouter de l'eau.

### Laver les fibres teintes

Rincer les tissus et les écheveaux teints à l'eau du robinet.  
Puis les laver à l'eau savonneuse et les rincer de nouveau.  
À la fin, les tremper dans l'eau de chaux pendant une heure. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

### Rétablir le pH de la cuve d'indigo

Immédiatement après teinture, saupoudrer 100 à 150 g de chaux éteinte sur la cuve d'indigo pour rétablir le pH à 11. Brasser. Pour vérifier le degré d'alcalinité, faire un test avec du papier pH, ou goûter sur le bout de la langue : le liquide doit être très piquant.

## LES JOURS SUIVANTS

### Respecter le rythme de la cuve

Une cuve ayant teint une journée doit impérativement se reposer le lendemain.

Elle peut être utilisée dès le surlendemain.

Il ne faut pas laisser une cuve plus de trois jours sans teindre : Abou-bakar Fofana appelle cela la faire « travailler ».

### Entretien quotidien

Brasser la cuve tous les soirs (une fois par jour seulement).

## AU FIL DES SEMAINES

Miel, eau de cendre.  
Son de blé, eau de source.

### Nourrir la cuve

Tout au long de sa vie, on doit nourrir la cuve une fois par semaine, avec du miel et du son de blé. On alterne la nourriture chaque semaine : miel à la fin des semaines 1 et 3, son à la fin des semaines 2 et 4.

**Préparation au miel.** Il est possible de préparer une certaine quantité de miel à l'avance. Délayer 100 g de miel avec 0,10 l d'eau de cendre à 60 °C environ. Arroser chaque semaine la cuve avec ce mélange. Bien brasser.

**Son de blé.** Mélanger le son de blé avec suffisamment d'eau de source pour obtenir une pâte liquide. Faire bouillir pendant 5 minutes. La laisser refroidir à température ambiante avant de l'utiliser. Verser la préparation dans la cuve. Brasser.

## Les conseils d'Aboubakar Fofana pour ne pas dénaturer la cuve

Tant que le travail de teinture n'est pas terminé, il faut impérativement rincer les fibres (tissus et écheveaux) dans de l'eau de source. À partir du moment où on a obtenu la couleur recherchée, on peut les rincer à l'eau du robinet, à condition de ne plus les replonger dans la cuve d'indigo.

Les personnes utilisant la cuve ne doivent jamais avoir le corps enduit d'une crème ou d'un parfum. On dit même en Afrique que les filles qui ont leurs règles ne doivent pas entrer dans l'atelier.

Bien se laver les mains. Si on utilise des gants, les réserver à la teinture et bien les laver. Ne pas utiliser de gants qui ont servi avec des produits d'entretien.

On peut jeter la cuve dans le sol quand elle est épuisée car elle ne contient aucun produit toxique.

### MON EXPÉRIENCE

J'ai teint avec cette cuve pendant huit mois avec grand bonheur.

J'ai utilisé de l'eau de pluie pour la teinture et les rinçages.

Pour nourrir la cuve, je me sers de miel liquide. Le mélange eau de cendre et miel se conserve peu de temps. Il moisit.

Je me suis servie de cette recette pour une autre cuve avec 5 kg de compost, de l'eau de pluie et de la cendre de chêne pour un bain de teinture de 50 litres.



## ■ LA RENOUÉE DES TEINTURIERS

### *Polygonum tinctorium*

La renouée des teinturiers fait partie des plantes à indigo. Cette plante herbacée annuelle ou bisannuelle aux fines tiges rouge brun, aux feuilles pointues et aux petites fleurs roses est originaire du Vietnam et du sud de la Chine. Elle a été introduite au Japon au IV<sup>e</sup> siècle et y est encore cultivée.

On fait une première récolte des feuilles en juillet, une seconde deux mois plus tard. Les feuilles sont alors souvent tachetées de bleu, signe de la présence d'indican, un des précurseurs de l'indigo.

On laisse les feuilles fermenter pendant plusieurs semaines pour obtenir un compost, le *sukumo*.

L'artiste japonaise Hisako Sumi a séjourné à plusieurs reprises au Conservatoire des Ogres et de la Couleur (Ôkhra) à Roussillon-en-Provence. À cette occasion, elle a monté des cuves d'indigo avec du *sukumo*. Je transmets sa recette d'après mes notes prises pendant la teinture.

#### RECETTE 1

#### cuve naturelle

#### JOUR 1

500 g de cendre de chêne tamisée,  
80 litres d'eau de source.  
Une bassine de 30 litres en émail ou  
en Inox, un récipient en plastique de  
100 litres (une poubelle, par exemple).

4 kg de compost de *sukumo*,  
60 litres d'eau de cendre.  
½ tasse de saké ou d'un autre  
alcool, 30 g de chaux aérienne  
éteinte, ½ tasse de son de blé  
et un peu d'eau.

Une grande poubelle noire de  
80 litres avec couvercle,  
une caisse en bois avec couvercle,  
un bâton en bois. Papier pH.

### Cuve au compost de *sukumo* : pour toutes les fibres

#### Préparer l'eau de cendre

Mettre la cendre de chêne dans 20 litres d'eau bouillante. Laisser la cendre se déposer au fond du récipient, et décanter l'eau dans le grand récipient en plastique : on obtient de l'eau de cendre.

Verser de nouveau 20 litres d'eau bouillante sur la cendre, décanter et ajouter à la première eau de cendre. Répéter encore deux fois afin d'obtenir 80 litres d'eau de cendre. Vérifier le pH : il doit être entre 11,3 et 11,4.

#### Monter ou préparer la cuve d'indigo

Installer la poubelle noire dans la caisse en bois. Installer une couverture chauffante ou un radiateur si la température de la cuve descend. Par ce système très simple, la cuve restera à température constante.

Mettre le compost dans la poubelle noire et ajouter 10 litres d'eau de cendre. Remuer.



**RECETTE 2**

cuve naturelle

## **Cuve de feuilles fraîches de renouée :** **pour les tissus légers** (étamine de laine, soie légère, coton fin)

Ce bain de teinture se prépare rapidement. Il est particulièrement adapté aux petites quantités de tissus fins et délicats.

Après teinture, on peut jeter le bain usé dans l'évier ou sur le sol, puisqu'il ne contient aucun produit toxique.

**LE JOUR MÊME****Pour 50 g de tissu :**

200 g de feuilles fraîches,

3 litres d'eau.

Un mixeur

avec un bol de 1,50 litre,

une bassine en Inox de 5 litres.

**Préparer le bain de teinture**

Mixer les feuilles une minute avec 1 litre d'eau. Filtrer à travers un tissu humide et presser. Réserver le jus obtenu dans la bassine.

Remettre les feuilles hachées dans le bol, ajouter 1 litre d'eau et les mixer de nouveau. Filtrer, presser et verser le jus obtenu dans la bassine.

Mixer les feuilles une troisième fois avec 1 litre d'eau. On obtient ainsi 3 litres de jus de feuilles qui constituent la cuve d'indigo. Jeter les feuilles.

**Teindre les tissus**

Le jus de feuilles.

Humidifier le tissu et le plonger dans le bain d'indigo. Bien l'imprégner. Le laisser 15 minutes dans la cuve.

Le sortir et le presser doucement entre les mains. L'aérer pendant 15 minutes sur un fil. Rincer et le laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LE PASTEL

### *Isatis tinctoria*

En Égypte ancienne, on se servait du pastel au temps des pharaons. En Europe, les premières teintures bleues avec du pastel semblent remonter au néolithique. Les habitants de la Provence savaient teindre les fibres végétales en bleu comme en témoignent des foulles réalisées dans la caverne de l'Adaouste (Bouches-du-Rhône). L'Europe occidentale a été un grand centre du pastel de l'Antiquité jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. La culture du pastel s'est développée en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Espagne et au Portugal. Dans le sud de la France, en Languedoc – le pays de cocagne – on a cultivé et commercialisé le pastel sous forme de cocagnes jusqu'à l'arrivée de l'indigo des Indes. Il est naturalisé dans le Midi de la France.

Le pastel des teinturiers est une plante bisannuelle qui se présente sous forme de rosette la première année. Au printemps de la seconde année, elle pousse en hauteur. Ses fleurs dressées au bout d'une longue tige ramifiée sont jaune acide. Pour faire la teinture, on récolte les feuilles de la première année à partir du mois de juin, puis chaque mois.

Le principe colorant est l'isatis B qui est présent dans les feuilles.

#### RECETTE

cuve naturelle

### Cuve de feuilles fraîches de pastel : bleu, violet, jaune

Ce bain de feuilles fraîches de pastel permet d'obtenir toutes sortes de couleur selon la température de l'eau et la durée du bain. Il ne contient aucun produit toxique et, une fois usé, il peut donc être jeté dans l'évier ou sur le sol. Il est utilisable pour toutes les fibres.

#### JOUR 1

500 g de feuilles fraîches de pastel, 2 litres d'eau très chaude.

Un bocal à conserve de 2,50 litres.

#### Faire macérer les feuilles

Hacher les feuilles et en remplir le bocal. Ajouter l'eau très chaude, fermer.

Laisser les feuilles macérer pendant deux jours en exposant le bocal au soleil dans la journée.

#### JOUR 2

100 g de cendre de chêne et 1 litre d'eau bouillante.

Un récipient de 2 litres

#### Préparer de l'eau de cendre.

Mettre la cendre dans le seau et l'arroser d'eau bouillante. Laisser la cendre se déposer une journée.

Le soir, décanté délicatement le liquide dans une bassine. Vérifier le pH : il doit être entre 8 et 10. S'il est inférieur, ajouter de la cendre (30 g environ) dans le liquide décanté et laisser reposer une nuit. Décanté et vérifier le pH.

**JOUR 3 Préparer le bain de teinture**

1 litre d'eau de cendre, une cuillère à café de miel liquide.  
Une bassine en Inox de 5 litres, un tissu de coton fin.

Filtrer la macération de feuilles à travers le tissu et la recueillir dans la grande bassine. Ajouter l'eau de cendre et le miel. Remuer. Chauffer à 40°C. Ôter la bassine du feu et attendre 20 minutes.

**Teindre les fibres en bleu**

Tremper un premier tissu pendant 30 minutes. Sortir, aérer pour le déverdissage.

Rincer le tissu et laisser sécher à l'ombre. Si le bleu est trop pâle, laisser tremper le tissu pendant plusieurs heures.

Recommencer à teindre avec d'autres fibres. Prolonger le temps du bain pour obtenir des bleus.

**Teindre les fibres en violet**

Si on chauffe le bain à 80°C pendant 20 minutes, les fibres se colorent en violet.

**Teindre les fibres en jaune**

En chauffant à petite ébullition pendant 30 minutes, on obtient des jaunes.





RECETTES DE GRAND ET BON TEINT

## LES BLEUS VIOLETS

■ LA POURPRE (1 RECETTE À L'ANCIENNE)

## ■ LA POURPRE

### *Murex trunculus*

#### DES EXPÉRIENCES PARTAGÉES

J'ai fait la connaissance d'Inge Boesken Kanold lors d'une rencontre artistique. Elle exposait des tableaux peints avec de la pourpre. Elle est en effet l'une des spécialistes de la pourpre dans le monde. Elle est souvent invitée dans des colloques scientifiques pour faire part de ses connaissances.

Je n'utilise pas moi-même la pourpre. Mais un ouvrage sur les teintures naturelles ne saurait oublier cette couleur emblématique.

Les pages suivantes rendent compte des travaux actuels pour retrouver les secrets des anciennes cuves. Je remercie Inge Boesken Kanold de sa précieuse collaboration.

La couleur pourpre est sans aucun doute la plus énigmatique au monde, avec une histoire unique se déroulant au fil des millénaires. Elle fut très appréciée dans l'Antiquité pour teindre les soies et les laines des étoffes, car le colorant est stable et vif. Les plus anciennes traces de teintureriers à pourpre ont été trouvées en Crète, mais ce sont les Phéniciens qui passent pour avoir inventé la pourpre de Tyr au <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. avant J.-C. Sa découverte est attribuée au dieu Melqart : au cours d'une promenade sur la plage avec la nymphe Tyros, son chien croqua un murex et se retrouva la gueule teinte en pourpre. Éblouie, la nymphe mit au défi le dieu de lui offrir une tunique de cette couleur. Melqart eut l'idée de ramasser de nombreux murex et de se servir des coquilles pour teindre la tunique : la couleur pourpre était née.

La pourpre de Tyr – appelée aussi pourpre impériale ou royale – a été largement décrite dans la littérature grecque et latine, notamment par Homère, Aristote, Vitruve et Pline l'Ancien<sup>(1)</sup>, pour ne nommer que les plus connus de ces auteurs. Les témoignages de son utilisation pour la teinture sont multiples. Parmi les lieux les plus prestigieux, il faut citer l'île grecque de Délos, sur laquelle on a découvert deux sites de fabrication de pourpre, actifs vers le 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. : outre trois billots et deux bassins qui servaient manifestement à la fabrication de la teinture pourpre, on a retrouvé, enfouis dans le sol, les débris de milliers de coquilles de murex concassées.

Autre témoignage, lexical cette fois : pour fabriquer une cuve de pourpre, il fallait d'abord plonger dans la mer, et on trouve, dans les textes, l'adjectif « délien » pour qualifier la peau très fatiguée de ces pêcheurs qui remontaient les précieux coquillages à plein panier pour les vider dans des bassins. Les murex étaient ensuite brisés sur des billots de façon à récupérer leur glande hypobranchiale transparente.

Avec la chute de Byzance en 1453, la pourpre se fait rare, elle tombe dans l'oubli, la fabrication s'arrête. Au Moyen Âge, elle servait pour l'habit des cardinaux, elle est alors remplacée par un rouge de cochenille que l'on qualifia de « pourpre ». L'expression « pourpre cardinalice » est restée, ce qui nous induit encore en erreur aujourd'hui sur la véritable teinte pourpre.

#### Les traditions de teintures

Il existe des traditions de teintures avec la pourpre sur tous les continents. Nous en citons quelques-unes. En effet, l'intérêt pour cette couleur mythique est toujours vif : chaque publication sur le sujet apporte des preuves oubliées, de nouvelles découvertes.

1. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, IX.LXI.131 – LXII.134.

Les récits autour des rois et des empereurs ne manquent pas. Dans son livre *Le monde des teintures naturelles*, Dominique Cardon<sup>(2)</sup> raconte comment, en l'an 40 de notre ère, l'empereur romain Caligula fit assassiner son cousin le roi de Mauritanie, Ptolémée, « simplement parce qu'il s'aperçut qu'en entrant dans l'amphithéâtre où lui-même donnait un spectacle il avait attiré tous les regards par l'éclat de son manteau de pourpre » (d'après Suétone, *Vie de Caligula*, xxxv, 1).

**Bassin méditerranéen.** Les fouilles archéologiques ont permis de découvrir des signes de fabrication de la pourpre tout autour de la Méditerranée, notamment aux environs de Toulon.

**Europe du Nord.** En Irlande, on utilisait autrefois le *Nucella lapillus*, un coquillage de l'Atlantique, pour marquer les vêtements.

**Amérique du Sud.** Au Pérou, on a des témoignages de textiles avec des motifs teints en pourpre datant de 2000 à 2200 ans. La couleur, très recherchée par les *conquistadores* est extraite des coquillages *Concholepas concholepas*, *Plicopurpura patula pansa*, ou *Thais kioisquiformis*, selon les différentes régions.

Il y a une différence importante entre ces espèces et celles qui sont connues dans le bassin méditerranéen : il suffit de souffler dessus pour qu'elles laissent écouler le suc tinctorial sans qu'il soit besoin de les tuer en brisant leur coquille. L'observation a permis de vérifier que, sollicités un mois plus tard, les mêmes individus avaient produit la même sécrétion. Ce jus était donc abondant et facile d'accès, et c'est sans doute pour cela que l'Amérique du Sud n'a pas développé une tradition de cuve à pourpre.

Encore aujourd'hui, à Oaxaca au Mexique, des pêcheurs mixtèques imprègnent avec ce jus des écheveaux de fil de coton. Ils les rapportent dans leurs villages, en montagne loin de l'océan, pour leurs femmes qui tissent le *posabuanco*, vêtement de grand prestige qui comporte des rayures multicolores, dont certaines en pourpre. La couleur symbolise la fertilité.

**Asie.** Le *Rapana venosa* et d'autres muricidés sont connus au Japon, en Chine et dans les pays autour de la mer Noire.

## Qu'est-ce que la pourpre ?

La pourpre se cache dans des coquillages de formes et de couleurs diverses un peu partout dans les mers chaudes et tempérées du Globe. Ces gastéropodes marins carnivores se nourrissent de chair morte ou vivante. Appréciés dans l'alimentation, car ils sont une source de protéine très recherchée, ils s'achètent sur les marchés en Asie, en Amérique du Sud, et aussi en Provence.

Parmi les centaines d'espèces de mollusques à pourpre identifiées jusqu'à présent, trois sont spécialement reconnues dans l'histoire de la couleur et de la teinture. Toutes trois vivent dans la mer Méditerranée : ce sont le murex tronqué *Hexaplex trunculus* – appelé escargot de mer en

2. CARDON, D., *Le monde des teintures naturelles*, Belin, Paris, 2003.

Provence –, le rocher épineux *Bolinus brandaris* et le pourpre à bouche de sang *Stramonita haemastoma*<sup>(5)</sup>.

C'est leur glande hypobranchiale qui sécrète le précurseur de la couleur. Cette substance laiteuse blanche n'est accessible qu'en ouvrant la coquille de l'animal, ce qui le fait mourir. En contact avec l'oxygène – et la lumière pour certains escargots – ce suc passe du jaune au vert, vire au bleu pour se fixer entre le violet rouge et le bleu violet, jusqu'au bleu proprement dit. Chimiquement parlant, la pourpre est en effet parente de l'indigo.

En 1909, le scientifique Paul Friedländer a synthétisé la pourpre à partir de 12 000 *Bolinus brandaris* dont il n'a extirpé que 1,4 g de colorant. Sa formule 6,6'-dibromoindigo est devenue la base de la pourpre synthétique, couleur la plus chère au monde. La quantité d'escargots nécessaire pour la teinture explique le prix exorbitant qu'avaient toujours coûté les étoffes teintes en pourpre, et la raison pour laquelle elles étaient réservées aux rois, aux empereurs et aux hauts dignitaires.

### La cuve de pourpre redécouverte au XXI<sup>e</sup> siècle

En janvier 2001, Inge Boesken Kanold<sup>(4)</sup> organisa au Conservatoire des ocres et pigments appliqués de Roussillon-en-Provence (Vaucluse) un « Atelier pourpre » réunissant plusieurs spécialistes de la pourpre dans le but de vérifier le procédé de la teinture à l'ancienne à partir de murex frais *Hexaplex trunculus*.

L'idée de cette réunion avait germé à Édimbourg en octobre 2000, lors de la conférence annuelle du DHA19, *Dyes in History and Archeology*. Un des participants, John Edmonds<sup>(6)</sup>, venait de publier un livret dans lequel il décrivait pour la première fois une cuve de fermentation qu'il avait réalisée avec quelques grammes d'extrait de murex en poudre (provenant d'Israël) auxquels il avait ajouté de la matière organique d'autres mollusques (d'origine britannique) pour faire démarrer la fermentation. Grâce à une température et une alcalinité correctes, c'est probablement – comme pour la cuve de pastel – une bactérie de la famille des *Clostridiu* qui se développe dans la préparation. Huit à dix jours plus tard, le bain est prêt à teindre en pourpre.

3. HAUBRICHS, R., « L'étude de la pourpre : histoire d'une couleur, chimie et expérimentations », *Conchiglie e Archeologia, contributi scientifici in occasione della mostra « Dentro la conchiglia »*, Sezione archeologica. Museo Tridentino di Scienze Naturali, Trento, 13 septembre 2003 – 25 janvier 2004. (M. A. Borrello éd.), *Preistoria Alpina* 20, Supplément 1, p. 133-160 (2004).

4. BOESKEN KANOLD, I., « The Purple Fermentation Vat : Dyeing or Painting Parchment with *Murex trunculus* », *Dyes in History and Archeology*, 20 (2005), p. 150-154.

5. EDMONDS, J., *Tyrian or Imperial Purple Dye*, Historic Dyes series n° 7 (2000), p. 41-89. Chessfield Park, Little Chalfont, Bucks. ISBN 0 953413365.

## RECETTE

**Cuve à l'ancienne : pourpre**

Une semaine avant l'arrivée des scientifiques, Inge Boesken Kanold avait mis en route une cuve avec des murex frais en suivant exactement la recette de John Edmonds. Au premier jour de l'Atelier pourpre, la cuve était donc prête pour être testée : la laine plongée dans le bain cinq heures auparavant en est sortie – à la joie de John Edmonds – teinte en bleu violet. Ce résultat confirmait son travail.

En ouvrant le murex *Hexaplex trunculus*, là où se trouve la glande hypobranchiale, on l'expose à la lumière et à l'oxygène, ce qui déclenche le devenir d'une couleur. D'incolore, elle vire au jaune, au vert, au bleu pour s'épanouir finalement en une couleur parmi les multiples nuances violettes entre le bleu et le rouge.

Chaque animal – selon son habitat, son âge, son sexe, sa nourriture – a une identité de couleur. Or, si l'on mélange une quantité suffisante de glandes de différentes espèces et d'individus pour un même bain de teinture, le résultat donne une seule couleur, qui peut être nuancée par les recettes du teinturier.

**Macération**

La cuve de teinture à l'ancienne est une cuve à fermentation (comme l'indigo) qui dégage des odeurs redoutables dues à la quantité de glandes ouvertes mises à macérer dans des bassins. Laisser à température ambiante, cette masse est vite décomposée. La chair restée autour des glandes stimule la fermentation tant recherchée pour une teinture réussie. Chimiquement parlant, il s'agit de la réduction du colorant – probablement provoquée par une bactérie non identifiée jusqu'à présent<sup>(6)</sup>.

Pendant plus d'une semaine, la cuve (les glandes avec une certaine quantité d'eau) doit être maintenue à une température autour de 50 °C et dans un milieu alcalin autour d'un pH 9.

**La cuve à pourpre**

Après quelques jours, le liquide jusque-là violet devient bleu vert : la réduction tant attendue se met en marche. Dans les jours qui suivent, il devient jaune clair. Il est alors prêt pour la teinture.

Les fibres sont trempées dans le bain. Après quelques heures de trempage, le textile peut être retiré, en évitant la lumière. Au contact avec l'air seulement, la coloration s'installe définitivement : la pourpre est une teinture durable, de bon et grand teint.

6. Padden, A. N, V. M. Dillon, P. John, J. Edmonds, M. D. Collins, & N. Alvarez « An indigo-reducing moderate thermophile from a woad vat », *Clostridium watiidis* sp. nov., *International Journal of Systematic Bacteriology* 49 (1999), p. 1025-31.



## RECETTES DE GRAND ET BON TEINT

### **LES JAUNES ET LES VERTS**

- LA GAUDE (9 RECETTES)
- LA SARRETTE DES TEINTURIERS (6 RECETTES)
- LE GENÊT DES TEINTURIERS OU GENESTROLLE (6 RECETTES)
- LA VERGE D'OR DU CANADA (4 RECETTES)
- LE MÛRIER DES TEINTURIERS, BOIS JAUNE  
OU VIEUX FUSTET (5 RECETTES)
- LA CAMOMILLE DES TEINTURIERS (4 RECETTES)
- LA BRUYÈRE (3 RECETTES)
- LE BOULEAU (6 RECETTES)
- LA FOUGÈRE AIGLE (3 RECETTES)
- LE MILLEPERTUIS OFFICINAL (3 RECETTES)



## ■ LA GAUDE

### *Reseda luteola*

La gaude est connue depuis l'Antiquité. Elle est appréciée pour sa teinture d'un jaune incomparable. On en trouve des traces dans les textiles coptes. Elle est associée à l'histoire de la diaspora juive comme le précise son nom « l'herbe des Juifs ». Dans le sud de la France, les Juifs devaient porter obligatoirement des chapeaux pointus teints en jaune, avec de la gaude, des graines d'Avignon, des nerpruns, ou de la verge d'or.

La gaude était traditionnellement cultivée en Angleterre, en France, en Belgique et dans le sud-est de l'Allemagne. Aujourd'hui, on la trouve à l'état sauvage dans ces mêmes contrées. Elle pousse facilement dans le pourtour de la Méditerranée, notamment en Turquie et dans certains pays d'Afrique du Nord.

La gaude est une plante herbacée bisannuelle. La première année, elle se présente sous forme de rosette aux feuilles allongées et ondulées. Au mois de juin de la seconde année, elle pousse en hauteur et se ramifie souvent. Elle peut atteindre 1,50 mètre dans un terrain bien travaillé et fumé. La tige s'entoure de feuilles lancéolées et se termine par des petites fleurs verdâtres qui produiront à maturité des capsules contenant de minuscules graines noires.

Toute la plante est tinctoriale, sauf la racine. Le principal colorant est une flavone, la lutéoline. La gaude fait partie des plantes qui donnent une couleur de grand et bon teint. Elle est très solide. On l'utilise séchée, coupée en petits morceaux.

Sauf mentions contraires, les recettes sont établies pour 1000 g de fibres sèches.

#### Matériel nécessaire

Deux petits récipients en Inox pour les macérations et les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique.

## Recettes pour laine, soie, raphia, sisal, abaca

La gaude teint les fibres animales et certaines fibres végétales. Elle leur donne une couleur lumineuse après un mordantage classique à l'alun et à la crème de tartre (recette de mordantage 2, page 61).

## RECETTE 1

**Gaude : jaune citron (recette de base)**

## JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Il s'agit de la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans 1 litre d'eau.

Faire chauffer l'eau à 30 °C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture. Les conserver, sans les essorer, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique.

**Faire macérer la gaude**

2000 g de gaude hachée menu,  
30 litres d'eau.

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit. La gaude va beaucoup gonfler.

**MON EXPÉRIENCE**

Il n'est pas facile de filtrer la décoction à cause du volume important de la gaude qui a gonflé dans l'eau. Je préfère faire macérer seulement 1000 g de gaude avec 15 litres d'eau dans une bassine de 20 litres. Je me contente donc alors de teindre 500 g de fibres (mordancées et sèches).

## JOUR 2

La gaude macérée la veille.

**Préparer le bain de teinture (décoction)**

Faire chauffer la macération de gaude et la laisser à petite ébullition (90 °C) pendant une heure et demie. Laisser refroidir. Filtrer la décoction obtenue à travers une toile mouillée pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Jeter la gaude au composteur.

Transvaser le jus obtenu dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Essorer les fibres mordancées et rincées, les plonger dans le bain de gaude à 30 °C environ. Chauffer doucement jusqu'à 75 °C, maximum 80 °C. Le bain ne doit pas bouillir, sinon il ternirait la couleur. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

30g de chlorure d'étain, du savon de Marseille en paillettes.

#### Nuancer la couleur

Après avoir teint les fibres avec cette recette de base, de nombreuses variantes sont possibles pour modifier la couleur. Si l'on ajoute dans le bain de teinture un sel métallique de cuivre (recette 2) ou de fer (recette 3), la couleur va s'assombrir.

### Rendre la couleur plus lumineuse

Sortir les fibres du bain de teinture, mais ne pas les rincer. Les essorer sommairement et les laisser attendre dans une bassine en plastique. Saupoudrer le chlorure d'étain sur toute la surface du bain de teinture. Bien remuer pour le dissoudre.

Plonger de nouveau les fibres. Remonter la température du bain à 75°C laisser quinze minutes à la même température. Remuer régulièrement. Laisser refroidir. Sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse. Bien rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

Verser le bain usé dans un récipient muni d'un couvercle ou d'un bouchon pour l'apporter à la déchetterie.

#### MON EXPÉRIENCE

J'ai utilisé pendant quelque temps le chlorure d'étain pour intensifier le jaune de la gaude quand il n'est pas très vif. Cela peut arriver selon la qualité de la plante (mauvais sol, mauvais temps pendant la croissance). Mais le chlorure d'étain rend les laines rêches, et il est nécessaire d'apporter les bains usés à la déchetterie car ce produit est nocif. Je relate tout de même la recette ici.

## RECETTE 2

### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

## Gaude : jaune bronze

### Mordancer les fibres

Dissoudre l'alun et la crème de tartre, l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Faire doucement bouillir pendant une heure. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide dans une bassine jusqu'au lendemain.

### Faire macérer la gaude

2000g de gaude hachée menu,  
30 litres d'eau.

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

### JOUR 2

La macération de gaude.

### Préparer le bain de teinture (décoction)

Chauffer la macération à 90°C environ. Garder cette température pendant une heure et demie. Laisser refroidir et filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de gaude à 30°C environ. Chauffer doucement jusqu'à 75°C, maximum

80 °C. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant d'enlever les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

### Assombrir la couleur

Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter au bain de teinture. Remuer.

Plonger les fibres teintées. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 15 à 30 minutes suivant la couleur désirée.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

60 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

## RECETTE 3

### Gaude : vert olive

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Préparer le bain de mordantage. Diluer l'alun et la crème de tartre, verser dans un grand faitout rempli d'eau.

Introduire les fibres, faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les égoutter et les mettre en attente dans une bassine jusqu'au lendemain.

#### Faire macérer la gaude

2000g de gaude hachée menu,  
30 litres d'eau.

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

La macération de gaude.

#### Préparer le bain de teinture (décoction)

Chauffer la macération à 90 °C environ. Garder cette température pendant une heure et demie. Laisser refroidir et filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

#### Teindre les fibres

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de gaude à 30 °C environ. Chauffer doucement jusqu'à 75 °C, maximum 80 °C. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine

40 g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

### Assombrir la couleur

Dissoudre le sulfate de fer dans un peu d'eau chaude et l'ajouter au bain de teinture chauffé à 30 °C environ.

Remuer avant de replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 15 à 30 minutes suivant la couleur désirée. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 4

### Gaude : bronze

#### JOUR 1

60 g de sulfate cuivre,  
un peu d'eau chaude.

#### Mordancer les fibres

C'est le mordantage 3. Remplir un faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30 °C environ. Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les conserver, sans les essorer, dans un linge humide, dans une bassine en plastique.

#### Faire macérer la gaude

2000 g de gaude hachée menu,  
30 litres d'eau.

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

La macération de gaude.

#### Préparer le bain de teinture (décoction)

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure et demie. Laisser refroidir et filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

#### Teindre les fibres

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de gaude à 30 °C environ.

Chauffer doucement jusqu'à 75 °C, maximum 80 °C. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 5

**Gaude et garance : orangé****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Dissoudre l'alun et la crème de tartre, l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer avant de plonger les fibres humidifiées. Faire doucement bouillir pendant une heure. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les conserver, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine.

**Faire macérer la gaude**

2000 g de gaude hachée menu,  
30 litres d'eau.

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Verser l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

**Faire macérer la garance**

150 g de garance en poudre,  
0,60 litre d'eau.

Mélanger la garance avec de l'eau.  
Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de gaude,  
la macération de garance.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération de gaude pendant une heure et demie (90 °C). Laisser refroidir la décoction obtenue, la filtrer et la transvaser dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Chauffer à 30 °C environ.

Ajouter la macération de garance. Mélanger soigneusement.

**Teindre les fibres**

Essorer les fibres mordancées et rincées, et les plonger dans le bain de teinture tiède.

Chauffer jusqu'à 75/80 °C. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 6

**Gaude et indigo : vert**

Pour obtenir un vert, couleur complémentaire du jaune, en harmonie avec les teintes obtenues avec la gaude, il est préférable de rester dans la même gamme : teindre les fibres d'abord en jaune avec de la gaude, puis les passer à la cuve d'indigo. Cette teinture se fait sur plusieurs jours.

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Préparer le bain et mordancer les fibres (selon la recette de mordantage 2, p. 61) pendant une heure à petite ébullition. Sortir les fibres, les égoutter et les garder en attente dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer la gaude**

2 000 g de gaude hachée menu,  
30 litres d'eau.

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de gaude.

**Préparer le bain de teinture (décoction)**

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure et demie. Laisser refroidir la décoction obtenue et la filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres en jaune**

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de gaude à 30°C environ.

Chauffer doucement jusqu'à 75°C, maximum 80°C. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

**JOUR 3**

Cuve d'indigo chimique  
ou naturelle.

**Teindre les fibres en vert (cuve d'indigo)**

Voir au chapitre sur l'indigo (page 117) comment préparer une cuve, chimique ou naturelle. Utiliser une cuve d'indigo qui a déjà servi à teindre. Une cuve fraîchement préparée, très chargée en indigo, colorerait trop rapidement les fibres et on pourrait difficilement contrôler la couleur.

Vérifier que les fibres teintes en jaune avec la gaude sont parfaitement sèches. Les tremper doucement dans la cuve d'indigo, en ne les laissant que quelques minutes pour bien contrôler la couleur. Aérer. Replonger plusieurs fois jusqu'à la couleur souhaitée. Aérer entre deux trempages. Enfin, rincer abondamment et laisser sécher à l'abri du soleil.

## Recettes pour coton, lin, chanvre

Les recettes qui suivent peuvent être utilisées pour teindre le coton, le lin et le chanvre à condition de mordancer ces fibres à l'acétate d'alumine, au myrobalan ou au sumac (voir les recettes de mordantage 7 et 8 à 10, pages 64 à 66). Un apport de protéines de soja permet d'obtenir une teinte profonde.

### Matériel nécessaire

Pour les teintures avec un passage au lait de soja (recettes 7 et 8) : deux petits récipients en Inox, une bassine, un faitout en Inox de 20 litres pour les macérations et la teinture, un autre faitout de 20 litres en Inox pour le mordantage.

### RECETTE 7

## Gaude : jaune

Un passage au lait de soja, suivi d'une teinture, d'un mordantage à l'alun et à la crème de tartre, et d'une seconde teinture permet d'obtenir un beau jaune. Cette recette se fait sur trois jours.

### JOUR 1

Pour 500 g de fibres sèches :  
50 g de graines de soja jaune,  
0,60 litre d'eau.

### Tremper les graines de soja

C'est la recette de mordantage 12. Tremper les graines de soja dans 0,60 litre d'eau. Laisser macérer pendant une nuit.

### JOUR 2

La macération du lait de soja,  
1,20 litre d'eau.

### Préparer le lait de soja

Mixer la macération de soja et la filtrer à travers une passoire. Garder ce premier lait. Reprendre le résidu retenu par la passoire, lui ajouter 0,60 litre d'eau. Mixer, filtrer et ajouter au lait de soja déjà obtenu.

Recommencer une dernière fois. Compléter avec de l'eau pour obtenir 2,50 litres de lait de soja.

### Immerger les fibres

Mettre le lait de soja dans une grande bassine. Immerger les fibres. Bien les imprégner et les malaxer régulièrement (le lait de soja se décompose au repos) pendant 20 minutes.

Les essorer, et les laisser bien sécher avant de les teindre.

### Faire macérer la gaude

1000 g de gaude hachée menu,  
15 litres d'eau.

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit. La gaude va beaucoup gonfler.

### JOUR 3

La gaude macérée la veille,  
15 litres d'eau.

### Préparer le bain de teinture (décoction)

Faire chauffer la macération de gaude et la laisser à petite ébullition (90 °C) pendant une heure à une heure et demie. Laisser refroidir et filtrer à travers une toile mouillée dans une bassine. Verser le bain dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 15 litres.

**Teindre les fibres enrichies au soja**

Introduire les fibres parfaitement sèches dans le bain de gaude. Réchauffer doucement jusqu'à 75/80°C maximum et garder cette température pendant 30 minutes tout en remuant régulièrement. Laisser le bain tiédir avant d'enlever les fibres. Les essorer, les mettre en attente dans une bassine. Garder le bain de teinture : il servira une deuxième fois.

**Mordancer les fibres teintées**

125 g d'alun, 30 g de crème de tartre, 15 litres d'eau à 30°C environ.

Dissoudre l'alun et la crème de tartre et les verser dans 15 litres d'eau. Remuer.

Plonger les fibres teintées dans ce bain de mordantage. Chauffer à 75/80°C maximum et mordancer pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer.

**Teindre les fibres mordancées**

Immerger de nouveau les fibres teintées et mordancées dans le bain de gaude. Réchauffer doucement jusqu'à 75/80°C et garder cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les essorer, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 8****Gaude : vert olive**

Un passage au lait de soja, suivi d'une teinture, d'un mordantage au sulfate de fer et d'une seconde teinture permet d'obtenir un vert olive. Cette recette se fait sur trois jours.

**JOUR 1**

Pour 500 g de fibres sèches :  
50 g de graines de soja jaune,  
1,80 litre d'eau.

**Enrichir les fibres avec du lait de soja**

Préparer le lait de soja et tremper les fibres comme expliqué dans la recette précédente. Laisser les fibres sécher parfaitement.

**JOUR 2**

1000 g de gaude hachée menu,  
15 litres d'eau.

**Faire macérer la gaude**

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 3**

La macération de gaude.

**Préparer le bain de teinture (décoction)**

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure et demie. Laisser refroidir et filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 15 litres.

**Teindre les fibres enrichies au lait de soja**

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de gaude à 30°C environ.



Ajouter les fibres mordancées au sumac et chauffer jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement

Laisser les fibres dans le bain pendant la nuit.

### Faire macérer la gaude

2000 g de gaude hachée menu,  
30 litres d'eau.

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit. La gaude va beaucoup gonfler.

## JOUR 2

### Continuer de mordancer au sumac

Sortir les fibres du bain d'alun et les rincer. Jeter le bain dans l'évier ou dans le jardin (il n'est pas polluant).

Replonger les fibres dans le bain de sumac et chauffer jusqu'à petite ébullition. Laisser bouillir pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les essorer et les rincer soigneusement. Bien les essorer de nouveau, et les mettre en attente dans une bassine, enveloppées d'un linge humide.

### Préparer le bain de teinture (décoction)

La gaude macérée la veille,  
30 litres d'eau.

Faire chauffer la macération de gaude et la laisser à petite ébullition (90°C) pendant une heure à une heure et demie. Laisser refroidir.

Filtrer la décoction et recueillir le jus dans une bassine en plastique. Jeter la gaude au composteur.

Transvaser le jus obtenu dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres

Essorer les fibres mordancées la veille et les introduire dans le bain de gaude à 30°C environ.

Chauffer doucement jusqu'à 75°C, maximum 80°C. Le bain ne doit pas bouillir, sinon il ternirait la couleur. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LA SARRETTE DES TEINTURIERS

### *Serratula tinctoria*

On trouve la sarrette à l'état sauvage dans toute l'Europe, sauf dans les pays nordiques. Il s'agit d'une plante vivace qui peut atteindre jusqu'à 1,50 m de haut. Autour de sa tige, un peu poilue, se dressent des grandes feuilles découpées. La sommité présente des petits capitules floraux violets qui fleurissent en rose soutenu en juillet-août.

Autrefois, elle était cultivée pour ses belles teintures jaunes réputées solides à la lumière. Le principal colorant est la lutéoline, accompagnée d'une autre flavone et d'un flavonol, le méthylquercétine. Toute la plante, sauf la racine, est tinctoriale. On la cueille juste avant la floraison et on la laisse sécher. Elle fait partie des plantes du grand et bon teint.

## Recettes pour laine, soie, raphia, sisal, abaca

La sarrette teint les fibres animales et certaines fibres végétales. Elle leur donne une couleur lumineuse après un mordantage classique à l'alun et à la crème de tartre (recette de mordantage 2).

### Matériel nécessaire

Deux petits récipients en Inox pour les macérations et les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique.

Sauf mentions contraires, les recettes sont établies pour 1000g de fibres sèches.

### RECETTE 1

## Sarrette : jaune clair (recette de base)

### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

### Mordancer les fibres

Il s'agit de la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau.

Faire chauffer l'eau à 30 °C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture. Les conserver, sans les essorer, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique.

2 000 g de sarrette séchée,  
30 litres d'eau.

### Faire macérer la sarrette

Mettre la sarrette coupée en petits morceaux dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau et remuer pour bien mélanger. Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

La macération de sarrette.

### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir la macération de sarrette pendant une heure à 90 °C. Laisser le bain refroidir. Filtrer à travers une toile mouillée pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Jeter la sarrette au composteur.

Puis transvaser le jus dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres

Rincer et essorer les fibres mordancées la veille, et les plonger dans le bain de sarrette à 30 °C environ.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 2

### Sarrette : jaune bronze

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

### Mordancer les fibres

Diluer l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau tiède. Verser dans un grand faitout rempli d'eau. Introduire les fibres, faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Elles peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

### Faire macérer la sarrette

1 000 g de sarrette séchée,  
30 litres d'eau.

Mettre la sarrette coupée en petits morceaux dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau et remuer pour bien mélanger. Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

La macération de sarrette.

### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure. Laisser refroidir et filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter les débris au composteur.

### Teindre les fibres

Essorer les fibres mordancées et rincées. Les introduire dans le bain de sarrette à 30 °C environ.

Laisser bouillir doucement pendant une heure. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

90 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

### Nuancer la couleur

Dissoudre le sulfate de cuivre et l'ajouter au bain de teinture. Remuer soigneusement.

Plonger de nouveau les fibres dans le bain tiède. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 15 à 30 minutes suivant la couleur désirée. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

### Foncer la couleur

Si on veut obtenir une teinte plus foncée, ajouter 20 à 30 g de sulfate de cuivre dans le bain de nuancement. Plonger les fibres une seconde fois dans ce bain et teindre pendant 15 minutes à petite ébullition.

## RECETTE 3

### Sarrette : vert olive

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Diluer l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau tiède. Verser dans un grand faitout rempli d'eau. Introduire les fibres, faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les égoutter. Les conserver dans une bassine jusqu'au lendemain.

#### Faire macérer la sarrette

1000 g de sarrette séchée,  
30 litres d'eau.

Mettre la sarrette coupée en petits morceaux dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau et remuer pour bien mélanger. Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

La macération de sarrette.

#### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure. Laisser refroidir et filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter les débris au composteur.

#### Teindre les fibres

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de sarrette à 30 °C environ.

Laisser bouillir doucement pendant une heure. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

#### Modifier la couleur

30 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon de  
Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de sarrette. Remuer soigneusement.

Plonger les fibres teintes en jaune dans le bain ainsi modifié, à 30°C environ. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les laver, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

#### RECETTE 4

### Sarrette et garance : orange clair

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Préparer le bain et mordancer pendant une heure à ébullition douce comme expliqué dans la recette précédente.

1000 g de sarrette séchée,  
30 litres d'eau.

#### Faire macérer la sarrette

Mettre la sarrette coupée en petits morceaux dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau et remuer pour bien mélanger. Laisser macérer une nuit.

200 g de garance en poudre,  
0,70 litre d'eau.

#### Faire macérer la garance

Mélanger la garance avec de l'eau.  
Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

La macération de sarrette,  
la macération de garance.

#### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir doucement la macération de sarrette pendant une heure. Laisser refroidir et filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter les débris au composteur.

Chauffer le bain à 30°C et ajouter la garance macérée. Remuer.

#### Teindre les fibres

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture tiède.

Laisser bouillir doucement pendant une heure. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 5**

**Sarrette et indigo : vert**

Pour obtenir un vert, couleur complémentaire du jaune, en harmonie avec les teintes obtenues avec la sarrette, il est préférable de rester dans la même gamme : teindre les fibres d'abord en jaune avec de la sarrette, puis les passer à la cuve d'indigo. Cette teinture se fait en deux étapes, sur plusieurs jours. La première teinture jaune peut être faite plusieurs jours auparavant.

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Préparer le bain de mordantage. Introduire les fibres, faire bouillir doucement pendant une heure. Sortir les fibres, les égoutter et les mettre en attente dans une bassine.

**Faire macérer la sarrette**

1000 g de sarrette séchée,  
30 litres d'eau.

Mettre la sarrette coupée en petits morceaux dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau et remuer pour bien mélanger. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de sarrette.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure. Laisser refroidir et filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter les débris au composteur.

**Teindre les fibres en jaune**

Essorer les fibres mordancées et rincées. Les introduire dans le bain de sarrette à 30°C environ.

Laisser bouillir doucement pendant une heure. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**JOUR 3**

Cuve d'indigo chimique  
ou naturelle.

**Teindre les fibres en vert (cuve d'indigo)**

Voir au chapitre sur l'indigo (page 117) comment préparer une cuve, chimique ou naturelle. Toutes conviennent, à l'exception des cuves de feuilles fraîches. Utiliser une cuve d'indigo qui a déjà servi à teindre. Une cuve fraîchement préparée, très chargée en indigo, colorerait trop rapidement les fibres et on pourrait difficilement contrôler la couleur.

Vérifier que les fibres teintes en jaune avec la sarrette sont parfaitement sèches. Les tremper doucement dans la cuve d'indigo, en ne les laissant que quelques minutes pour bien contrôler la couleur. Aérer. Replonger plusieurs fois jusqu'à la couleur souhaitée. Aérer entre deux trempages. Enfin, rincer abondamment et laisser sécher à l'abri du soleil.

## Recette pour coton, lin, chanvre, ramie

La recette qui suit peut être utilisée pour teindre le coton, le lin et le chanvre à condition de mordancer ces fibres à l'acétate d'alumine, au myrobalan ou au sumac (voir les recettes de mordantage 7 et 8 à 10, pages 64 à 66) pour renforcer les couleurs.

Recette établie pour 1000 g de fibres sèches.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, deux faitouts de 40 litres en Inox pour les mordantages, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique

### RECETTE 6

## Sarrette : jaune profond

Les fibres végétales se teignent facilement avec la sarrette dans un beau jaune clair, après un mordantage au sumac. C'est la recette de mordantage 7. Elle se fait sur deux jours.

### JOUR 1

600 g de feuilles de sumac séchées et pulvérisées, 30 litres d'eau.

#### Préparer le bain de sumac et mordancer

Remplir un faitout avec 30 litres d'eau, ajouter les feuilles de sumac et amener à petite ébullition.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain de sumac. Laisser bouillir pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer rapidement et les mettre en attente dans une bassine. Garder le bain de sumac : il resservira le lendemain.

#### Préparer le bain d'alun et mordancer

250 g d'alun et 60 g de cristaux de soude, 30 litres d'eau

Dans un second faitout, préparer un bain de mordantage en diluant l'alun et les cristaux de soude dans 30 litres d'eau.

Ajouter les fibres mordancées au sumac et chauffer jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser les fibres dans le bain pendant la nuit.

#### Faire macérer la sarrette

2000 g de sarrette séchée, 30 litres d'eau.

Mettre la sarrette coupée en petits morceaux dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau et remuer pour bien mélanger. Laisser macérer une nuit.

### JOUR 2

#### Continuer le mordantage au sumac

Sortir les fibres du bain d'alun/soude. Les rincer. Jeter le bain dans l'évier ou dans le jardin (il n'est pas polluant).

Replonger les fibres dans le bain de sumac et chauffer jusqu'à petite ébullition. Laisser bouillir à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les essorer et les rincer soigneusement. Les essorer de nouveau, et les mettre en attente dans une bassine, enveloppées d'un linge humide.

#### **Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération de sarrette pendant une heure à 90°C. Laisser refroidir la décoction obtenue.

Filtrer à travers une toile mouillée pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Jeter la sarrette au composteur.

Puis transvaser le jus dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

#### **Teindre les fibres**

Tiédir le bain de teinture jusqu'à 30°C environ et plonger les fibres.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LE GENÊT DES TEINTURIERS OU GENESTROLLE

*Genista tinctoria*

Le genêt des teinturiers pousse à l'état sauvage dans presque toute l'Europe et en Turquie. C'est un petit buisson : *gen* veut dire petit buisson en celtique. Il atteint environ un mètre de haut, et présente des tiges ramifiées avec des petites feuilles très nombreuses. Ses fleurs sont disposées en grappes jaunes au bout des rameaux. Selon les régions, le genêt fleurit de mai à août.

C'est une plante tinctoriale connue de longue date. Au Moyen Âge, en Angleterre, on utilisait le genêt associé au pastel pour obtenir le vert de Kendal. Le genêt est mentionné pour la première fois avec la gaude comme teinture de jaune dans le recueil de Rosetti (1548). Le principal colorant contenu dans le genêt est une flavone : la lutéoline. On y trouve aussi de l'apigénine et de la genistéine. Le genêt fait partie des plantes de grand et bon teint.

On utilise surtout les rameaux fleuris pour obtenir de beaux jaunes. Les jeunes pousses cueillies avant la floraison donnent également des jaunes, mais plus pâles.

## Recettes pour laine, soie, raphia, sisal et abaca

Le genêt teint les fibres animales et certaines fibres végétales après un classique mordantage à l'alun.

### Matériel nécessaire

Deux petits récipients en Inox pour les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, un faitout en cuivre de 40 litres (pour la teinture pour la recette 4), une bassine en plastique.

Sauf mentions contraires, les recettes sont établies pour 1000 g de fibres sèches.

Utiliser 4000 g de plante fraîche, ou 2000 g de plante séchée hachée menu pour 1000 g de fibres sèches.

**RECETTE 1**

**Fleurs fraîches de genêt : jaune d'or  
(recette de base)**

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique, sans les essorer. Elles sont prêtes pour la teinture.

**JOUR 2**

4 000 g de fleurs fraîches,  
30 litres d'eau.

**Faire macérer les fleurs**

Mettre les fleurs de genêt dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau.

**Préparer le bain de teinture (décoction)**

Faire bouillir la macération de fleurs pendant une heure. Laisser refroidir la décoction obtenue. La filtrer à travers une toile mouillée pour recueillir le jus dans la bassine en plastique. Jeter les fleurs de genêt au composteur.

Transvaser le jus obtenu dans le grand faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Rincer et essorer les fibres mordancées la veille, les plonger dans le bain de teinture à 30°C. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

La macération de fleurs.

**RECETTE 2**

**Fleurs fraîches de genêt : vert olive**

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Préparer le bain de mordantage. Introduire les fibres, faire bouillir doucement pendant une heure. Sortir les fibres, les égoutter et les mettre en attente dans une bassine.

**JOUR 2**

4 000 g de fleurs fraîches,  
30 litres d'eau.

**Faire macérer les fleurs**

Mettre les fleurs de genêt dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau.

### Préparer le bain de teinture (décoction)

La macération de fleurs.

Faire bouillir la macération de fleurs pendant une heure. Laisser refroidir, filtrer la décoction obtenue. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres si nécessaire.

### Teindre les fibres

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture chauffé à 30°C environ. Faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser tiédir avant de sortir les fibres du bain. Laisser en attente dans une bassine.

### Modifier la couleur

60g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de cuivre et l'ajouter au bain de genêts. Remuer. Replonger les fibres dans le bain. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes.

Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse et les rincer. Laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 3

### Fleurs fraîches de genêt : vert profond

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Préparer les mordants, les ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Introduire les fibres, faire bouillir doucement. Sortir les fibres, les égoutter et les mettre en attente dans une bassine.

#### JOUR 2

4000 g de fleurs fraîches,  
30 litres d'eau.

#### Faire macérer les fleurs

Mettre les fleurs de genêt dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau.

#### Préparer le bain de teinture

La macération de fleurs.

Faire bouillir la macération de fleurs pendant une heure. Laisser refroidir, Filtrer le bain et jeter les fleurs au composteur. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

#### Teindre les fibres

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture chauffé à 30°C environ. Faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser tiédir avant de sortir les fibres du bain. Laisser en attente dans une bassine.

30 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

### Modifier la couleur

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture chauffé à 30°C environ. Remuer.

Replonger les fibres teintées en jaune. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes.

Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 4

### Fleurs fraîches de genêt : vert mousse

#### JOUR 1

100 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude.

#### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 3.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30°C environ. Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer.

Plonger les fibres humidifiées dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les conserver, sans les essorer, dans un linge humide, dans une bassine en plastique. Elles peuvent attendre jusqu'au lendemain.

#### JOUR 2

4 000 g de fleurs fraîches,  
30 litres d'eau.

#### Faire macérer les fleurs

Mettre les fleurs de genêt de préférence dans un grand faitout en cuivre, à défaut en Inox. Ajouter l'eau.

#### Préparer le bain de teinture

La macération de fleurs.

Faire bouillir la macération de fleurs pendant une heure. Laisser refroidir la décoction obtenue. Filtrer et jeter les fleurs au composteur. Verser dans le faitout en cuivre. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

#### Teindre les fibres mordancées

Du savon de Marseille  
en paillettes.

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture chauffé à 30°C environ. Faire bouillir doucement pendant une heure.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres du bain. Les laver, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

## RECETTE 5

**Fleurs fraîches de genêt et indigo : vert**

Pour obtenir un vert, couleur complémentaire du jaune, en harmonie avec les teintes obtenues avec le genêt, il est préférable de rester dans la même gamme : teindre les fibres d'abord en jaune avec du genêt, puis les passer à la cuve d'indigo. Cette teinture se fait en deux étapes, sur plusieurs jours. La première teinture en jaune peut être faite plusieurs jours auparavant.

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Préparer les mordants, les ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Introduire les fibres, faire bouillir doucement. Sortir les fibres, les égoutter et les mettre en attente dans une bassine.

**JOUR 2**

4 000 g de fleurs fraîches,  
30 litres d'eau.

**Faire macérer les fleurs**

Mettre les fleurs de genêt dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau.

La macération de fleurs.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération de fleurs pendant une heure. Laisser tiédir. Filtrer et compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres en jaune**

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser tiédir avant de sortir les fibres du bain.

Sortir les fibres, les rincer et les laisser parfaitement sécher à l'abri du soleil.

**JOUR 3**

Cuve d'indigo chimique  
ou naturelle.

**Teindre les fibres en vert (dans une cuve d'indigo)**

Voir au chapitre sur l'indigo (page 117) comment préparer une cuve, chimique ou naturelle. Toutes conviennent, à l'exception des cuves de feuilles fraîches. Utiliser une cuve d'indigo qui a déjà servi à teindre : une cuve fraîchement préparée teindrait trop rapidement.

Vérifier que les fibres teintées en jaune avec le genêt sont parfaitement sèches. Les tremper doucement dans la cuve d'indigo, en ne les laissant que quelques minutes pour bien contrôler la couleur. Aérer les fibres sur un fil.

Replonger plusieurs fois jusqu'à la couleur souhaitée. Aérer les fibres entre deux trempages.

Enfin, rincer abondamment et laisser sécher à l'abri du soleil.

## Recette pour coton, lin, chanvre et ramie

Les recettes précédentes peuvent aussi être utilisées pour teindre le coton, le lin et le chanvre à condition de mordancer ces fibres à l'acétate d'alumine, au myrobalan ou au sumac (voir les recettes de mordantage 7 et 8 à 10, pages 64 à 66).

Un apport de protéines de soja sur les fibres permet d'obtenir une teinte profonde : passer les fibres au lait de soja (voir recette de mordantage 12 page 68), puis teindre une première fois, mordancer, et teindre de nouveau.

Recette établie pour 1000 g  
de fibres sèches.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, deux faitouts de 40 litres en Inox pour les mordantages, un autre faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, une bassine en plastique

### RECETTE 6

## Genêt, plante séchée : vert olive

Après un mordantage au myrobalan, on obtient un jaune très profond. Ce mordantage se fait en quatre temps dans la même journée. C'est la recette de mordantage 10.

### JOUR 1

2000 g de plante séchée, hachée  
menu, 30 litres d'eau.

### Faire macérer le genêt

Mettre le genêt dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau. Remuer.

### JOUR 2

100 g de myrobalan en poudre,  
30 litres d'eau.

### Premier mordantage au myrobalan

Mélanger le myrobalan avec de l'eau et l'ajouter dans un faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Humidifier les fibres avant de les introduire dans ce bain. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser un peu refroidir avant de sortir les fibres à l'aide d'un bâton. Les essorer et les mettre en attente dans une bassine. Garder le bain.

### Premier alunage

250 g d'alun, 30 litres d'eau.

Dissoudre l'alun avec de l'eau et l'ajouter dans un autre faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Plonger les fibres essorées dans le bain d'alun. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres à l'aide d'un bâton et les essorer puis les mettre en attente dans une bassine. Garder le bain : il va resservir.

### Deuxième mordantage au myrobalan

Replonger les fibres essorées dans le bain de myrobalan. Le remonter à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres et les essorer. Les mettre en attente dans une bassine.

### Deuxième alunage

Replonger les fibres essorées dans le bain d'alun. Le remonter à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres et les essorer. On peut immédiatement teindre les fibres ainsi mordancées.

On peut jeter les deux bains de mordantage dans l'évier ou dans le sol. Ils ne polluent pas.

### Préparer le bain de teinture (décoction)

La macération de genêt.

Faire bouillir la macération de genêt pendant une heure. Laisser refroidir la décoction obtenue.

La filtrer à travers une toile mouillée pour recueillir le jus dans la bassine en plastique. Jeter les plantes au composteur.

Transvaser le jus obtenu dans le grand faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Tiédir le bain à 30 °C.

### Teindre les fibres

Essorer les fibres mordancées au myrobalan et les plonger dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90 °C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LA VERGE D'OR DU CANADA

### *Solidago canadensis*

La verge d'or du Canada est originaire d'Amérique du Nord. Les Amérindiens teignaient déjà avec cette plante sans doute avant l'arrivée des premiers immigrants. Maintenant elle est naturalisée un peu partout en Europe.

La verge d'or du Canada est une plante vivace avec une longue tige dressée, très feuillue qui peut atteindre 1,80 m. Au moment de la floraison, de nombreuses petites fleurs jaunes se disposent en tout sens sur le rameau.

La verge d'or contient des flavonols et des tanins catéchiques. Elle est répertoriée parmi les plantes de grand et bon teint. Toute la plante est tinctoriale sauf les racines. Les sommités fleuries contiennent plus de pigments colorants. On fait la cueillette au moment de la floraison.

## Recettes pour la laine, la soie, le raphia, le sisal et l'abaca

Recettes établies pour 1000 g de fibres sèches, tissées ou en écheveaux.  
Pour la teinture, on utilise 4000 g de plante fraîche ou 2000 g de plante séchée, hachée menu pour 1000 g de fibres textiles.

La verge d'or teint les fibres animales et certaines fibres végétales après un mordantage classique à l'alun et à la crème de tartre. Les recettes qui suivent peuvent être utilisées pour teindre le coton, le lin et le chanvre à condition de mordancer ces fibres à l'acétate d'alumine, au myrobalan ou au sumac (voir les recettes de mordantage 7 et 8 à 10, pages 64 à 66) pour renforcer les couleurs.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un autre faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique.

### RECETTE 1

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

### Verge d'or séchée : jaune

#### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique, sans les essorer. Elles sont prêtes pour la teinture.

### Faire macérer la verge d'or

2000 g de verge d'or séchée,  
30 litres d'eau.

Couper la verge d'or en petits morceaux et la mettre dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer et laisser macérer une nuit.

### JOUR 2

La macération de verge d'or.

### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir la macération de verge d'or pendant une heure. Laisser refroidir.

Filtrer la décoction obtenue à travers une toile mouillée pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Jeter les débris de plantes au composteur.

Transvaser le jus dans le faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres mordancées

Essorer les fibres mordancées, rincées et les plonger dans le bain de teinture à 30°C environ.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition (90°C). Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres teintées. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 2

### Verge d'or : jaune bronze

#### JOUR 1

100 g de sulfate cuivre,  
un peu d'eau chaude.

#### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 3. Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30° C environ. Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer.

Plonger les fibres humidifiées dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture. Les conserver, sans les essorer, dans un linge humide, dans une bassine en plastique.

#### Faire macérer la verge d'or

2000 g de verge d'or séchée,  
30 litres d'eau.

Couper la verge d'or en petits morceaux et la mettre dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer et laisser macérer une nuit.

## JOUR 2 Préparer le bain de teinture

La macération de verge d'or.

Faire bouillir la macération pendant une heure. Laisser refroidir. Filtrer et compléter jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres

Du savon de Marseille en paillettes.

Chauffer le bain jusqu'à 30 °C environ, ajouter les fibres mordancées, rincées et essorées. Teindre pendant une heure à petite ébullition. Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

## RECETTE 3

## Verge d'or : brun olive

### JOUR 1 Mordancer les fibres

40 g de sulfate de fer, un peu d'eau chaude.

C'est la recette de mordantage 4. Dissoudre le sulfate de fer, l'ajouter dans le faitout rempli d'eau chauffée à 30 °C environ. Mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition (90 °C). Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre dans une bassine, enveloppées d'un linge humide. Ne pas les essorer.

### Faire macérer la verge d'or

2000 g de verge d'or séchée, 30 litres d'eau.

Couper la verge d'or en petits morceaux et la mettre dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer et laisser macérer une nuit.

## JOUR 2 Préparer le bain de teinture

La macération de verge d'or.

Faire bouillir la macération de verge d'or pendant une heure. Laisser tiédir. Filtrer et compléter jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres

Du savon de Marseille en paillettes.

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture à 30 °C environ. Teindre pendant une heure à petite ébullition. Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

## RECETTE 4

**Verge d'or et indigo : vert**

Comme pour les plantes précédentes, nous vous conseillons de faire une double teinture – verge d'or puis cuve d'indigo – pour obtenir un beau vert, complémentaire du jaune obtenu avec la recette de base. Cette teinture se fait donc en deux étapes. La première teinture en jaune peut être faite plusieurs jours auparavant.

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Préparer les mordants, les ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Introduire les fibres, faire bouillir doucement. Sortir les fibres, les égoutter et les mettre en attente dans une bassine.

**Faire macérer la verge d'or**

2 000 g de verge d'or séchée,  
30 litres d'eau.

Mettre la verge d'or dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau. Remuer.

**JOUR 2**

La macération de feuilles.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération pendant une heure. Laisser tiédir. Filtrer et compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres en jaune**

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser tiédir avant de sortir les fibres du bain.

Sortir les fibres, les rincer et les laisser parfaitement sécher à l'abri du soleil.

**JOUR 3**

Cuve d'indigo chimique  
ou naturelle.

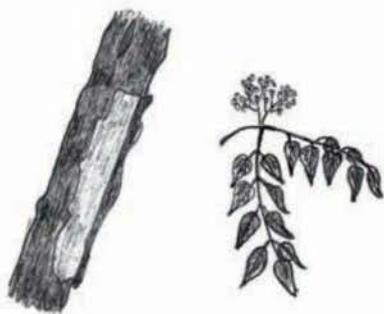
**Teindre les fibres en vert (dans une cuve d'indigo)**

Voir au chapitre sur l'indigo (page 117) comment préparer une cuve, chimique ou naturelle. Toutes conviennent, à l'exception des cuves de feuilles fraîches.

Utiliser une cuve d'indigo qui a déjà servi à teindre : une cuve fraîchement préparée teindrait trop rapidement.

Vérifier que les fibres teintées en jaune avec la verge d'or sont parfaitement sèches. Les tremper doucement dans la cuve d'indigo, en ne les laissant que quelques minutes pour bien contrôler la couleur. Aérer les fibres sur un fil. Replonger plusieurs fois jusqu'à la couleur souhaitée. Aérer entre deux trempages.

Enfin, rincer abondamment et laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LE MÛRIER DES TEINTURIERS, BOIS JAUNE OU VIEUX FUSTET *Morus tinctoria*

Le mûrier des teinturiers est un grand arbre de vingt à trente mètres de haut aux longues branches épineuses qui produisent des petites mûres jaune verdâtre comestibles. Il pousse dans les zones tropicales d'Amérique. Le bois de couleur jaune est exporté sous forme de bûches. Rapporté par les conquistadores, le mûrier des teinturiers est connu sous le nom de bois jaune ou vieux fustet. Comme il est riche en tanins (jusqu'à 76%), on l'emploie aussi pour le tannage du cuir.

Les teinturiers utilisent le bois jaune en copeaux, en sciure ou en poudre. Le principal colorant est la morine appartenant aux flavonols. La couleur est très solide à la lumière et au lavage.

Recettes établies pour 1000 g de fibres sèches de laine, de soie, de sisal, de raphia, d'abaca, de coton et de lin.

### Recettes pour fibres animales et végétales

Le bois jaune teint les différentes fibres en jaune avec un mordantage classique. En les mordant avec un sel de cuivre, on obtient des tons bronze. En combinaison avec un sel de fer et du bois de campêche, on obtient un beau noir.

#### Matériel nécessaire

Deux petits récipients en Inox pour les macérations et les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, un faitout en cuivre de 40 litres pour la teinture (recettes 1, 3 et 4), une bassine en plastique.

#### RECETTE 1

### Bois jaune : jaune doré

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 2.

Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30 °C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique, sans les essorer. Elles sont prêtes pour la teinture.

### Faire macérer le bois jaune

2000 g de bois jaune en sciure,  
30 litres d'eau.  
Une bassine en cuivre.

Verser le bois jaune dans une bassine en cuivre de préférence ou, à défaut, en Inox. Ajouter l'eau, remuer.

Laisser macérer une nuit.

### JOUR 2 Préparer le bain de teinture

La macération de bois jaune.

Faire bouillir la macération de bois jaune pendant une heure à 90 °C. Laisser refroidir avant de filtrer la décoction obtenue à travers un linge mouillé pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Jeter les débris de bois jaune au composteur.

Transvaser le bain dans la bassine en cuivre. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres mordancées

Rincer et essorer les fibres mordancées. Les plonger dans le bain de bois jaune à 30 °C environ.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition (90 °C environ). Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain à température ambiante avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

### Utiliser le bain d'épuisement

Ce bain, encore riche en colorant, peut cependant servir pour d'autres teintures le jour même ou le lendemain. On choisira l'une ou l'autre des recettes qui suivent.

## RECETTE 2

### Bois jaune : jaune intense

Cette recette utilise le bain d'épuisement de la recette de base. Elle peut donc se réaliser en une seule journée.

#### LE JOUR MÊME

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Préparer les mordants, les ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Introduire les fibres, faire bouillir doucement. Sortir les fibres, les égoutter et les mettre en attente dans une bassine.

#### Teindre les fibres

Verser le bain d'épuisement de la recette précédente dans un faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

Essorer les fibres mordancées et bien rincées. Les plonger doucement dans le bain de bois jaune à 30 °C environ. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition (90 °C environ). Maintenir cette température pendant une heure.

Le bain d'épuisement  
de la recette de bois jaune 1.  
Une bassine de 40 litres en Inox.

Laisser refroidir le bain à température ambiante. Sortir les fibres et les mettre en attente dans une bassine en plastique, sans les essorer. Les fibres sont teintes en jaune. On peut rendre la couleur plus vive en ajoutant très peu de chlorure d'étain (voir ci-dessous) ou une solution faite avec 15g de sulfate de cuivre.

10g de chlorure d'étain, du savon de Marseille en paillettes.

**Attention!**

Le chlorure d'étain rend les laines rêches, et il est nécessaire d'apporter les bains usés à la déchetterie car ce produit est nocif.

**RECETTE 3**

**LE JOUR MÊME**

250g d'alun de potassium,  
60g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

Le bain d'épuisement de la recette de bois jaune 1.  
60g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude.  
Une bassine de 40 litres en cuivre.

Du savon de Marseille en paillettes.

**Nuancer la couleur**

Saupoudrer le bain de bois jaune avec du chlorure d'étain. Remuer soigneusement.

Replonger les fibres sans les essorer. Remonter le bain à petite ébullition et maintenir cette température pendant 30 minutes.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**Bois jaune : bronze**

Cette recette utilise, elle aussi, le bain d'épuisement de la recette de base. Elle peut donc se réaliser en une seule journée.

**Mordancer les fibres**

Mélanger les mordants avec un peu d'eau et les verser dans un grand faitout en Inox rempli d'eau. Tremper les fibres humidifiées. Faire bouillir le bain doucement pendant une heure. Laisser refroidir et mettre les fibres en attente dans une bassine.

**Préparer le bain de teinture**

Reprendre le bain d'épuisement de la recette de bois jaune 1 conservé dans le faitout en cuivre (ou à défaut en Inox). Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude, l'ajouter dans le bain de bois jaune. Remuer soigneusement.

**Teindre les fibres**

Essorer les fibres mordancées et rincées. Les immerger dans le bain de teinture à 30°C environ.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition (90°C environ). Maintenir cette température pendant une heure.

Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain à température ambiante. Sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 4**

**Bois jaune : vert jaune**

Un mordantage différent et un bain de teinture moins concentré donneront une couleur plus claire.

**JOUR 1**

60 g de sulfate cuivre,  
un peu d'eau chaude.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 3. Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30° C environ. Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer. Plonger les fibres mouillées dans le bain de mordantage.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture. Les conserver, sans les essorer, dans un linge humide dans une bassine en plastique.

**Faire macérer le bois jaune**

1000 g de bois jaune,  
30 litres d'eau.

Verser le bois jaune dans une bassine en cuivre de préférence ou, à défaut, en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de bois jaune.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération de bois jaune pendant une heure à 90°C. Laisser refroidir avant de filtrer la décoction obtenue à travers une toile mouillée pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Jeter les débris de bois jaune au composteur.

Transvaser le bain dans la bassine en cuivre. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres mordancées**

Du savon de Marseille  
en paillettes.

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture tiède. Laisser bouillir doucement pendant une heure.

Attendre le refroidissement du bain avant de sortir les fibres. Les laver, les rincer et les mettre à sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 5

**Bois jaune et garance : jaune cannelle****MORDANÇAGE SIMULTANÉ OU DIRECT**

Un mordantage différent ou un bain de teinture moins concentré donne une couleur plus claire. Dans cette recette, le mordant est ajouté directement dans le bain de teinture. On gagne donc une étape.

Mais on peut aussi mordancer à l'avance avec 200 g d'alun.

**JOUR 1**

200 g de bois jaune,  
2 litres d'eau.

**Faire macérer le bois jaune**

Mélanger le bois jaune avec de l'eau dans un petit récipient. Laisser macérer une nuit.

**Faire macérer la garance**

130 g de garance en poudre,  
200 g d'acide tartrique,  
1,50 litre d'eau.

Mélanger la garance avec l'acide tartrique (mordant) dans un petit récipient. Ajouter l'eau et laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de bois jaune,  
28 litres d'eau.  
La macération de garance  
et d'acide tartrique.  
200 g d'alun de potassium,  
un peu d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Transvaser la macération de bois jaune dans le grand faitout en Inox. Ajouter l'eau. Chauffer jusqu'à petite ébullition et maintenir cette température pendant une heure.

Laisser la décoction refroidir. Filtrer le jus dans une bassine en plastique. Le reverser dans le faitout. Jeter le bois jaune au composteur.

Ajouter la macération de garance et d'acide tartrique. Dissoudre l'alun avec un peu d'eau et l'ajouter dans le bain. Remuer. Chauffer à 30°C environ.

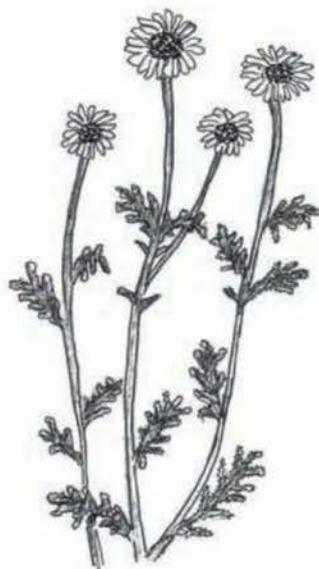
**Teindre les fibres**

Mouiller les fibres, non mordancées, et les plonger dans le bain de teinture. Chauffer jusqu'à petite ébullition et maintenir à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain. Sortir les fibres, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## ■ LA CAMOMILLE DES TEINTURIERS

### *Anthemis tinctoria*



La camomille est une plante vivace qui est naturalisée dans une grande partie de l'Europe ainsi qu'en Turquie. On la trouve aussi dans les contrées de l'Himalaya. C'est une plante vivace d'un gris vert, très ramifiée de 20 à 60 cm de hauteur. Ses feuilles sont finement ciselées, ses fleurs jaune doré s'épanouissent de juin à août.

Les principes colorants de la camomille appartiennent aux flavones et flavonols. Ce sont l'apigénol, la lutéoline, le quercétagétol et le patuletol. La teinture est solide à la lumière et au lavage. On utilise les sommités fleuries fraîches ou séchées.

## Recettes pour laine, soie, raphia, sisal et abaca

Recettes établies pour 1000 g de fibres sèches. Compter 6000 g de fleurs fraîches ou 3000 g de fleurs séchées.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les macérations, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un autre faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, un faitout en cuivre de 40 litres pour la teinture, une bassine en plastique.

### TEINTURE DES FIBRES VÉGÉTALES : COTON, LIN, CHANVRE

Les recettes qui suivent peuvent être utilisées pour teindre le coton, le lin et le chanvre à condition de mordancer ces fibres à l'acétate d'alumine, au myrobalan ou au sumac (voir les recettes de mordantage 7 et 8 à 10, pages 64 à 66).

Un apport de protéines de soja sur les fibres permet d'obtenir une teinte profonde : puis teindre, mordancer et teindre de nouveau (voir recette de mordantage 12 page 68).

### RECETTE 1

## Camomille : jaune d'or

### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique, sans les essorer. Elles sont prêtes pour la teinture.

### Faire macérer les fleurs

3000 g de fleurs séchées,  
30 litres d'eau.

Ajouter la camomille dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer et laisser macérer une nuit. Les fleurs vont beaucoup gonfler.

### JOUR 2

La macération de camomille.

### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir la macération de camomille pendant une heure. Laisser refroidir la décoction obtenue. La filtrer à travers un linge mouillé pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Jeter les fleurs au composteur.

Transvaser la décoction filtrée dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres mordancées

Rincer et essorer les fibres mordancées et les plonger dans le bain de camomille à 30°C environ. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition, 90°C environ. Maintenir cette température pendant une heure.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 2

### Camomille : jaune

#### JOUR 1

200 g d'alun de potassium  
20 g de sulfate de cuivre, un peu  
d'eau chaude, 30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Dissoudre séparément l'alun et le sulfate de cuivre avec un peu d'eau chaude. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans un grand faitout. Ajouter les mordants dilués. Bien mélanger.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition (90°C). Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture. Les conserver jusqu'au lendemain, sans les essorer, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique.

#### Faire macérer les fleurs

2000 g de fleurs séchées,  
30 litres d'eau.

Mettre la camomille dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2** Préparer le bain de teinture

La macération de camomille.

Chauffer la macération jusqu'à 90 °C environ. Garder cette température pendant une heure. Laisser tiédir la décoction obtenue et la filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Du savon de Marseille en paillettes.

Rincer les fibres mordancées, les essorer et les introduire dans le bain. Teindre pendant une heure à petite ébullition. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les laver, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 3**

**Camomille : bronze**

**JOUR 1** Mordancer les fibres

60 g de sulfate cuivre, un peu d'eau chaude.

Suivre la recette de mordantage 3. Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30 °C environ. Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les conserver, sans les essorer, dans un linge humide, dans une bassine en plastique.

**Faire macérer les fleurs**

2000 g de fleurs séchées, 30 litres d'eau.

Mettre la camomille dans un grand faitout en cuivre ou, à défaut, en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2** Préparer le bain de teinture

La macération de camomille.

Faites bouillir la macération pendant une heure. Laisser tiédir puis filtrer le bain. Le compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Du savon de Marseille en paillettes.

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain à environ 30 °C. Teindre pendant une heure à 90 °C environ. Laisser refroidir. Ôter les fibres du bain, les laver, les rincer et les faire sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 4****Camomille : vert olive****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Mélanger les mordants avec un peu d'eau et les verser dans un grand faitout en Inox rempli d'eau. Tremper les fibres humidifiées. Faire bouillir le bain doucement pendant une heure.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres, et les mettre en attente dans une bassine.

2000 g de fleurs séchées,  
30 litres d'eau.

**Faire macérer la camomille**

Mettre la camomille dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer et laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de camomille.

**Préparer le bain de teinture**

Chauffer la macération jusqu'à 90°C environ. Garder cette température pendant une heure. Filtrer le bain refroidi. Compléter avec de l'eau.

**Teindre les fibres**

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain tiède. Teindre pendant une heure à 90°C environ. Laisser refroidir. Enlever les fibres du bain refroidi : elles sont teintées en jaune. Les mettre en attente dans une bassine, sans les essorer.

**Nuancer la couleur**

40 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture à 30°C environ. Remuer.

Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LA BRUYÈRE

### *Calluna vulgaris*

La bruyère est un petit buisson ramifié à toutes petites feuilles et à petites fleurs roses. On la rencontre partout en Europe, dans les landes et dans les sous-bois. On utilise les sommités fleuries ou les jeunes pousses cueillies en juillet- août, juste avant la floraison.

En Écosse, on continue à teindre à la bruyère les tartans traditionnels. Les principes colorants de la bruyère sont des flavonols : le quercitroside et le myricitroside. Des tanins sont également présents.

Les teintures à la bruyère sont solides à la lumière et au lavage.

## Recettes pour laine, soie, raphia, sisal et abaca

Recettes établies pour  
1000 g de fibres sèches.  
Compter 6000 g de plante fraîche ou  
3000 g de plante séchée hachée menu.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un autre faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en cuivre de 40 litres (recettes 1 et 2), une bassine en plastique.

### TEINTURE DES FIBRES VÉGÉTALES : COTON, LIN, CHANVRE

Les recettes qui suivent peuvent être utilisées pour teindre le coton, le lin et le chanvre à condition de mordancer ces fibres à l'acétate d'alumine ou au sumac. On obtiendra des beaux jaunes après un mordantage au myrobalan. (Voir les recettes de mordantage 7 et 8 à 10, pages 64 à 66.)

Un apport de protéines de soja sur les fibres permet d'obtenir une teinte profonde : puis teindre, mordancer et teindre de nouveau (recette de mordantage 12, page 68).

### RECETTE 1

## Bruyère : jaune profond

### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant d'enlever les fibres. Les mettre en attente, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique, sans les essorer. Elles sont prêtes pour la teinture.

**JOUR 2 Faire macérer la bruyère**

6 000 g de bruyère fraîche,  
30 litres d'eau.

Mettre la bruyère dans une grande bassine en cuivre ou, à défaut, en Inox. Ajouter l'eau.

**Préparer le bain de teinture**

La macération de bruyère.

Faire bouillir à 90 °C la macération de bruyère pendant une heure. Laisser refroidir cette décoction.

Filtrer à travers une toile mouillée pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Jeter la bruyère au composteur.

Reverser la décoction filtrée dans le grand faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Rincer et essorer les fibres mordancées. Les plonger dans le bain à 30 °C. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Remuer régulièrement. Maintenir à 90 °C pendant une heure.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 2**

**Bruyère : jaune bronze**

**JOUR 1 Mordancer les fibres**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

Mélanger les mordants avec un peu d'eau et les verser dans un grand faitout en Inox rempli d'eau. Tremper les fibres humidifiées. Faire bouillir le bain doucement pendant une heure. Laisser refroidir et mettre les fibres en attente dans une bassine.

**JOUR 2 Faire macérer la bruyère**

6 000 g de bruyère fraîche,  
30 litres d'eau.

Mettre la bruyère dans une grande bassine en cuivre ou, à défaut, en Inox. Ajouter l'eau.

**Préparer le bain de teinture**

La macération de bruyère,  
50 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude.

Préparer une décoction de bruyère en chauffant le bain jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant une heure. Laisser refroidir avant de filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

Diluer le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter à la décoction de bruyère filtrée.

**Teindre les fibres**

Du savon de Marseille  
en paillettes.

Essorer les fibres mordancées et rincées. Les plonger dans le bain à 30 °C. Faire bouillir doucement pendant une heure.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les laver, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**MON EXPÉRIENCE**

Cette recette donne de beaux jaunes avec des fibres végétales mordancées au myrobalan (recette de mordantage 10) – et en teignant avec seulement 4000 g de bruyère fraîche.

**RECETTE 3****Bruyère : vert olive****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Tremper les fibres dans le bain de mordantage préparé avec la solution d'alun/crème de tartre et les 30 litres d'eau. Chauffer doucement pendant une heure. Laisser refroidir avant d'enlever les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

**JOUR 2**

6000 g de plantes fraîches,  
30 litres d'eau.

**Faire macérer la bruyère**

Mettre la bruyère dans une grande bassine en Inox. Ajouter l'eau.

La macération de bruyère,  
50 g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude.

**Préparer le bain de teinture**

Préparer une décoction en faisant bouillir la macération de bruyère à petite ébullition pendant une heure. Filtrer la décoction obtenue. Diluer le sulfate de fer dans un peu d'eau chaude et l'ajouter à la décoction.

**Teindre les fibres**

Du savon de Marseille  
en paillettes.

Essorer les fibres mordancées. Les plonger dans le bain à 30 °C. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Remuer régulièrement. Maintenir à 90 °C pendant une heure.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres teintées. Les laver, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LE BOULEAU

### *Betula pendula*

Le bouleau fait partie de la grande famille des bétulacées qui regroupe une soixantaine d'espèces. Cet arbre s'est acclimaté dans les régions froides et tempérées. On le rencontre en Europe et en Asie (Corée, Mandchourie, Japon). Le bouleau blanc européen est un arbre gracieux à l'écorce lisse, blanche, marquée de craquelures horizontales. Les branches flexibles, souvent pendantes, ont des feuilles triangulaires dentelées qui se colorent en jaune, puis en rouge, en automne.

L'écorce contient du tanin, les feuilles sont riches en flavonols. La teinture avec des écorces et des feuilles de bouleau est connue et pratiquée en Scandinavie de longue date. Les écorces teignent en brun, les feuilles en jaune. Les deux couleurs sont très solides.

On récolte les feuilles en mai et juin. Pour la teinture, on les utilise fraîches ou séchées.

## Recettes pour laine, soie, raphia, sisal et abaca

Recettes établies pour  
1000 g de fibres sèches.

Pour teindre, on utilise une décoction de feuilles de bouleau : deux parts de feuilles fraîches ou une part de feuilles séchées. Pour teindre 1000 g de fibres sèches, il faut donc 2000 g de feuilles fraîches ou 1000 g de feuilles sèches.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un autre faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique.

### MORDANÇAGE DE FIBRES VÉGÉTALES

Ces recettes conviennent aussi pour d'autres fibres végétales, à condition de les mordancer correctement. Le lin et le coton se teignent facilement après un mordantage au myrobalan. On obtient des jaunes profonds. Les couleurs sont plus claires après un mordantage au sumac ou à l'acétate d'alumine.

En Suède, on teint suivant la recette de bouleau 1, sans mordantage préalable. On ajoute de l'alun dans le bain de teinture. La couleur jaune clair est très solide.

**RECETTE 1****Feuilles de bouleau : jaune clair****JOUR 1**

2 000 g de feuilles de bouleau sèches, 30 litres d'eau.

**Faire macérer les feuilles**

Mettre les feuilles dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer avec un bâton. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

Le bain de bouleau, 200 g d'alun de potassium, un peu d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération de feuilles pendant une heure. Laisser le bain refroidir avant de le filtrer à travers une toile mouillée pour recueillir le jus de décoction dans une bassine en plastique. Jeter les feuilles au composteur.

Transvaser la décoction filtrée dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Dissoudre l'alun dans un peu d'eau et l'ajouter dans le bain. Remuer.

**Teindre les fibres non mordancées**

Humidifier les fibres. Les plonger doucement dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure.

Laisser refroidir le bain. Sortir les fibres, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 2****Bouleau : jaune profond****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium, 60 g de crème de tartre, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique, sans les essorer.

3 000 g de feuilles de bouleau sèches, 30 litres d'eau.

**Faire macérer les feuilles**

Mettre les feuilles sèches dans le faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.



**LE JOUR MÊME**

60 g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 4. Dissoudre le sulfate de fer, l'ajouter dans le faitout rempli d'eau chauffée à 30°C environ. Mélanger.

Mouiller les fibres et les introduire dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition (90°C). Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture.

**Teindre les fibres**

Le bain d'épuisement  
de la recette de bouleau 2.  
Du savon de Marseille  
en paillettes.

Essorer les fibres mordancées et les plonger doucement dans le bain d'épuisement à 30°C environ.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90°C pendant une heure.

Laisser refroidir le bain de teinture. Sortir les fibres, les rincer. Puis les laver à l'eau savonneuse, les rincer de nouveau et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 5****Bouleau et indigo : vert**

Pour obtenir un vert, couleur complémentaire du jaune, en harmonie avec les teintes obtenues avec le bouleau, il est préférable de rester dans la même gamme : teindre les fibres d'abord en jaune en suivant la recette de bouleau 2, puis les passer à la cuve d'indigo. Cette teinture se fait en deux étapes. La première teinture en jaune peut être faite plusieurs jours auparavant.

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Suivre la recette 2. Mordancer les fibres pendant une heure à petite ébullition. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les envelopper, non essorées, avec un linge humide, et les mettre en attente dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer les feuilles**

3000 g de feuilles de bouleau  
sèches, 30 litres d'eau.

Mettre les feuilles sèches dans le faitout. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de feuilles  
de bouleau.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération pendant une heure. Laisser le bain refroidir. Filtrer et compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres en jaune

Rincer et essorer les fibres mordancées. Les plonger dans le bain de teinture à 30 °C.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain. Sortir les fibres, les rincer et les laisser parfaitement sécher à l'abri du soleil

#### ÉTAPE 2

Cuve d'indigo chimique ou naturelle.

### Teindre les fibres en vert (cuve d'indigo)

Voir au chapitre sur l'indigo (page 117) comment préparer une cuve, chimique ou naturelle. Toutes conviennent, à l'exception des cuves de feuilles fraîches. Utiliser une cuve d'indigo qui a déjà servi à teindre. Une cuve fraîchement préparée, très chargée en indigo, colorerait très rapidement les fibres et on pourrait difficilement contrôler la couleur.

Vérifier que les fibres teintées en jaune avec les feuilles de bouleau sont parfaitement sèches. Les tremper doucement dans la cuve d'indigo, en ne les laissant que quelques minutes pour bien contrôler la couleur. Aérer sur un fil. Replonger plusieurs fois jusqu'à la couleur souhaitée. Aérer entre deux trempages.

Enfin, rincer abondamment et laisser sécher à l'abri du soleil.

## Recette pour coton, lin, chanvre, ramie

Recette établie pour 1000 g de fibres sèches.

#### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, deux faitouts de 40 litres en Inox pour les mordancages, un autre faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une baignoire en plastique.

#### RECETTE 6

### Feuilles de bouleau : jaune profond

#### JOUR 1

2000 g de feuilles de bouleau sèches, 30 litres d'eau.

#### Faire macérer les feuilles de bouleau

Mettre les feuilles dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer avec un bâton. Laisser macérer une nuit.

#### JOUR 2

100 g de myrobalan en poudre et 30 litres d'eau.

#### Premier mordantage au myrobalan

C'est la recette de mordantage 10. Elle se fait en quatre étapes dans la journée. Mélanger le myrobalan avec de l'eau et l'ajouter dans un faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Humidifier les fibres avant de les introduire dans ce bain. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser un peu refroidir

avant d'enlever les fibres, en vous aidant d'un bâton. Les essorer et les mettre en attente dans une bassine. Garder le bain.

### Premier alunage

250 g d'alun, 30 litres d'eau.

Dissoudre l'alun avec de l'eau et l'ajouter dans un autre faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Plonger les fibres essorées dans le bain d'alun. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Enlever les fibres à l'aide d'un bâton, les essorer et les mettre en attente dans une bassine. Garder le bain : il va resservir.

### Deuxième mordantage au myrobalan

Replonger les fibres essorées dans le bain de myrobalan. Le remonter à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres et les essorer. Les mettre en attente dans une bassine.

### Deuxième alunage

Replonger les fibres essorées dans le bain d'alun. Le remonter à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres et les essorer. On peut immédiatement teindre les fibres ainsi mordancées.

Jeter les deux bains de mordantage dans l'évier ou dans le jardin. Ils ne polluent pas.

### Préparer le bain de teinture

La macération de bouleau.

Faire bouillir la macération de feuilles pendant une heure. Laisser tiédir puis filtrer la décoction obtenue. Jeter les feuilles au composteur.

Transvaser la décoction filtrée dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres mordancées

Introduire les fibres dans le bain de teinture.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90 °C pendant une heure. Laisser refroidir le bain. Sortir les fibres, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LA FOUGÈRE AIGLE

*Pteridium aquilinum*

La fougère aigle est commune en France, en Europe et un peu partout dans le monde. Elle se plaît dans les bois et dans les landes. La fougère est une plante à grandes feuilles ramifiées vert foncé. Les jeunes frondes cueillies au printemps contiennent beaucoup de flavonols et de tanins catéchiques. Les couleurs sont très solides à la lumière. En Écosse on utilise la fougère et la bruyère pour teindre les tartans. On cueille les fougères en juillet et août. On les utilise fraîches ou séchées.

### Recettes pour toutes les fibres

Recettes établies pour 1000 g de fibres sèches. Compter 4000 g de plante fraîche ou 2000 g de plante séchée.

#### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique.

#### MON EXPÉRIENCE

La fougère teint toutes les fibres, mais un mordantage spécifique est préférable pour les fibres cellulosiques.

Je préfère teindre avec de jeunes fougères fraîches. Les couleurs sont plus intenses.

### RECETTE 1

#### Fougère : jaune vert

##### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

##### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30 °C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique, sans les essorer. Elles sont prêtes pour la teinture.

##### JOUR 2

4000 g de fougères fraîches,  
30 litres d'eau.

##### Faire macérer la fougère

Mettre les fougères dans un grand faitout en Inox. Ajouter l'eau. Remuer.

La macération de fougères.

### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir la macération de fougères pendant une heure à petite ébullition.

Laisser la décoction refroidir avant de la filtrer à travers un linge humide pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter les fougères au composteur.

Remettre la décoction filtrée dans le grand faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres

Rincer et essorer les fibres mordancées et les plonger dans le bain de teinture à 30 °C. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

#### MON EXPÉRIENCE

En mordançant le coton et le lin avec le myrobalan – c'est la recette de mordantage 10 –, on obtient des tons jaune vert profond avec des fougères fraîches.

## RECETTE 2

### Fougère aigle : vert gris foncé

#### JOUR 1

200 g d'alun de potassium, un peu d'eau, 60 g de sulfate de fer, un peu d'eau chaude.

#### Mordancer les fibres

Dissoudre l'alun et le sulfate de fer, les ajouter dans un grand faitout rempli d'eau chauffée à 30 °C environ. Mélanger.

Plonger les fibres humidifiées dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Elles peuvent attendre, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique jusqu'au lendemain.

#### JOUR 2

4 000 g de fougères fraîches, 30 litres d'eau.

#### Faire macérer la fougère

Mettre les fougères dans le grand récipient en Inox. Ajouter l'eau.

#### Préparer le bain de teinture

La macération de fougères.

Faire bouillir la macération pendant une heure. Laisser tiédir et filtrer. Transvaser le bain de teinture dans un faitout en Inox. Compléter avec de l'eau. Jeter les feuilles au composteur.

**Teindre les fibres**

Du savon de Marseille en paillettes.

Immerger les fibres mordances, rincées et essorées dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser refroidir avant d'enlever les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 3**

**Fougère aigle : vert foncé**

**MON EXPÉRIENCE**  
 J'utilise très peu le mordantage au bichromate de potassium. Pour la teinture à la fougère, j'ai fait une exception : les verts obtenus sont uniques. Il est nécessaire d'apporter les bains usés à la déchetterie car ce produit est nocif.

**JOUR 1**  
 30g de bichromate de potassium, un peu d'eau chaude.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 4.  
 Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30°C environ. Dissoudre le bichromate dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer.  
 Plonger les fibres mouillées dans le bain de mordantage. Couvrir avec un couvercle, sinon les fibres se tacheraient au contact de la lumière. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température.  
 Laisser le bain refroidir pendant la nuit. Les fibres, prêtes pour la teinture, peuvent attendre dans le bain de mordantage.

**JOUR 2**  
 4000g de fougères fraîches, 30 litres d'eau.

**Faire macérer la fougère**

Mettre les fougères dans le grand récipient en Inox. Ajouter l'eau.

La macération de fougères.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération pendant une heure. Filtrer et compléter avec de l'eau.

Du savon de Marseille en paillettes.

**Teindre les fibres mordancées**

Teindre les fibres mordancées, rincées et essorées pendant une heure à petite ébullition. Couvrir le bain avec un couvercle Laisser le bain refroidir. Enlever les fibres, les laver, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.



## ■ LE MILLEPERTUIS OFFICINAL

### *Hypericum perforatum*

Le millepertuis, ou herbe de la Saint-Jean, est répandue dans toute l'Europe. On le trouve sur le bord des routes, dans les prés, dans les lieux secs et pierreux. Cette plante vivace a de longues tiges dressées et présente à la floraison un beau bouquet aux fleurs jaunes. Ses petites feuilles sont percées de nombreux petits trous, d'où son nom de millepertuis.

Le principe colorant est l'hypéricine, un pigment rouge foncé. Il contient aussi d'autres colorants et un tanin catéchique. Toute la plante est tinctoriale, mais les sommités fleuries sont plus riches en colorants. La teinture du millepertuis est souvent imprévisible. Ainsi, est-il facile d'obtenir dans le nord de la France des jaunes cuivrés, alors que dans le Sud on aura des beiges, des bruns... en suivant la même recette. Ces teintures sont solides à la lumière et au lavage.

On cueille les jeunes rameaux fleuris fin juin, début juillet.

## Recettes pour la laine, la soie, raphia, sisal et abaca

Recettes établies pour 1000g de fibres sèches. On prépare le bain de teinture avec 3000g de sommités fleuries fraîches ou 1000g séchées.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en cuivre de 40 litres (recettes 1 et 2) , une bassine en plastique.

### MON EXPÉRIENCE

Le millepertuis teint la laine, la soie, le raphia, le sisal et l'abaca après un mordantage à l'alun et à la crème de tartre. Le lin, le coton, la ramie et le jute demandent un mordantage à l'acétate d'alumine ou au sumac. Le myrobalan renforce les couleurs.

Un passage par le lait de soja suivi d'une teinture, d'un mordantage et de nouveau d'une teinture donne de belles couleurs. Voir ces recettes pages 64 à 68.

**RECETTE 1**

**Millepertuis : jaune ou beige**

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
un peu d'eau, 60 g de crème  
de tartre, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant d'enlever les fibres. Les mettre en attente, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique, sans les essorer. Elles sont prêtes pour la teinture.

**JOUR 2**

3 000 g de sommités fleuries  
fraîches, 30 litres d'eau.  
Une bassine en cuivre  
de 40 litres.

**Faire macérer le millepertuis**

Mettre le millepertuis dans une grande bassine en cuivre (ou, à défaut, en Inox). Ajouter l'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération de fleurs pendant une heure à petite ébullition.

Laisser refroidir avant de filtrer à travers un linge mouillé pour recueillir le jus de la décoction obtenue dans une bassine en plastique. Jeter les fleurs au composteur.

Remettre la décoction filtrée dans le grand faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

La macération de millepertuis.

**Teindre les fibres mordancées**

Essorer les fibres mordancées, rincées et les plonger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90°C pendant une heure.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les essorer. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

Du savon de Marseille  
en paillettes.

**RECETTE 2**

**Millepertuis : jaune cuivré, brun ou bronze**

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Préparer le bain et introduire les fibres mouillées. Mordancer pendant une heure à petite ébullition. Laisser refroidir, enlever les fibres et les mettre en attente dans une bassine.

**JOUR 2**

3 000 g de sommités fleuries  
fraîches, 30 litres d'eau.

**Faire macérer le millepertuis**

Mettre le millepertuis dans une grande bassine en cuivre (ou, à défaut, en Inox). Ajouter l'eau.

**Préparer le bain de teinture**

La macération de millepertuis.

Faire bouillir la macération pendant une heure. Filtrer et compléter avec de l'eau.

**Teindre les fibres**

30 g de sulfate de cuivre.  
Du savon de Marseille  
en paillettes.

Diluer le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter au bain de teinture à 30 °C environ. Mélanger.

Rincer et essorer les fibres mordancées, les immerger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90 °C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les essorer. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 3**

**Millepertuis : vert olive ou bronze foncé**

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Préparer le bain et mordancer pendant une heure à 90 °C. Enlever les fibres du bain refroidi. Les mettre en attente dans une bassine.

**JOUR 2**

3 000 g de sommités fleuries  
fraîches, 30 litres d'eau.

**Faire macérer le millepertuis**

Mettre le millepertuis dans une grande bassine en Inox. Ajouter l'eau.

**Préparer le bain de teinture**

La macération de millepertuis.

Faire bouillir la macération pendant une heure. Filtrer et compléter avec de l'eau.

**Teindre les fibres**

30 g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Diluer le sulfate de fer dans un peu d'eau chaude et l'ajouter au bain de teinture à 30 °C environ. Mélanger.

Essorer les fibres mordancées et les plonger dans le bain.

Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90 °C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les essorer.

Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.





RECETTES DE GRAND ET BON TEINT

## **LE FAUVE**

Le noyer (4 recettes)



## ■ LE NOYER

### *Juglans regia*

Le noyer fait partie de la famille des juglandacées. Il est présent en Amérique du Nord, en Asie Mineure et en Europe. Le noyer commun ou *Juglans regia* croît dans toute l'Europe. C'est un arbre au port majestueux qui peut atteindre vingt mètres de haut. Ses branches ramifiées aux feuilles lisses et épaisses portent des fruits charnus. Les noix sont enveloppées d'une coque verte : le brou.

Les principes colorants, qui se trouvent dans les feuilles comme dans le brou, sont la juglone, des tanins galliques et catéchiques et des dérivés flavoniques. Cette teinture extrêmement solide colore dans les tons de fauve et de brun. Elle fait partie des teintures de « grand et bon teint » citées dans les ordonnances de Colbert (1671).

On utilise les feuilles et les noix cueillies au mois de juin. On peut aussi teindre avec les enveloppes ramassées en automne. Cependant, le brou perd en séchant un peu de son pouvoir tinctorial.

## Recettes pour laine et soie

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout en Inox de 40 litres pour le mordantage, un autre faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, un faitout en cuivre de 40 litres (recettes 3 et 4), une bassine en cuivre de 10 litres (recettes 1 et 2), une bassine en plastique.

### MON EXPÉRIENCE

Le coton et le lin se teignent difficilement avec le brou de noix. Un mordantage préalable au sumac – recette de mordantage 7 – suivie de la teinture au brou de noix/garance donne une belle couleur brun rose aux fibres.

### RECETTE 1

### Noix fraîches : brun orangé

Avec la laine et la soie, il n'est pas nécessaire de mordancer les fibres pour cette teinture.

Cette recette demande des noix fraîches ramassées en juin.

#### JOUR 1

Pour 200 g de fibres sèches :  
2000 g de noix fraîches,  
environ 1 litre d'eau  
de pluie ou de source.

#### Faire macérer les noix

Cueillir les noix sur l'arbre le jour même. Les envelopper entre deux tissus et les écraser avec un marteau ou une pierre. Puis les mettre dans la bassine en cuivre.

Couvrir les noix en ajoutant suffisamment d'eau de pluie ou de source (l'eau du robinet, traitée, ne convient pas). Laisser fermenter pendant vingt-quatre heures.

**JOURS 2 À 5**

La macération de noix, environ 4 litres d'eau de pluie ou de source.

**Teindre les fibres**

Compléter le bain de macération avec l'eau.

Introduire les fibres sèches (non mordancées) et bien les mêler avec la macération de noix. Laisser tremper pendant trois ou quatre jours dans ce bain. Remuer de temps à autre.

**JOUR 6**

Du savon en paillettes.

**Aérer et laver les fibres**

Sortir les fibres. Les essorer et les secouer au-dessus du bain pour recueillir la macération et les débris de noix.

Laisser sécher au soleil. Les fibres, teintées en vert pâle, s'oxydent à l'air et prennent une jolie couleur brun orangé. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher de nouveau.

**Utiliser le bain d'épuisement**

Avec ses noix concassées, ce bain encore riche en colorant peut servir pour d'autres teintures, le jour même ou le lendemain.

**RECETTE 2****Noix fraîches : fauve**

Cette recette peut être faite dans la journée si l'on dispose du bain d'épuisement de la recette de noyer 1.

**LE JOUR MÊME**

Le bain d'épuisement de la recette 1.

**Préparer le bain de teinture**

Reprendre le bain de la recette précédente, en gardant les noix concassées, dans sa bassine en cuivre.

Le compléter si nécessaire avec de l'eau (de source ou de pluie) pour arriver à 5 litres. Chauffer doucement et maintenir à petite ébullition pendant une heure.

Laisser refroidir la décoction obtenue. Puis la filtrer à travers une passoire pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Le verser dans la bassine en cuivre. Compléter avec de l'eau pour arriver à 5 litres. Jeter les débris de noix au composteur.

**Teindre les fibres**

Plonger les fibres sèches dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 90 °C environ. Maintenir à petite ébullition pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres, les essorer, les laver à l'eau savonneuse (l'eau du robinet convient ici) et les rincer soigneusement. Les laisser sécher au soleil.

La décoction de noix, 200 g de fibres non mordancées, du savon de Marseille en paillettes.



## RECETTE 4

**Brou de noix et garance : brun rose****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun avec un peu d'eau et le verser dans 30 litres d'eau à 30 °C environ. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90 °C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique jusqu'au lendemain.

**Faire macérer le brou de noix**

3 000 g de brou de noix, séché,  
30 litres d'eau.

Mettre le brou de noix dans une bassine en cuivre ou, à défaut, en Inox. Ajouter 30 litres d'eau. Laisser macérer une nuit.

**Faire macérer la garance**

150 g de garance en poudre,  
0,60 litre d'eau.

Mélanger la garance avec de l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

Les macérations de brou  
et de garance.

**Préparer le bain de teinture**

Chauffer la macération de brou de noix jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant deux heures.

Laisser tiédir, puis filtrer la décoction à travers une passoire pour recueillir le jus dans une bassine en plastique. Reverser dans le faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Ajouter la garance macérée. Mélanger. Jeter les débris de plantes au composteur.

**Teindre les fibres mordancées**

Du savon de Marseille  
en paillettes.

Rincer et essorer les fibres mordancées et les plonger dans le bain de teinture. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90 °C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.





RECETTES DE GRAND ET BON TEINT

## DU JAUNE AU BRUN

- L'AMANDIER (6 RECETTES)
- LE CERISIER (4 RECETTES)
- L'ACACIA À CACHOU (3 RECETTES)
- LE GAMBIER (4 RECETTES)
- LA BOURDAINE (3 RECETTES)



## ■ L'AMANDIER

*Prunus dulcis*

L'amandier est un petit arbre de cinq à six mètres de haut aux branches ramifiées. Les feuilles étroites et longues apparaissent après la floraison. On le trouve à l'état sauvage dans tout le pourtour de la Méditerranée. Les feuilles, les écorces et le bois sont tinctoriaux. On prélève l'écorce et le bois sur les jeunes branches au moment de l'élagage.

Le bois contient des tanins. La teinture jaune est sans doute à attribuer aux flavonoïdes. Les couleurs sont solides à la lumière et au lavage.

### Recettes pour laine, soie, raphia, sisal, abaca, coton, lin

Recettes d'établies pour 1000 g de fibres sèches.

#### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, un faitout de 40 litres en cuivre pour les teintures : recette 1, 2, 4 et 5, une bassine en plastique.

#### MON EXPÉRIENCE

L'amandier teint toutes les fibres animales et végétales sans mordantage. Cependant un mordantage classique à l'alun et à la crème de tartre renforce les couleurs.

#### RECETTE 1

#### Bois d'amandier : beige rosé

##### JOUR 1

1000 g de bois d'amandier,  
30 litres d'eau.

##### Faire macérer le bois

Couper le bois d'amandier en petits morceaux ou prendre de la sciure. Utiliser de préférence une bassine en cuivre (à défaut, en Inox). Faire macérer le bois d'amandier dans 30 litres d'eau pendant une nuit.

##### JOUR 2

La macération d'amandier.

##### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir la macération pendant une heure et demie à 90 °C. Laisser la décoction refroidir avant de la filtrer à travers un linge. Mettre le jus obtenu dans le faitout. Jeter les débris au composteur.

Faire tiédir la décoction d'amandier à 30 °C environ. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Humidifier les fibres à teindre (non mordancées), et les plonger dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure. Remuer de temps en temps.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**Utiliser le bain d'épuisement**

Ce bain encore riche en colorant peut servir pour d'autres teintures le jour même ou le lendemain. On choisira l'une ou l'autre des recettes suivantes.

**RECETTE 2****Bois d'amandier : brun doré**

Cette recette peut être faite dans la journée si l'on dispose du bain d'épuisement de la recette de bois d'amandier 1.

**LE JOUR MÊME**

Le bain d'épuisement de la recette de bois d'amandier 1.

**Préparer le bain de teinture**

Reprendre le bain de la recette précédente dans sa bassine en cuivre. Le compléter si nécessaire avec de l'eau pour arriver à 30 litres. Chauffer le bain de teinture à 30°C environ.

**Teindre les fibres**

Teindre les fibres humidifiées, non mordancées, pendant une heure à petite ébullition comme dans la recette précédente. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

**Modifier la couleur**

60 g de sulfate de cuivre, un peu d'eau chaude, du savon de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de cuivre avec un peu d'eau chaude. L'ajouter au bain de teinture tiède. Remuer.

Replonger les fibres dans ce bain. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 3**

**Bois d'amandier : brun plus sombre**

Cette recette peut être faite dans la journée si l'on dispose du bain d'épuisement de la recette de bois d'amandier 1.

**LE JOUR MÊME**

Le bain d'épuisement de la recette de bois d'amandier 1.

**Préparer le bain de teinture**

Verser le bain d'épuisement dans une bassine en Inox. Le compléter avec de l'eau si nécessaire pour arriver à 30 litres. Le chauffer à 30°C environ.

**Teindre les fibres**

Humidifier les fibres, non mordancées, et les plonger dans le bain. Teindre à petite ébullition pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

**Modifier la couleur**

40g de sulfate de fer, un peu d'eau chaude, du savon de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture tiède. Remuer. Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90°C pendant 30 minutes.

Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 4**

**Bois d'amandier : jaune d'or profond**

La recette est quasiment identique à la recette de bois d'amandier 1, mais le mordantage des fibres change la couleur.

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre avec un peu d'eau. Dans le grand faitout, faire tiédir l'eau à 30°C environ. Ajouter la solution de mordants et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer le bois**

1000 g de bois d'amandier,  
30 litres d'eau.

Couper le bois d'amandier en petits morceaux ou prendre de la sciure. Utiliser de préférence une bassine en cuivre (à défaut, un faitout en Inox).

Faire macérer le bois d'amandier dans 30 litres d'eau pendant une nuit.

**JOUR 2**

La macération d'amandier.

**Préparer le bain de teinture et teindre**

Faire bouillir la macération pendant une heure et demie à petite ébullition. Laisser tiédir la décoction obtenue avant de la filtrer.

Essorer les fibres mordancées la veille et les plonger dans ce bain tiède. Teindre pendant une heure à petite ébullition. Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les rincer et les mettre à sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 5****Bois d'amandier : bronze****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Suivre la recette de mordantage 2 utilisée dans la recette précédente. Mordancer les fibres pendant une heure. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer le bois**

1000 g de bois d'amandier,  
30 litres d'eau.

Couper le bois d'amandier en petits morceaux ou prendre de la sciure. Utiliser de préférence une bassine en cuivre (à défaut, un faitout en Inox).

Faire macérer le bois d'amandier dans 30 litres d'eau pendant une nuit.

**JOUR 2**

La macération d'amandier.

**Préparer le bain de teinture et teindre**

Faire bouillir la macération pendant une heure et demie comme dans la recette précédente. Filtrer la décoction obtenue et compléter avec de l'eau.

Teindre les fibres pendant une heure à petite ébullition. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les égoutter et les mettre en attente dans une bassine.

**Modifier la couleur**

60 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de cuivre avec un peu d'eau chaude et l'ajouter au bain de teinture. Remuer.

Replonger les fibres dans le bain ainsi modifié. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

RECETTE 6

## Amandier : brun profond

### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Suivre la recette de mordantage 2 utilisée dans les recettes précédentes. Mordancer les fibres pendant une heure à petite ébullition. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

#### Faire macérer le bois

1000 g de bois d'amandier,  
30 litres d'eau.  
Une bassine en Inox.

Couper le bois d'amandier en petits morceaux ou prendre de la sciure. Le mettre dans une bassine en Inox et ajouter 30 litres d'eau. Faire macérer pendant une nuit.

### JOUR 2

La macération d'amandier.

#### Préparer le bain de teinture et teindre

Faire bouillir la macération pendant une heure et demie à 90°C. Laisser le bain refroidir avant de filtrer la décoction obtenue à travers un linge. Mettre le jus filtré dans le faitout, compléter avec de l'eau. Jeter les débris au composteur. Réchauffer le bain à 30°C environ. Teindre les fibres pendant une heure à petite ébullition. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les égoutter et les mettre en attente dans une bassine.

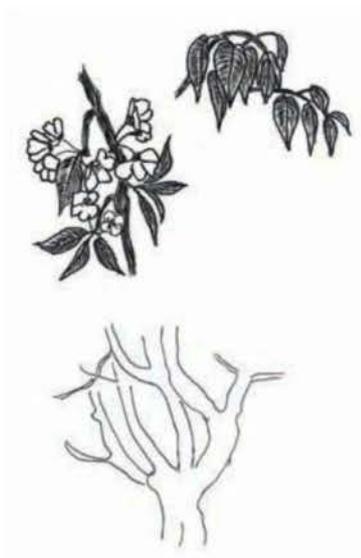
#### Modifier la couleur

40 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon de  
Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer avec un peu d'eau chaude et l'ajouter au bain de teinture à 30°C environ. Remuer.

Replonger les fibres dans le bain ainsi modifié. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.



Recettes établies pour 1000 g de fibres sèches.

## ■ LE CERISIER

*Prunus cerasus*

Le cerisier pousse spontanément en Asie Mineure. Dès l'Antiquité, il fut introduit en Grèce, puis en Italie, par les Romains. Maintenant, on le cultive largement en Europe. Il fait partie de la famille des *Prunus*.

Il a les mêmes propriétés tinctoriales que l'amandier. On peut teindre avec les jeunes feuilles, les écorces, et surtout avec le bois qui contient des tanins et sans doute des flavonoïdes. On prélève l'écorce et le bois au moment de l'élagage.

## Recettes pour toutes les fibres

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un autre faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, un faitout en cuivre de 40 litres (recettes 1, 2 et 4), une bassine en plastique.

### MON EXPÉRIENCE

Le cerisier teint toutes les fibres, animales et végétales, sans mordantage. Toutefois un mordantage préalable à l'alun et à la crème de tartre renforcera les couleurs. Pour certaines fibres cellulosiques, il vaut mieux mordancer à l'acétate d'alumine ou au myrobalan afin d'obtenir de belles teintes jaunes.

### RECETTE 1

## Écorce de cerisier : beige rosé

### JOUR 1

2000 g d'écorce de cerisier,  
30 litres d'eau.

### Faire macérer l'écorce

Couper l'écorce de cerisier en petits morceaux, ou prendre de la sciure de cerisier.

La mettre de préférence dans une bassine en cuivre (à défaut, un faitout en Inox). Ajouter 30 litres d'eau. Laisser macérer pendant une nuit.

### JOUR 2

La macération de cerisier.

### Préparer le bain de teinture (décoction)

Chauffer le bain de macération jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90 °C pendant une heure et demie.

Laisser refroidir la décoction obtenue avant de la filtrer à travers une passoire ou un linge. Mettre le jus obtenu dans le faitout et ajouter de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter les débris au composteur.

Chauffer la décoction de cerisier à 30 °C environ.

### Teindre les fibres

Humidifier les fibres non mordancées à teindre et les plonger dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

### Utiliser le bain d'épuisement

Ce bain encore riche en colorant peut servir pour d'autres teintures, le jour même ou le lendemain. On choisira l'une ou l'autre des recettes suivantes.

## RECETTE 2

### Bois de cerisier : brun clair

Cette recette peut être faite dans la journée si l'on dispose du bain d'épuisement de la recette de bois de cerisier 1. Utiliser la même bassine en cuivre.

#### LE JOUR MÊME

Le bain d'épuisement de la recette précédente.

#### Préparer le bain de teinture

Compléter le bain si nécessaire avec de l'eau pour arriver à 30 litres.

#### Teindre les fibres

Humidifier les fibres, non mordancées, et les plonger dans le bain d'épuisement chauffé à 30°C. Faire monter la température à 90°C et teindre pendant une heure à petite ébullition.

Laisser tiédir le bain avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

#### Nuancer la couleur

Dissoudre le sulfate de cuivre avec un peu d'eau chaude et l'ajouter au bain de teinture. Remuer.

Replonger les fibres dans ce bain. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes.

Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

60 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

**RECETTE 3****Cerisier : brun sombre**

Cette recette peut être faite dans la journée si l'on dispose d'un bain d'épuisement. Utiliser une bassine en Inox.

**LE JOUR MÊME**

Le bain d'épuisement de la recette de bois de cerisier 1.

**Préparer le bain de teinture**

Verser le bain d'épuisement de la recette 1 dans une bassine en Inox. Le compléter avec de l'eau si nécessaire pour arriver à 30 litres. Chauffer le bain à environ 30°C environ.

**Teindre les fibres**

Suivre la recette précédente. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une autre bassine.

**Nuancer la couleur**

40 g de sulfate de fer, un peu d'eau chaude, du savon de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer.

Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes.

Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

Recette établie pour 1000 g  
de fibres sèches.

## Recette pour laine, soie, raphia, sisal, abaca

### RECETTE 4

#### Cerisier : jaune sombre

La recette est quasiment identique à la recette de bois de cerisier 1, mais le mordantage des fibres change la couleur.

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau, et les verser dans un grand faitout rempli d'eau froide.

Faire tiédir jusqu'à 30 °C environ. Humidifier les fibres et les plonger doucement dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90 °C pendant une heure.

Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

#### Faire macérer le cerisier

2000 g d'écorce de cerisier  
en petits morceaux ou en sciure,  
30 litres d'eau.

Utiliser de préférence une bassine en cuivre, à défaut, un faitout en Inox.

Faire macérer les écorces ou la sciure de cerisier dans 30 litres d'eau tiède pendant une nuit.

#### JOUR 2

La macération de cerisier.

#### Préparer le bain de teinture (décoction)

Faire bouillir doucement le bain de macération pendant une heure et demie. Laisser refroidir la décoction obtenue. La filtrer à travers une passoire ou un linge et la recueillir dans une bassine. Puis la remettre dans le faitout. Compléter avec de l'eau. Jeter les débris au composteur. Chauffer la décoction de cerisier à 30 °C environ.

#### Teindre les fibres

Essorer les fibres mordancées la veille et les plonger dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure.

Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ L'ACACIA À CACHOU

### *Acacia catechu*

Cet acacia est un petit arbre épineux, originaire de l'Inde, du Pakistan, de la Birmanie, du sud de la Chine. Il est cultivé en Indonésie, en Afrique orientale et en Amérique tropicale. Il est depuis longtemps utilisé pour la teinture et la tannerie.

On récolte son bois dont on n'utilise que le cœur et des branches épaisses pour la préparation du cachou. Le bois frais est débité en petits éclats et bouilli longuement. On obtient du *catechu* noir. Celui-ci est à nouveau chauffé, concentré jusqu'à consistance de caramel dur : c'est le cachou. Le cachou contient jusqu'à 60% de tanins catéchiques, en plus des flavonols. C'est une excellente teinture pour la laine, la soie, le coton et d'autres fibres végétales. Les pêcheurs bretons teignaient autrefois leurs filets de coton avec du cachou.

## Recettes pour fibres animales et végétales

Recettes de cachou établies pour 1000g de fibres sèches de laine, soie, raphia, sisal, abaca, coton, lin, chanvre, jute et ramie.

### RECETTE 1

#### LE JOUR MÊME

400 g de cachou en poudre,  
2 litres d'eau chaude,  
28 litres d'eau chaude.

Le bain de cachou.

#### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, une casserole en Inox de 3 litres, un faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, une bassine en plastique

### Cachou : chamois (recette de base)

#### Préparer le bain de teinture

Diluer soigneusement la poudre de cachou dans un petit récipient en ajoutant progressivement 2 litres d'eau chaude. Continuer à chauffer tout doucement jusqu'à petite ébullition tout en remuant constamment pour dissoudre complètement le cachou, sinon il se prendrait en un bloc compact et insoluble.

Ajouter la solution de cachou dans le grand faitout rempli d'eau chaude. Remuer. Chauffer doucement jusqu'à 90 °C et arrêter l'ébullition. Laisser le bain tiédir.

#### Teindre les fibres

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain de cachou. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition, et maintenir la température à 90 °C pendant une heure.

Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.





## ■ LE GAMBIER

### *Uncaria gambir*

Le gambier est une liane avec des feuilles semi-coriaces et des inflorescences rondes. Il est sans doute originaire d'Indonésie, où il est encore cultivé. On trouve des plantations à Sumatra, à Java et à Bornéo. Les feuilles et les jeunes rameaux feuillus contiennent un cachou – c'est-à-dire un catéchol – et des tanins rouges en quantité importante.

La couleur est très solide.

L'extrait de gambier est utilisé en tannage et en teinture pour le coton, notamment pour le batik à Java. On peut aussi l'utiliser comme tanin pour teindre facilement le coton et le lin (voir la recette de mordantage 11, page 67).

## Décorer un tissu : coton, lin, ramie, chanvre et jute

### RECETTE 1

### Gambier : décor bogolan noir

Pour ce procédé de décor sur tissu de coton à la manière du bogolan africain ou indien, je me suis inspirée de travaux de Michel Garcia et d'une recette traditionnelle indienne.

Il s'agit d'un seul décor sur le même tissu, fait en 4 étapes. Il est plus facile de commencer par décorer un tissu de dimension moyenne – 120 cm sur 120 cm, par exemple – et d'un poids maximum de 300 g. Les manipulations seront plus aisées qu'avec un tissu de grande dimension.

#### JOUR 1

Pour 300 g de tissu :  
30 g de gambier en poudre,  
10 litres d'eau.  
Un faitout en Inox de 15 litres.

#### Faire un bain de tanin

Mélanger le gambier avec de l'eau et l'ajouter dans un grand faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Humidifier le tissu à teindre et le plonger dans le bain de gambier. Faire chauffer le bain doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir pour pouvoir sortir le tissu, l'essorer et le laisser sécher à l'abri du soleil : il s'est coloré en beige (imprégné du tanin de gambier).

Réserver le bain de gambier : il servira encore.



**RECETTE 3****Gambier : brun foncé****LE JOUR MÊME**

100 g de gambier en poudre,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Dissoudre le gambier et l'ajouter dans un grand faitout rempli d'eau tiède.

**Teindre les fibres**

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Teindre pendant une heure à petite ébullition. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

**Nuancer la couleur**

40 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de gambier. Remuer.

Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes.

Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 4****Gambier : brun foncé chaud****LE JOUR MÊME**

100 g de gambier en poudre,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Dissoudre le gambier et l'ajouter dans un grand faitout rempli d'eau chauffée à 30 °C environ.

**Teindre les fibres**

Teindre suivant la recette précédente. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

**Nuancer la couleur**

60 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de cuivre et l'ajouter au bain de teinture. Remuer avant de replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LA BOURDAÏNE

### *Rhamnus frangula*

La bourdaïne est un arbuste de quatre à cinq mètres de hauteur, croissant dans les bois humides et les taillis frais. Il est commun dans presque toute l'Europe, sauf dans les régions méditerranéennes. Il est également présent en Afrique du Nord et dans le nord-ouest de l'Asie. L'écorce contient des dérivés d'anthraquinones. Pour la teinture on utilise l'écorce des jeunes troncs et des rameaux ainsi que les fruits, verts ou mûrs, qui contiennent aussi des dérivés flavoniques. La teinture est solide.

## Recettes de teintures pour laine, soie et raphia

Recettes de bourdaïne établies pour 1000g de fibres sèches.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, un faitout en cuivre de 40 litres (recettes 1 et 3), une bassine en plastique.

### MON EXPÉRIENCE

La bourdaïne teint la laine, la soie et le raphia sans mordantage préalable : on ajoute de l'alun directement dans le bain de teinture.

Pour les fibres végétales, on mordance d'abord à l'acétate d'alumine ou au sumac.

## RECETTE 1

**Bourdaïne : brun doré (recette de base)****JOUR 1**

1000g de bourdaïne en copeaux,  
30 litres d'eau.

**Préparer la macération de bourdaïne**

Utiliser de préférence une bassine en cuivre. Faire macérer la bourdaïne dans 30 litres d'eau pendant une nuit.

**JOUR 2**

La macération de bourdaïne,  
200g d'alun de potassium,  
un peu d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération de bourdaïne pendant une heure. Laisser refroidir avant de filtrer à travers un linge la décoction obtenue dans une bassine en plastique. La remettre dans la bassine en cuivre. Compléter avec de l'eau. Jeter les débris de bourdaïne au composteur. Dissoudre l'alun dans un peu d'eau et l'ajouter à la décoction de bourdaïne. Remuer.

Faire chauffer à 30°C environ.

**Teindre les fibres**

Humidifier les fibres (non mordancées) et les plonger dans la décoction. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant une heure.

Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.





RECETTES DE GRAND ET BON TEINT

## LE NOIR

■ LE CHÊNE À GALLES (4 RECETTES)



**RECETTE 1****Noix de galle : gris clair****LE JOUR MÊME**

20g de noix de galle,  
10g de crème de tartre, environ  
0,40 litre d'eau.

**Faire macérer la noix de galle**

Placer les noix entre deux chiffons de coton et les concasser à l'aide d'un marteau. Mettre les petits morceaux dans un mortier et les réduire en poudre.

Mélanger cette poudre avec de la crème de tartre, puis ajouter l'eau. Laisser macérer une heure.

Filtrer la macération à travers un linge fin et la recueillir dans un récipient en Inox. Garder le résidu dans le linge et le nouer.

**Teindre**

La macération de noix de galle  
filtrée, 30 litres d'eau.

Faire chauffer l'eau à 30 °C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la macération de noix de galle et le nouet. Bien mélanger.

Humidifier les fibres à teindre et les plonger dans le bain. Faire bouillir doucement pendant 30 minutes.

Remuer régulièrement. Laisser le bain un peu refroidir, sortir les fibres et les mettre en attente. Sortir le nouet, le jeter : il ne servira plus.

**Nuancer la couleur**

20g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon de  
Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer soigneusement.

Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90 °C pendant 15 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**MON EXPÉRIENCE**

Il est très difficile de réduire les noix de galle en poudre fine. Il subsiste toujours de tout petits fragments de noix de galle. Ils se combinent dans le bain de teinture avec le sulfate de fer et tachent les fibres. Je remédie à cet inconvénient en filtrant la macération de noix de galle à travers un linge fin.

**RECETTE 2****Noix de galle : gris foncé**

La recette est la même mais la macération est plus concentrée.

**Faire macérer la noix de galle**

40g de noix de galle,  
20g de crème de tartre, environ  
0,80 litre d'eau.  
Chiffons ou sac de coton, un  
marteau, un mortier.

Placer les noix entre deux chiffons de coton et les écraser avec un marteau. Mettre les petits morceaux dans un mortier et les réduire en poudre.

Mélanger cette poudre avec de la crème de tartre, puis ajouter un peu d'eau. Laisser macérer une heure.

Filter la macération à travers un tissu fin et la recueillir dans un grand faitout en Inox. Garder le résidu dans le linge et le nouer.

### Teindre

La macération de noix de galle filtrée, 30 litres d'eau.

Remplir le grand faitout en Inox d'eau tiède, ajouter le nouet et les fibres humidifiées. Teindre 30 minutes à petite ébullition. Attendre que le bain soit un peu refroidi avant de sortir les fibres et les mettre en attente. Sortir le nouet, le jeter.

### Nuancer la couleur

20g de sulfate de fer, un peu d'eau chaude, du savon de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer soigneusement.

Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90 °C pendant 15 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

### Garder le bain d'épuisement

Il va servir pour la recette suivante, le jour même ou le lendemain.

#### MON EXPÉRIENCE

Tous les bains peuvent servir une deuxième fois comme bains d'épuisement. Le fer se combine immédiatement avec la noix de galle pendant la teinture. Il faut alors remuer soigneusement le bain de nuance jusqu'à ce que le sulfate de fer se dissolve complètement.

## RECETTE 3

### Noix de galle : gris violet clair

#### Teindre

Le bain d'épuisement au sulfate de fer de la recette 2.

Compléter le bain d'épuisement de la recette précédente avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Faire chauffer à 30 °C environ.

Humidifier les fibres à teindre et les plonger dans le bain. Faire bouillir doucement pendant 30 minutes.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les laver à l'eau savonneuse et les mettre à sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 4

**Noix de galle, bois jaune et garance : noir****JOUR 1**

160g de bois jaune en sciure,  
1 litre d'eau.

**Faire macérer le bois jaune**

Mélanger le bois jaune avec l'eau. Laisser macérer une nuit.

**Faire macérer la garance**

60g de garance, 0,50 litre d'eau.

Mélanger la garance avec de l'eau. Laisser macérer une nuit.

**Faire macérer la noix de galle**

200g de noix de galle,  
1,50 litre d'eau.  
Chiffons ou sac de coton,  
un marteau, un mortier.

Placer les noix entre deux chiffons de coton, et les concasser à l'aide d'un marteau. Mettre les petits morceaux obtenus dans un mortier et les réduire en poudre.

Ajouter un peu d'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de bois jaune, la  
macération de garance,  
la macération de noix de galle,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Remplir un grand faitout en Inox avec de l'eau. Ajouter la macération de bois jaune et faire bouillir à petite ébullition pendant une heure. Laisser tiédir, filtrer. Jeter les débris de bois jaune au composteur.

Reverser la décoction de bois jaune dans le faitout.

Ajouter la garance macérée. Bien mélanger. Filtrer la macération de noix de galle à travers un tissu dans un petit récipient. Verser dans le bain de teinture, avec le bois jaune et la garance. Bien remuer.

Garder le résidu dans le linge et le nouer. L'ajouter dans le bain de teinture. Chauffer le bain à 30°C environ.

**Teindre les fibres**

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain de teinture. Faire bouillir doucement pendant 30 minutes. Remuer de temps en temps.

Laisser tiédir. Sortir les fibres : elles sont teintées en brun. Les mettre en attente. Sortir le nouet et le jeter.

**Nuancer la couleur**

100g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon de  
Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer soigneusement.

Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90°C pendant 15 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.



## RECETTES DE PETIT TEINT

Il existe dans le monde de nombreuses plantes avec lesquelles on peut colorer des fibres textiles. Dans les chapitres précédents, j'ai proposé des recettes de teintures avec des plantes de « grand et bon teint ». Beaucoup d'autres plantes, notamment des bois exotiques, contiennent des pigments colorants. Les teintures, souvent très belles, sont plus fragiles à la lumière et souvent au lavage. C'est pour cela qu'elles font partie des plantes dites de « petit ou faux teint ».

Dans les chapitres suivants, je propose des recettes avec des bois exotiques et d'autres plantes venues d'ailleurs, reconnus depuis des décennies pour leur pouvoir tinctorial. J'ai fait une seule exception en ajoutant le figuier, arbre par excellence du Midi de la France, mais répertorié seulement dans un ouvrage allemand !



## RECETTES DE PETIT TEINT

### **LES ROUGES**

- **LE SANTAL ROUGE (9 RECETTES)**
- **LE PERNAMBOUC OU BOIS DU BRÉSIL (6 RECETTES)**



## ■ LE SANTAL ROUGE

### *Pterocarpus santalinus*

Le santal est un arbre à bois rouge qui peut atteindre quinze à vingt mètres de haut. Il est originaire de l'Inde où il pousse encore spontanément, malgré une certaine raréfaction. Pendant plusieurs siècles, l'Inde a exporté le bois pour la teinture, notamment vers l'Angleterre.

Le santal fait partie des arbres à bois rouge dits insolubles, à cause de leur consistance résineuse. Riche en tanin, il contient de nombreux pigments appartenant à différents groupes de flavonoïdes. Les principaux pigments sont des santalines et des santarubines.

Pour la teinture, on utilise le bois réduit en copeaux ou en poudre. Les couleurs sont très solides au lavage mais plus fragiles à la lumière.

En Afrique, on trouve d'autres espèces à bois rouge, également insolubles – comme le padouk d'Afrique, ou le bois de corail, ou le *barwood*, ou encore le *camwood* – qui contiennent les mêmes caractéristiques tinctoriales que le santal et dont les prix sont équivalents. Le *camwood* renferme davantage de colorant rouge. Pour teindre avec le padouk et les autres bois rouges, suivre les recettes de teintures avec le santal.

#### MON EXPÉRIENCE

Le bois de santal rouge est peu soluble dans l'eau chaude à cause de ses résines. On peut lui adjoindre des cristaux de soude pour extraire le colorant. On peut aussi le mélanger avec d'autres plantes tinctoriales comme la garance, le bois du Brésil, le bois de campêche, la noix de galle, le sumac, le myrobalan. Je propose différentes recettes.

Les rouges du bois de santal et du bois du Brésil (voir le chapitre suivant) sont différents : les pigments jaunes et rouges contenus dans le bois de santal donnent des beaux rouges plus solides à la lumière que ceux que l'on peut obtenir avec le bois du Brésil.

## Recettes pour laine, soie, raphia, sisal et abaca

### Mordancer les fibres ou non

**Sans mordantage**, le santal teint la plupart des fibres dans des couleurs tendres.

**Pour la laine, la soie, le raphia, le sisal et l'abaca**, on obtiendra des tons plus profonds avec un mordantage à l'alun.

Pour le coton et le lin, on préférera un traitement préalable au sumac ou à l'acétate d'alumine.

## Les macérations de santal

### Bois de santal en poudre

Utiliser le même poids de poudre que de fibres sèches (par exemple 1 000 g de poudre pour 1 000 g de fibres). Faire une macération suivie d'une décoction. Plonger les fibres, mordancées ou non, directement dans ce bain pour la teinture.

### Bois de santal en copeaux

Utiliser deux fois le poids de fibres (2 000 g de copeaux pour 1 000 g de fibres). Faire une macération suivie d'une décoction. Filtrer avant d'utiliser la décoction comme bain de teinture. Jeter les débris au composteur.

Sauf mentions contraires, les recettes de santal sont établies pour 1 000 g de fibres sèches.

#### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les macérations et les dilutions, un faitout en Inox de 40 litres pour le mordantage, un autre faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, un faitout en cuivre de 40 litres (recette 7), une bassine en plastique.

#### MON EXPÉRIENCE

Tous les bains de teinture peuvent être utilisés, le jour même, une deuxième fois, pour teindre 500 g de fibres mordancées. Ces bains d'épuisement donnent des teintes plus claires.

### RECETTE 1

## Bois de santal : rouge tendre

#### JOUR 1

2 000 g de bois de santal en copeaux, 30 litres d'eau.

#### Faire macérer le bois de santal

Mettre les copeaux dans un faitout en Inox et ajouter 30 litres d'eau à température ambiante.

Laisser macérer pendant une nuit.

#### JOUR 2

La macération de bois de santal.

#### Préparer le bain de teinture

Chauffer la macération jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant une heure et demie.

Laisser refroidir la décoction obtenue avant de la filtrer à travers un linge. Verser le jus recueilli dans le faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter les débris de bois au composteur.

### Teindre les fibres non mordancées

Chauffer le bain à 30°C environ. Humidifier les fibres et les plonger dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 80°C. Maintenir cette température pendant une heure et demie. Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

### Conserver le bain d'épuisement

Ce bain, moins concentré en colorant, peut servir le jour même pour la teinture suivante.

## RECETTE 2

### Bois de santal : rouge très clair

Pour teindre 500 g de fibres non mordancées dans un ton plus clair, on peut utiliser le bain d'épuisement de la recette précédente.

#### LE JOUR MÊME

Le bain d'épuisement de la recette de bois de santal 1.

#### Préparer le bain de teinture

Réchauffer le bain d'épuisement jusqu'à 30°C environ.

### Teindre les fibres non mordancées

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à 80°C. Maintenir cette température pendant une heure et demie. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 3

### Bois de santal : rouge orangé

#### JOUR 1

200 g d'alun de potassium,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 1. Dissoudre l'alun avec un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans le grand faitout. Ajouter la solution de mordant et mélanger.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

#### Faire macérer le santal

Diluer l'acide tartrique avec un peu d'eau. L'ajouter dans le faitout en Inox rempli d'eau.

2000 g de bois de santal en copeaux, 70 g d'acide tartrique, un peu d'eau, 30 litres d'eau.

Ajouter le bois de santal. Bien mélanger. Laisser macérer pendant une nuit.

**JOUR 2**

La macération de bois de santal.

**Préparer le bain de teinture**

Chauffer la macération jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant une heure et demie.

Laisser refroidir la décoction avant de la filtrer à travers un linge. Remettre le jus recueilli dans le faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter les débris de bois au composteur.

Réchauffer le bain à 30°C environ.

**Teindre les fibres**

Rincer et essorer les fibres mordancées la veille et les plonger dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 80°C.

Maintenir cette température pendant une heure et demie. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**Réutiliser le bain d'épuisement**

Ce bain encore riche en colorant peut servir le jour même pour une autre teinture.

On teindra seulement 500g de fibres mordancées avec 100g d'alun pour obtenir un rouge orangé clair.

**RECETTE 4****Bois de santal : rouge brique****JOUR 1**

150 g d'alun de potassium,  
100 g d'acide tartrique,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Dissoudre l'alun et l'acide tartrique.

Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans le grand faitout. Ajouter la solution de mordants et mélanger.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer le bois de santal**

2000 g de bois de santal  
en copeaux, 300 g de cristaux  
de soude, 30 litres d'eau.

Mettre les copeaux et les cristaux dans un faitout en Inox et ajouter 30 litres d'eau. Laisser macérer le bois de santal pendant une nuit.

## JOUR 2 Préparer le bain de teinture

La macération de bois de santal.

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure et demie. Laisser refroidir. Filtrer et compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter les débris de bois au composteur. Réchauffer le bain à 30°C environ.

### Teindre les fibres

Rincer et essorer les fibres et les plonger dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 80°C. Maintenir cette température pendant une heure et demie. Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 5

## Bois de santal : rouge profond

### JOUR 1 Mordancer les fibres

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

C'est la recette mordantage 2. Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger. Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture. Les conserver, non essorées et enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique.

### Faire macérer le bois de santal

2000 g de bois de santal  
en copeaux, 300 g de cristaux  
de soude, 30 litres d'eau.

Mettre les copeaux et les cristaux de soude dans un faitout en Inox. Ajouter 30 litres d'eau. Laisser macérer le bois de santal pendant une nuit.

## JOUR 2 Préparer le bain de teinture

La macération de bois de santal.

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure et demie. Laisser tiédir la décoction obtenue. La filtrer et compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres

Teindre les fibres, mordancées, rincées et essorées, à 80°C pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil. Le bain d'épuisement peut servir pour une autre teinture.

## RECETTE 6

**Bois de santal : rouge grenat****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Préparer le bain de mordantage en suivant la recette précédente. Garder les fibres mordancées, non essorées, en attente dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer le bois de santal**

2 000 g de bois de santal  
en copeaux, 300 g de cristaux  
de soude, 30 litres d'eau.

Mettre les copeaux et les cristaux dans un faitout en Inox et ajouter 30 litres d'eau. Laisser macérer le bois de santal pendant une nuit.

**JOUR 2**

La macération de bois de santal.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure et demie. Laisser tiédir la décoction obtenue. Filtrer et compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Teindre les fibres mordancées, rincées et essorées à 80 °C pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser le bain tiédir. Sortir les fibres, les mettre en attente dans une bassine.

**Nuancer la couleur**

20 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer. Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**Si la couleur est trop claire**

Dissoudre de nouveau 20 g de sulfate de fer dans un peu d'eau, et l'ajouter au bain de teinture refroidi.

Mouiller les fibres si elles sont sèches, et les replonger dans le bain. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90 °C pendant 15 minutes.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

RECETTE 7

## Bois de santal et bois du Brésil : rouge bordeaux

### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Préparer le bain en diluant les mordants dans un peu d'eau chaude. Les ajouter dans un grand faitout rempli d'eau tiède. Introduire les fibres mouillées, les faire bouillir doucement pendant une heure.

Laisser refroidir. Sortir les fibres et les mettre en attente dans une bassine jusqu'au lendemain.

240 g de bois de santal  
en poudre, 240 g de bois du  
Brésil en poudre, 30 litres d'eau.

#### Faire macérer les deux bois ensemble

Mélanger le bois de santal et le bois du Brésil avec de l'eau. Les ajouter dans le grand faitout en Inox rempli de 30 litres d'eau. Laisser macérer une nuit.

### JOUR 2

La macération de bois de santal  
et de bois du Brésil.

#### Préparer le bain de teinture

Utiliser une bassine en cuivre. Chauffer la double macération jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant une heure et demie.

Laisser tiédir la décoction obtenue.

#### Teindre les fibres

Essorer les fibres mordancées et rincées. Les plonger dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition.

Maintenir cette température pendant une heure et demie. Remuer régulièrement.

Laisser tiédir le bain avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine, sans les essorer.

60 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

#### Nuancer la couleur

Dissoudre le sulfate de cuivre et l'ajouter au bain de teinture. Remuer. Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 8

**Bois de santal et bois de campêche : violet****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Mordancer les fibres mouillées en suivant la recette précédente. Conserver les fibres ainsi mordancées, non essorées et enveloppées d'un linge humide, dans une bassine en plastique.

**Faire macérer les deux bois ensemble**

240 g de bois de santal  
en poudre, 60 g de bois de  
campêche en poudre,  
30 litres d'eau.

Mélanger le bois de santal et le bois de campêche avec de l'eau. Les ajouter dans le faitout en Inox avec 30 litres d'eau à température ambiante. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de bois de santal  
et de bois de campêche.

**Préparer le bain de teinture**

Chauffer la double macération jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90 °C pendant une heure et demie. Laisser tiédir la décoction obtenue.

**Teindre les fibres**

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain tiède. Chauffer jusqu'à 90 °C environ. Teindre pendant une heure à cette température. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

## Recette pour coton, lin, jute et ramie

Recette établie pour 1000 g de fibres sèches.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les macérations et les dilutions, deux faitouts de 40 litres en Inox pour les mordançages, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique.

### RECETTE 9

## Bois de santal et bois du Brésil : rouge

Pour teindre des fibres végétales, il est préférable de les mordancer au préalable au sumac en suivant la recette de mordantage 7. Elle se fait sur deux jours : deux bains de sumac et un bain d'alun.

### JOUR 1

600 g de feuilles de sumac séchées et pulvérisées, 30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres au sumac

Remplir un faitout avec 30 litres d'eau, ajouter les feuilles de sumac et amener à petite ébullition.

Plonger les fibres humides, les faire bouillir pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer rapidement. Garder le bain : il resservira le lendemain.

#### Mordancer les fibres à l'alun

250 g d'alun et 60 g de cristaux de soude, 30 litres d'eau.

Dans un second faitout, préparer un bain de mordantage en diluant l'alun et les cristaux de soude dans 30 litres d'eau.

Ajouter les fibres et chauffer jusqu'à petite ébullition. Garder cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser les fibres dans ce bain pendant toute une nuit.

#### Faire macérer les deux bois ensemble

500 g de bois de santal en poudre, 250 g de bois du Brésil en poudre, 30 litres d'eau.

Mélanger le bois de santal et le bois du Brésil avec de l'eau. Les ajouter dans le faitout en Inox avec 30 litres d'eau.

### JOUR 2

#### Mordancer les fibres au sumac

Sortir les fibres du bain d'alun, les rincer.

Faire tiédir le bain de sumac de la veille. Plonger les fibres et faire chauffer jusqu'à petite ébullition. Laisser bouillir pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer soigneusement. Les fibres sont prêtes pour la teinture.

La macération de bois de santal  
et de bois du Brésil.

### Préparer le bain de teinture

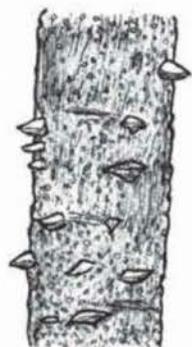
Chauffer la macération des deux bois jusqu'à petite ébullition et maintenir la température à 90°C pendant une heure et demie. Laisser tiédir la décoction obtenue.

### Teindre les fibres

Immerger dans le bain de teinture les fibres mordancées, rincées et bien essorées. Chauffer jusqu'à 90°C environ.

Teindre pendant une heure à cette température. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres.

Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.



## ■ LE PERNAMBOUC OU BOIS DU BRÉSIL

*Caesalpinia echinata*

Le pernambouc est un grand arbre d'une dizaine de mètres de haut, au tronc épais. On le trouvait en abondance le long des côtes du Brésil, notamment dans la province de Pernambouc, d'où ses différents noms vulgaires. Il a été très exploité à cause de son pouvoir tinctorial ainsi que pour l'élasticité de son bois (fabrication d'archets). Aujourd'hui, on programme des plantations de cet arbre qui se raréfie.

Le pernambouc fait partie des arbres à bois rouge dits solubles, à cause de leur facilité d'emploi pour la teinture, comme par exemple le bois de Sainte-Marthe, lui aussi originaire du Brésil, et le bois de Sappan qui vient d'Asie et semble avoir été connu en Europe dès le Moyen Âge.

Le principal colorant de ces différents bois est la braziline. Elle se transforme par oxydation en braziléine, d'un rouge profond. Les couleurs sur les différentes fibres sont très solides au lavage, mais plus fragiles à la lumière que celles obtenues avec le bois de santal.

### MON EXPÉRIENCE

Le bois du Brésil contient un seul colorant rouge très puissant et donne aux fibres un rouge profond que l'on peut décliner dans toute une gamme que j'apprécie particulièrement. Les recettes de ce chapitre sont également valables pour le bois de Sappan et le bois de Sainte-Marthe.

## Recettes pour laine, soie, raphia, sisal et abaca

Sauf mentions contraires, ces recettes sont établies pour 1000 g de fibres sèches.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les macérations et les dilutions, un faitout en Inox de 40 litres pour le mordantage, un faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, une bassine en cuivre de 40 litres (recette 3), une bassine en plastique

### MORDANCER LES FIBRES

Le bois du Brésil teint toutes les fibres après un mordantage à l'alun et à la crème de tartre. **Le coton, le lin, le jute, la ramie et le chanvre** se colorent plus faiblement, mais les teintes obtenues sont très valables. Pour une couleur profonde, il est préférable de faire un mordantage spécifique pour les fibres végétales à l'acétate d'alumine ou au sumac. On obtient alors des rouges profonds avec une

teinture de bois du Brésil à 100% (même poids de bois du Brésil et de fibres sèches). Un mordantage préalable au myrobalan et à l'alun permet d'obtenir une couleur chaude et profonde, équivalente à celle obtenue avec la laine et la soie. En utilisant seulement des bains à 50% (c'est-à-dire moitié moins de bois que de fibres), on obtient des rouges plus clairs.

## Les macérations de bois du Brésil

### Bois du Brésil en poudre

Utiliser le même poids de poudre que de fibres sèches, par exemple 1 000 g de poudre pour 1 000 g de fibres. Faire une macération suivie d'une décoction. Plonger les fibres mordancées ou non directement dans ce bain pour la teinture.

### Bois du Brésil en copeaux

Utiliser deux fois le poids de fibres, par exemple 2 000 g de copeaux pour 1 000 g de fibres. Faire une macération suivie d'une décoction. Filtrer avant d'utiliser la décoction comme bain de teinture. Jeter les débris au composteur.

### MON EXPÉRIENCE

Tous les bains de teinture peuvent être utilisés une deuxième fois, le jour même, avec 500 g de fibres mordancées au préalable. Ces bains d'épuisement donnent des teintes plus claires.

## RECETTE 1

### Bois du Brésil : rouge très foncé

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre avec un peu d'eau dans un petit récipient.

Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans un faitout. Ajouter la solution de mordants et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais peuvent attendre, non essorées et enveloppées d'un linge humide, jusqu'au lendemain.

1000 g de bois du Brésil  
en copeaux, 30 litres d'eau.

#### JOUR 2

La macération de bois du Brésil.

#### Faire macérer le bois du Brésil

Mettre les copeaux de bois dans un faitout en Inox et verser 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer. Laisser macérer pendant une nuit.

#### Préparer le bain

Chauffer la macération de bois jusqu'à petite ébullition et laisser bouillir pendant une heure et demie.

Laisser refroidir. Filtrer la décoction obtenue travers un linge et la remettre dans le faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Jeter le bois au composteur.

Chauffer le bain à 30°C environ.

#### Teindre les fibres

Rincer et essorer les fibres en attente et les plonger dans le bain. Monter la température à 90°C et laisser bouillir doucement pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

### RECETTE 2

#### Bois du Brésil : rouge grenat

C'est la recette 1, mais la quantité de bois est réduite de moitié.

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Préparer le bain en diluant les mordants dans un peu d'eau chaude. Les ajouter dans un grand faitout rempli d'eau tiède. Introduire les fibres mouillées, les faire bouillir doucement pendant une heure. Laisser refroidir.

Sortir les fibres et les mettre en attente dans une bassine jusqu'au lendemain.

#### Faire macérer le bois du Brésil

500 g de bois du Brésil  
en copeaux, 30 litres d'eau.

Mettre les copeaux de bois dans un faitout en Inox et verser 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer. Laisser macérer pendant une nuit.

#### JOUR 2

La macération de bois du Brésil.

#### Préparer le bain

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure et demie. Laisser tiédir, filtrer et compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Rincer et essorer les fibres mordancées. Les immerger dans le bain de teinture. Monter la température à 90 °C et laisser bouillir doucement pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 3****Bois du Brésil : rouge bordeaux****JOUR 1**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Tremper les fibres mouillées dans le bain de mordantage à 30 °C environ. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Laisser refroidir. Sortir les fibres, les mettre en attente dans une bassine.

**Préparer le bain**

500 g de bois du Brésil  
en copeaux, 30 litres d'eau.

Utiliser de préférence une bassine en cuivre ou, à défaut, un faitout en Inox.

Mettre les copeaux de bois dans le faitout et verser 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer soigneusement. Laisser macérer pendant une nuit.

**JOUR 2**

La macération de bois du Brésil.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure et demie. Laisser tiédir la décoction obtenue, la filtrer et la reverser dans la bassine en cuivre. Compéter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 90 °C et laisser bouillir doucement. Remuer régulièrement.

Laisser le bain tiédir, sortir les fibres. Elles sont teintées d'un beau rouge. Les mettre en attente dans une bassine.

**Nuancer la couleur**

40 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter au bain de teinture. Remuer.

Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

RECETTE 4

**Bois du Brésil : bordeaux sombre**

JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

Préparer le bain et mordancer comme dans la recette précédente. Garder les fibres égouttées dans une bassine.

**Faire macérer le bois du Brésil**

500 g de bois du Brésil  
en copeaux, 30 litres d'eau.

Utiliser un faitout en Inox.

Mettre les copeaux de bois dans le faitout en Inox et verser 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer soigneusement. Laisser macérer pendant une nuit.

JOUR 2

La macération de bois du Brésil.

**Préparer le bain de teinture**

Chauffer la macération jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température pendant une heure et demie. Laisser tiédir la décoction obtenue, filtrer et compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain tiède. Teindre pendant une heure à petite ébullition. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres teintes en rouge. Les mettre en attente dans une bassine.

**Nuancer la couleur**

40 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer avant de replonger les fibres.

Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

## Recettes pour coton, lin, jute, chanvre et ramie

Recettes de bois du Brésil établies pour 1000 g de fibres sèches.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, deux faitouts en Inox de 40 litres pour les mordançages, un faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, une bassine en plastique.

### RECETTE 5

### Bois du Brésil : rouge très foncé

Pour teindre ces fibres végétales, il est bon de mordancer les fibres au myrobalan. C'est la recette de mordantage 10, en quatre étapes (deux bains de myrobalan, deux alunages) dans la même journée, que nous détaillons ci-dessous.

#### JOUR 1

1000 g de bois du Brésil en copeaux, 30 litres d'eau.

#### Faire macérer le bois du Brésil

Mettre les copeaux de bois dans un faitout en Inox et verser 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer soigneusement. Laisser macérer pendant une nuit.

#### JOUR 2

100 g poudre de myrobalan, 30 litres d'eau.

#### Premier bain de mordantage au myrobalan

Mélanger le myrobalan avec de l'eau et le verser dans un faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer.

Humidifier les fibres avant de les plonger dans ce bain. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir la température pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres, à l'aide d'un bâton, les essorer. Garder le bain.

250 g d'alun, 30 litres d'eau.

#### Premier alunage

Dissoudre l'alun avec de l'eau et l'ajouter dans un faitout rempli d'eau tiède. Bien remuer avant de plonger les fibres humidifiées. Faire chauffer le bain doucement jusqu'à petite ébullition pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Sortir les fibres, les essorer. Garder le bain.

#### Deuxième bain de myrobalan

Replonger les fibres essorées dans le bain de myrobalan, le remonter à petite ébullition et maintenir pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Les sortir et les essorer.

#### Deuxième alunage

Replonger les fibres essorées dans le bain d'alun, le remonter à petite ébullition et maintenir pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.

Les sortir et les essorer. Les fibres sont prêtes pour la teinture.

On peut jeter les deux bains de mordantage dans l'évier ou dans le jardin. Ils ne polluent pas.

La macération de bois du Brésil.

### Préparer le bain de teinture

Chauffer la macération jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température pendant une heure et demie. Laisser tiédir, filtrer et compéter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres

Immerger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain tiède. Teindre pendant une heure à petite ébullition. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

## RECETTE 6

### Bois du Brésil : rouge

C'est la recette 5 précédente, mais on réduit de moitié la quantité de bois.

#### JOUR 1

500 g de bois du Brésil  
en copeaux, 30 litres d'eau.

#### Faire macérer le bois du Brésil

Mettre les copeaux de bois dans un faitout en Inox et verser 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer soigneusement. Laisser macérer pendant une nuit.

#### JOUR 2

#### Mordancer les fibres au myrobalan et à l'alun

Suivre les quatre étapes du mordantage au myrobalan expliquées dans la recette précédente.

La macération de bois du Brésil.

### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir doucement la macération pendant une heure et demie. Laisser tiédir, filtrer et reverser dans le faitout. Compéter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

### Teindre les fibres

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture. Chauffer doucement jusqu'à 90°C et laisser bouillir doucement. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.



RECETTES DE PETIT TEINT

## **LES BLEUS, LES VIOLETS ET LES NOIRS**

■ **L'ARBRE À CAMPÊCHE OU BOIS D'INDE (8 RECETTES)**



## ■ L'ARBRE À CAMPÊCHE OU BOIS D'INDE

*Haematoxylum campechianum*

Le bois de campêche provient d'un arbre à bois rouge d'une dizaine de mètres de haut. Il est originaire du golfe du Mexique où il pousse en abondance. Le nom de la ville de Campeche en témoigne. Il fut introduit au XVII<sup>e</sup> siècle en Amérique du Sud et aux Antilles. On le trouve actuellement un peu partout dans le monde.

Les vertus tinctoriales du campêche étaient déjà connues à l'époque précolombienne. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les Espagnols commencent à faire le commerce de ce bois vers l'Europe, puis ils sont relayés par les Anglais. Le principe tinctorial de ce bois est l'hématoxyline, appartenant au groupe des néoflavonoïdes. Le bois de campêche contient beaucoup de tanin.

En teinture, on l'utilise en copeaux ou réduit en poudre pour avoir une large gamme de bleus, de violets et de noirs, très prisée en Europe et en Amérique au XIX<sup>e</sup> siècle : les dames s'habillent en violet, gris violet, couleurs de demi-deuil autorisées, après le noir du grand deuil. Les noirs solides, très difficiles à obtenir en teinture, sont enfin possibles avec le campêche : la véritable marée noire des vêtements bourgeois en témoigne.

## Recettes pour toutes les fibres

Le bois de campêche teint toutes les fibres, animales et végétales.

À l'exception des noirs, les couleurs sont fragiles à la lumière.

En variant les mordants, on obtient des couleurs différentes.

### Couleur

Bleu à bleu violet

Bleu violet

Noir bleuté

Violet

Vert très foncé à noir

Bleu foncé

### Mordant

Alun de potassium

Alun de potassium et crème de tartre

Bichromate de potassium

Chlorure d'étain

Sulfate de cuivre

Sulfate de fer

### MON EXPÉRIENCE

Il existe une multitude de recettes de teinture de bois de campêche dans la littérature. Je n'en ai expérimenté qu'un petit nombre que je décris ici.

Recettes de bois de campêche établies pour 1000 g de fibres sèches.

### MON EXPÉRIENCE

On peut faire des nouets pour d'autres teintures utilisant des copeaux (bois du Brésil, bois de santal, par exemple). Je ne m'en sers que pour le bois de campêche.

Tous les bains de teinture peuvent être utilisés le jour même une deuxième fois avec 500 g de fibres si elles étaient mordancées. Ces bains d'épuisement donnent des teintes plus claires.

### RECETTE 1

#### JOUR 1

400 g de bois de campêche en copeaux, 30 litres d'eau.

#### JOUR 2

La macération de campêche.

Du savon de Marseille en paillettes.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout en Inox de 40 litres pour le mordantage, un autre faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, une bassine en plastique.

## Les macérations de bois de campêche

La poudre a un pouvoir tinctorial plus important que les copeaux : une part de poudre correspond à environ deux parts de copeaux. Utiliser, par exemple, 400 g de copeaux ou 200 g de poudre de campêche pour 1 000 g de fibres.

### Le nouet de copeaux

Enfermer les copeaux dans le linge fin qui a servi à filtrer la décoction et les laisser dans le bain tout le temps de la teinture. Ce nouet de copeaux permet d'extraire davantage de colorant et d'intensifier la couleur.

## Bois de campêche : bleu violet

### Faire macérer le bois de campêche

Mettre les copeaux de bois dans un faitout en Inox et ajouter 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer. Laisser macérer pendant une nuit.

### Préparer le bain de teinture

Chauffer la macération jusqu'à petite ébullition et laisser bouillir pendant trois heures. Couvrir le bain avec un couvercle tout ce temps pour empêcher l'évaporation. Laisser refroidir la décoction obtenue. La filtrer à travers un linge fin pour recueillir le jus dans une bassine. Transvaser la décoction filtrée dans le faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

Enfermer les copeaux dans le linge et fermer avec un fil solide. Jeter ce nouet de copeaux dans le bain et le garder pendant toute la teinture. Chauffer le bain à 30 °C.

### Teindre les fibres

Mouiller les fibres (non mordancées) et les immerger dans le bain.

Chauffer à petite ébullition et laisser bouillir doucement pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir le bain avant de sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 2**

**Bois de campêche : violet gris**

**JOUR 1**

200 g de bois de campêche en copeaux, 30 litres d'eau.

**Faire macérer le bois de campêche**

Mettre les copeaux de bois dans un faitout en Inox et ajouter 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer. Laisser macérer pendant une nuit. La quantité de bois étant réduite de moitié, l'eau prend une couleur moins dense que dans la recette 1.

**JOUR 2**

La macération de campêche.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération pendant trois heures. Filtrer la décoction obtenue, recueillir les copeaux dans le linge. Fermer le nouet, l'ajouter au bain de teinture. Compléter avec l'eau jusqu'à 30 litres.

**Teindre les fibres**

Du savon de Marseille en paillettes.

Immerger les fibres mouillées, non mordancées, dans le bain tiède. Chauffer à petite ébullition et laisser bouillir doucement pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser refroidir. Sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 3**

**Bois de campêche : violet très foncé**

Du fait du mordantage à l'alun et au tartre, la couleur obtenue est très différentes des précédentes recettes.

**JOUR 1**

250 g d'alun de potassium, 60 g de crème de tartre, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre avec un peu d'eau. Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans le grand faitout. Ajouter la solution de mordants et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition (90°C). Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture, mais elles peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer le bois de campêche**

200 g de bois de campêche en copeaux, 30 litres d'eau.

Mettre les copeaux de bois dans un faitout en Inox et ajouter 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer.

Laisser macérer pendant une nuit.

**JOUR 2**

La macération de campêche.

**Préparer le bain de teinture et teindre**

Faire bouillir la décoction pendant trois heures et la filtrer. Préparer le nouet, l'ajouter dans le bain. Compléter avec l'eau jusqu'à 30 litres. Chauffer le bain à 30°C environ.

**Teindre les fibres.**

Du savon de Marseille en paillettes.

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain. Faire chauffer doucement jusqu'à petite ébullition, maintenir la température à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les laver, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 4**

**Bois de campêche : bleu foncé**

**JOUR 1**

200 g d'alun de potassium,  
30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 1. Dissoudre l'alun avec un peu d'eau. Faire chauffer 30 litres d'eau à 30°C environ dans le grand faitout. Ajouter la solution de mordant et mélanger.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres. Elles peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer le bois de campêche**

200 g de bois de campêche en copeaux, 30 litres d'eau.

Mettre les copeaux de bois dans un faitout en Inox et verser 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer.

Laisser macérer pendant une nuit.

**JOUR 2**

La macération de campêche.

**Préparer le bain de teinture**

Faire bouillir la macération pendant trois heures et filtrer la décoction obtenue. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Préparer le nouet de copeaux. L'immerger dans le bain tiède.

**Teindre les fibres**

Introduire les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de teinture. Chauffer lentement jusqu'à 90°C. Garder cette température pendant une heure. Remuer régulièrement. Laisser le bain tiédir avant de sortir les fibres. Les mettre en attente dans une bassine.

50 g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

### Nuancer la couleur

Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain de teinture. Remuer.  
Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement.  
Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

## RECETTE 5

### Bois de campêche : bleu très foncé

#### JOUR 1

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

Préparer le bain de mordantage comme expliqué dans la recette 4 et tremper les fibres mouillées. Faire bouillir pendant une heure doucement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Les envelopper, non essorées, dans un linge humide et les garder dans une bassine jusqu'au lendemain.

300 g de bois de campêche  
en copeaux, 30 litres d'eau.

#### Faire macérer le bois de campêche

Mettre les copeaux de bois dans un faitout en Inox et verser 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer.  
Laisser macérer pendant une nuit.

#### JOUR 2

La macération de campêche.

#### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir la macération pendant trois heures. Laisser tiédir la décoction obtenue, la filtrer et la reverser dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Préparer le nouet. L'ajouter dans le bain.

#### Teindre les fibres

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain à 30 °C environ. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90 °C pendant une heure. Remuer régulièrement.  
Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres : elles sont teintées en violet foncé. Les mettre en attente.

#### Nuancer la couleur

30 g de sulfate de fer,  
un peu d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

Le dosage de sulfate de fer ajouté dans le bain de teinture est moins important que dans la recette précédente. Le procédé reste le même.  
Replonger les fibres. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90 °C pendant 30 minutes. Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres. Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

## Recettes solides à la lumière

Voici trois recettes avec un mordantage préalable au bichromate de potassium qui permet d'obtenir des couleurs solides à la lumière. Ce procédé classique est utilisé par les teinturiers depuis des siècles et jusqu'à nos jours. Le bichromate est toujours employé dans l'industrie textile pour donner aux tissus un noir profond.

### Attention!

Le bichromate est toxique et doit être manipulé avec précaution. Il faut collecter les bains et les apporter à la déchetterie.

Garder un couvercle sur le faitout pendant le mordantage et la teinture. Autrement, les fibres se tacheraient et s'oxyderaient à la lumière.

### MON EXPÉRIENCE

À ma connaissance, le bichromate de potassium est le seul mordant qui donne un noir aussi profond. Mais je n'utilise plus ces teintures avec ce mordantage au bichromate à cause de la toxicité du mordant. Pour obtenir des bruns presque noirs, je préfère réaliser une double teinture garance/indigo. Mais ce ne sont pas de « vrais noirs ».

### RECETTE 6

## Bois de campêche : bleu dur

### JOUR 1

30 g de bichromate de potassium, un peu d'eau chaude, 30 litres d'eau.

### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 5. Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30°C environ. Dissoudre le bichromate dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec un bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Couvrir avec un couvercle. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température.

Laisser les fibres dans le bain pendant la nuit. Laisser le couvercle sur le faitout.

### Faire macérer le bois

200 g de bois de campêche en copeaux, 30 g de craie, 30 litres d'eau.

Dissoudre la craie dans un peu d'eau et la verser dans un faitout en Inox dans 30 litres d'eau à température ambiante. Ajouter les copeaux de bois de campêche. Bien remuer avec un bâton.

Laisser macérer le campêche et la craie dans l'eau pendant une nuit.

### JOUR 2

La macération de campêche.

### Préparer le bain de teinture

Faire bouillir la macération pendant trois heures. Filtrer la décoction obtenue et la reverser dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Faire un nouet avec les copeaux récupérés et le jeter dans le bain.

Du savon de Marseille  
en paillettes.

### Teindre les fibres

Sortir les fibres du bain de mordantage. Les rincer rapidement.

Les essorer et les plonger dans le bain à 30°C environ.

Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90°C pendant une heure. Garder le couvercle sur le faitout.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les laver, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

## RECETTE 7

### Bois de campêche : noir ou gris

Un même bain de teinture donnera une couleur différente selon les fibres : noir avec la laine, la soie, le sisal, le raphia et l'abaca, gris avec le coton, le lin, le chanvre, le jute et la ramie.

#### JOUR 1

30 g de bichromate de  
potassium, un peu d'eau chaude.

#### Mordancer les fibres, animales et végétales

Préparer le bain et mordancer les fibres mouillées en se rapportant à la recette précédente. Laisser les fibres dans le bain pendant la nuit. Laisser le couvercle sur le faitout.

600 g de bois de campêche  
en copeaux, 30 litres d'eau.

#### Faire macérer le bois de campêche

Utiliser un faitout en Inox. Mettre les copeaux de bois dans le faitout et verser 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer soigneusement. Laisser macérer pendant une nuit.

#### JOUR 2

La macération de campêche.

#### Préparer le bain de teinture et teindre les fibres

Faire bouillir doucement la macération pendant trois heures. Filtrer la décoction obtenue et la reverser dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Préparer le nouet de copeaux et le jeter dans le bain.

#### Teindre les fibres mordancées

Sortir les fibres du bain de mordantage. Les rincer rapidement.

Les essorer et les plonger dans le bain à 30°C environ. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90°C pendant une heure en laissant le couvercle sur le faitout.

Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres, les laver, les rincer et les mettre à sécher à l'ombre.

**RECETTE 8**

## **Bois de campêche et bois jaune : noir**

### **JOUR 1**

20 g de bichromate de potassium, un peu d'eau chaude.

#### **Mordancer les fibres**

Dissoudre le bichromate l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer. Plonger les fibres mouillées Couvrir avec un couvercle. Faire bouillir le bain doucement pendant une heure. Laisser les fibres refroidir dans le bain pendant la nuit.

1000 g de bois de campêche en copeaux, 100 g de bois jaune en sciure, 30 litres d'eau.

#### **Préparer les bois**

Utiliser un faitout en Inox. Mélanger le bois de campêche et le bois jaune. Mettre les copeaux de bois de campêche et la sciure de bois jaune dans le faitout et ajouter 30 litres d'eau à température ambiante. Remuer soigneusement. Laisser macérer pendant une nuit.

### **JOUR 2**

La double macération de campêche et de bois jaune.

#### **Préparer le bain de teinture**

Chauffer la macération jusqu'à petite ébullition et laisser bouillir pendant trois heures. Filtrer la décoction obtenue et la reverser dans le faitout en Inox. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres. Préparer le nouet et le jeter dans le bain. Chauffer à 30°C environ.

#### **Teindre les fibres**

Sortir les fibres du bain de mordantage, les rincer rapidement, les essorer et les plonger dans le bain. Teindre à petite ébullition en suivant les explications de la recette précédente.



RECETTES DE PETIT TEINT

## **LES JAUNES ET LES VERTS**

- **LE SAFRAN (1 RECETTE)**
- **LE CURCUMA OU SAFRAN DES INDES (3 RECETTES)**
- **LE CARTHAME DES TEINTURIERS (2 RECETTES)**
- **LE FIGUIER (3 RECETTES)**



## ■ LE SAFRAN

### *Crocus sativus*

Le safran est un crocus qui fleurit en automne en violet. Au centre de la fleur se trouvent trois stigmates orange rouge. Ces stigmates contiennent un colorant jaune, la crocine, accompagnée de caroténoïdes.

Cette petite plante aux multiples vertus est connue depuis l'Antiquité en Asie Mineure. Les vêtements teints au jaune safran y sont très recherchés. La culture du safran s'est ensuite répandue en Iran, puis en Asie centrale. On le cultive également en Égypte, en Lybie, en Afrique du Nord et en Espagne.

À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, on plante le safran un peu partout en Europe, notamment en Languedoc et en Provence. De nombreuses sources témoignent de l'importance du safran en tant que teinture et médicament. C'est aussi une épice très recherchée.

Avec la découverte d'autres teintures exotiques, plus solides et moins coûteuses, on a abandonné peu à peu le safran. Cependant, depuis quelques années, sa culture a été relancée en France à cause de son importance culinaire et médicinale.

## Recette de safran pour toutes les fibres

### MON EXPÉRIENCE

La teinture du safran est très puissante mais fragile à la lumière. Son coût très élevé est à prendre en compte. Nous donnons cette recette pour le plaisir de l'expérimentation, à petite dose.

Cela vaut la peine de teindre quelques pièces de soie ou une étamine de laine légère avec le safran. La couleur est d'un jaune magnifique.

Le safran teint toutes les fibres sans mordantage. Cependant un mordantage à l'alun et à la crème de tartre renforce les couleurs. Elles palissent moins vite.

## RECETTE

**Safran : jaune très lumineux**

## JOUR 1

**Faire macérer le safran**

**Pour 10 g de fibres sèches**  
(laine, soie, coton, lin),  
2,5 g de stigmates de safran entiers  
ou en poudre, 0,40 litre d'eau.

Utiliser un petit faitout en Inox. Écraser le safran pour obtenir une poudre fine. Ajouter l'eau à température ambiante. Laisser macérer le safran dans l'eau une nuit.

## JOUR 2

**Préparer le bain de teinture**

La macération de safran.

Faire chauffer doucement la macération jusqu'à 70 °C. Garder cette température pendant une heure. Compléter avec l'eau en cas d'évaporation. Laisser tiédir.

**Teindre les fibres**

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à 80 °C. Maintenir cette température pendant une heure.

Laisser refroidir. Sortir les fibres, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**Utiliser le bain d'épuisement**

Le même bain peut servir plusieurs fois pour teindre d'autres fibres dans des tons de plus en plus clairs jusqu'à épuisement de la couleur.



### MON EXPÉRIENCE

La teinture au curcuma est très facile. Les jaunes sont splendides avec toutes les fibres textiles.

## LE CURCUMA OU SAFRAN DES INDES

*Curcuma domestica*

Le curcuma est une plante herbacée vivace originaire de l'Inde, connue et utilisée pour ses teintures jaunes. Les robes des bonzes et autres religieux de ces contrées en témoignent.

Le curcuma est apprécié dans le monde entier comme colorant alimentaire. On le cultive aujourd'hui dans le Sud-Est asiatique et dans de nombreux pays tropicaux d'Amérique comme les Antilles, la Jamaïque ou le Pérou.

Les principes colorants sont les curcuminoïdes. Cette teinture très puissante est malheureusement très fragile à la lumière. Elle teint tous les tissus sans mordantage. On utilise la poudre broyée des rhizomes.

## Recettes de curcuma pour toutes les fibres

Recettes établies pour 1000 g de fibres sèches de laine, de soie, de raphia, de sisal, d'abaca, de coton et de lin.

### Matériel nécessaire

Deux petits récipients en Inox pour les macérations et les dilutions, un faitout en Inox de 40 litres pour le mordantage, un autre faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, une bassine en plastique.

### RECETTE 1

### Curcuma : jaune très lumineux

#### JOUR 1

500 g de curcuma en poudre,  
1,50 litre d'eau.

#### Faire macérer le curcuma

Diluer le curcuma en ajoutant progressivement de l'eau à température ambiante. Laisser macérer une nuit. Le curcuma va beaucoup gonfler.

#### JOUR 2

La macération de curcuma,  
30 litres d'eau.

#### Préparer le bain de teinture

Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la macération de curcuma. Bien mélanger.

#### Teindre les fibres

Humidifier les fibres non mordancées et les plonger dans le bain. Continuer à chauffer doucement jusqu'à 80°C et garder cette température pendant une heure tout en remuant régulièrement.

Laisser refroidir le bain. Sortir les fibres, les rincer abondamment. Laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 2**

**Curcuma : bronze**

**JOUR 1**

100 g de sulfate de cuivre,  
un peu d'eau chaude.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 3. Dissoudre le sulfate de cuivre, l'ajouter dans le faitout rempli d'eau chauffée à 30°C environ. Mélanger.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine.

**Faire macérer le curcuma**

500 g de curcuma en poudre,  
1,50 litre d'eau.

Diluer le curcuma en ajoutant progressivement de l'eau à température ambiante. Laisser macérer une nuit. Le curcuma va beaucoup gonfler.

**JOUR 2**

La macération de curcuma,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la macération de curcuma. Bien mélanger.

**Teindre les fibres mordancées**

Immerger les fibres mordancées, mouillées mais bien essorées, dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à 80°C et garder cette température pendant une heure, en remuant régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres, les rincer abondamment. Laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 3**

**Curcuma et indigo : vert**

Pour obtenir un vert, couleur complémentaire du jaune, en harmonie avec les teintes obtenues avec le curcuma, il est préférable de rester dans la même gamme : teindre les fibres d'abord en jaune avec du curcuma, puis utiliser une cuve d'indigo chimique ou naturelle pour effectuer la deuxième teinture. La préparation de ces cuves est expliquée dans le chapitre sur l'indigo p. 117.

Cette double teinture se fait donc en deux étapes sur plusieurs jours.

**JOURS 1 ET 2**

500 g de curcuma en poudre,  
1,50 litre d'eau.

**Faire macérer le curcuma**

Diluer le curcuma en ajoutant progressivement de l'eau à température ambiante. Laisser macérer une nuit. Le curcuma va beaucoup gonfler.





## ■ LE CARTHAME DES TEINTURIERS

### *Carthamus tinctorius*

Le carthame est une plante annuelle ou bisannuelle qui peut atteindre un mètre de haut. Au bout de ses longues tiges aux feuilles épineuses se trouvent des boutons floraux formés par une multitude de filaments orangés.

Le carthame est cultivé comme plante tinctoriale depuis la plus haute Antiquité. On a analysé la présence de teintures roses de carthame sur des fragments de tissus découverts en Égypte que l'on peut dater de 1050 av. J.-C.

Plus tard, on teint avec le carthame au Japon, en Asie centrale, en Afrique du Nord et en Europe. Il a été cultivé dans le sud de l'Europe jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, on le cultive en Asie, aux États-Unis et en Australie pour l'huile comestible que l'on extrait de ses graines. Les filaments se vendent dans les marchés du pourtour méditerranéen sous l'appellation de « faux safran ».

Les fleurs du carthame contiennent différents pigments. Le colorant rouge est la carthamine qui se forme par oxydation à partir de la précarthamine, un pigment jaune. Le carthame contient aussi du safflor jaune. Cependant on n'utilise plus le carthame que rarement pour son pouvoir tinctorial, car la couleur n'est pas stable à la lumière.

## Recettes pour toutes les fibres

### UNE EXPÉRIENCE PARTAGÉE

Lors d'un stage en été 2003, à Ôkhra, Hisako Sumi, une artiste textile japonaise, a enseigné et partagé son savoir de teinturière.

La teinture se fait en deux étapes. On élimine d'abord le colorant jaune des fleurs en les trempant dans l'eau. Après filtrage, on utilise ce bain pour teindre en jaune. Ensuite, on mélange les fleurs récupérées avec une solution alcaline, par exemple une eau de cendre. En ajoutant un acide, du jus de citron, on précipite le colorant rouge. On plonge les fibres dans ce bain pour teindre en rose.

Le carthame teint toutes les fibres sans mordantage.

### Matériel nécessaire

Plusieurs bassines en plastique de 5 litres, un faitout en Inox de 8 litres environ.

Recettes de carthame établies pour 50g de fibres sèches de laine, de soie, de coton et de lin.

RECETTE 1

## Carthame : jaune

### JOUR 1

100 g de fleurs de carthame,  
4 litres d'eau de pluie  
ou de source.

#### Préparer le bain de teinture

Mettre les fleurs dans une bassine. Ajouter 2 litres d'eau à température ambiante et laisser tremper pendant six heures.

Filtrer la macération à travers un linge. Réserver ce premier bain. Malaxer les fleurs, les essorer. Remettre les fleurs dans la bassine. Ajouter de nouveau 2 litres d'eau.

Laisser reposer au minimum deux heures, de préférence une nuit.

### JOUR 2

Filtrer cette nouvelle macération. L'ajouter au bain précédent.

On obtient 4 litres de teinture. Réserver les fleurs déchargées de leur pigment jaune : elles serviront pour la recette suivante.

#### Préparer le bain de teinture

Le bain de carthame.

Transvaser le bain dans un faitout en Inox. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Laisser redescendre la température du bain à 70°C.

#### Teindre la laine, le coton et le lin

Humidifier les fibres (non mordancées) et les plonger dans le bain à 70°C. Maintenir le bain à cette température pendant 20 minutes.

Sortir les fibres du bain chaud. Laisser les fibres refroidir dans une bassine avant de les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

#### Teindre la soie

Laisser le bain refroidir. Plonger la soie (non mordancée). Teindre à température ambiante pendant 20 minutes.

Sortir les fibres. Rincer, laisser sécher à l'abri du soleil.

#### POUR UNE COULEUR PLUS INTENSE

On peut teindre de nouveau pendant 20 minutes.

## RECETTE 2

**Carthame : rose****JOUR 1**

50 g de cendre de chêne ou de bouleau tamisée, 2 litres d'eau bouillante.

**Préparer l'eau de cendre**

Mettre la cendre dans une petite bassine. Ajouter l'eau bouillante et laisser reposer une nuit.

**JOUR 2****Continuer la préparation de l'eau de cendre**

La cendre s'est déposée au fond du récipient. Décarter délicatement le liquide transparent, légèrement jaune dans un autre récipient. Le pH de l'eau de cendre est autour de 11,4.

**Faire macérer les fleurs de carthame**

Les fleurs de carthame après la macération de la recette précédente, 2 litres d'eau de cendre, un peu de chaux aérienne éteinte.

Poser les fleurs récupérées après la macération de la recette de carthame 1 dans une bassine.

Ajouter l'eau de cendre. Vérifier le pH : il doit être autour de 11. S'il est trop bas, ajouter une pincée de chaux pour le faire remonter.

Laisser reposer trois heures. Filtrer le bain obtenu à travers un tissu dans un autre récipient.

Essorer les fleurs, les laisser sécher à l'abri du soleil : elles pourront servir encore pour une autre teinture.

**Préparer le bain de teinture**

Le bain de carthame, quelques citrons.

Transvaser le bain dans un récipient en Inox ou en plastique. Vérifier le pH. Il doit être autour de 9 au départ de la teinture. Sinon ajouter le jus d'un citron pour le faire baisser.

**Teindre les fibres**

0,10 litre de vinaigre d'alcool, 2 litres d'eau.

Humidifier les fibres (non mordancées) et les plonger pendant 10 minutes dans le bain de teinture. On obtient un rose intense. Sortir les fibres. Les rincer à l'eau courante.

Diluer 0,10 litre de vinaigre dans 2 litres d'eau. Plonger les fibres teintes en rose dans cette solution vinaigrée pendant 10 minutes.

Les essorer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**ET AINSI DE SUITE**

On peut continuer à teindre d'autres fibres. Vérifier chaque fois le pH du bain (il baissera au fur et à mesure des teintures). Ajouter alors du jus de citron. On arrêtera de teindre quand le pH sera tombé à 6.



## ■ LE FIGUIER

*Ficus carica*

Le figuier croît spontanément sous les climats chauds. On le trouve dans le pourtour méditerranéen, en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud-Est. Le *Ficus carica* est naturalisé dans les pays autour de la Méditerranée. Cet arbre aux rameaux épais, aux grandes feuilles charnues et aux fleurs-fruits peut mesurer jusqu'à dix mètres de haut. Les feuilles récoltées vers mai/juin contiennent un pigment jaune, sans doute un flavonol, ainsi qu'un tanin. La couleur est très belle mais fragile à la lumière.

## Recettes pour toutes les fibres

Recettes de figuier établies pour 1000 g de fibres de laine, de soie, de raphia, de sisal et d'abaca.

Utiliser 4000 g de feuilles fraîches ramassées en mai/juin ou 2000 g de feuilles sèches pour 1000 g de fibres.

### Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, un faitout en Inox de 40 litres pour le mordantage, un autre faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, un faitout en cuivre de 40 litres (recette 2), une bassine en plastique.

### MON EXPÉRIENCE : MORDANCER

Le figuier teint les fibres animales et végétales et leur donne une belle couleur jaune légèrement verte après un mordantage à l'alun et à la crème de tartre.

Pour le coton et le lin, je préfère un mordantage à l'acétate d'alumine. Un passage au lait de soja est très valable.

### RECETTE 1

### Figuier : jaune vert

Une odeur de figue remplit agréablement l'atelier pendant la décoction et la teinture !

#### LE JOUR MÊME

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

#### Mordancer les fibres

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans 1 litre d'eau. Faire chauffer l'eau à 30 °C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres, sans les essorer. Elles sont prêtes pour la teinture mais peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine.

4 000 g de feuilles fraîches  
de figuier, 30 litres d'eau.

### Préparer le bain de teinture

Mettre les feuilles dans un grand faitout en Inox rempli d'eau à température ambiante. Faire bouillir pendant une heure.

Laisser la décoction obtenue refroidir avant de la filtrer à travers une passoire dans une bassine en plastique.

Transvaser dans le grand faitout. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

Le bain de figuier.

### Teindre les fibres

Chauffer le bain à 30°C environ. Essorer les fibres mordancées.

Les plonger dans le bain. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90°C pendant une heure.

Remuer régulièrement. Laisser refroidir avant de sortir les fibres.

Les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

### Utiliser le bain d'épuisement

Ce bain, encore riche en colorant, peut cependant servir pour d'autres teintures le jour même ou le lendemain. On choisira l'une ou l'autre des recettes qui suivent.

## RECETTE 2

### Figuier : bronze

Cette recette utilise le bain d'épuisement de la recette précédente.

Elle peut donc se réaliser en une seule journée.

#### LE JOUR MÊME

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

### Mordancer les fibres

Dissoudre les mordants et les ajouter dans un faitout rempli d'eau. Plonger les fibres mouillées. Faire bouillir doucement pendant une heure. Remuer de temps à autre.

Laisser tiédir le bain avant de sortir les fibres : elles sont prêtes pour la teinture.

Le bain d'épuisement  
de la recette précédente.  
60 g de sulfate de cuivre, un peu  
d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

### Teindre les fibres mordancées

Utiliser un faitout en cuivre (à défaut, en Inox). Dissoudre le sulfate de cuivre et l'ajouter au bain d'épuisement de la recette précédente. Remuer.

Essorer les fibres et les immerger dans le bain. Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir la température à 90°C pendant une heure. Remuer régulièrement.

Sortir les fibres du bain refroidi. Les laver à l'eau savonneuse, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**RECETTE 3**

**Figuier : vert olive**

Cette recette utilise le bain d'épuisement de la recette 1. Elle peut donc se réaliser en une seule journée.

**LE JOUR MÊME**

250 g d'alun de potassium,  
60 g de crème de tartre,  
30 litres d'eau.

Le bain d'épuisement  
de la recette 1.  
40 g de sulfate de fer, un peu  
d'eau chaude, du savon  
de Marseille en paillettes.

**Mordancer les fibres**

Mordancer les fibres comme dans la recette précédente.

**Teindre les fibres mordancées**

Utiliser un faitout en Inox. Dissoudre le sulfate de fer et l'ajouter au bain d'épuisement. Remuer.

Essorer les fibres et les plonger dans le bain.

Chauffer jusqu'à petite ébullition. Maintenir à 90°C pendant une heure.

Remuer régulièrement.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres.

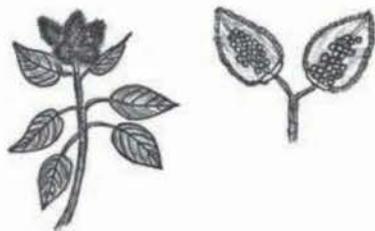
Laver à l'eau savonneuse, rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.



RECETTES DE PETIT TEINT

## **LES ORANGÉS**

■ **LE ROCOUYER (1 RECETTE)**



## ■ LE ROCOUYER

*Bixa orellana*

Le rocouyer est un petit arbre originaire d'Amérique tropicale. Au Mexique, les Précolombiens s'enduisaient le corps de rocou. Les Portugais l'ont importé dès le xv<sup>e</sup> siècle en Europe. On s'en est surtout servi pour teindre la soie. Et aussi pour colorer le beurre, les fromages et quelques autres aliments...

On le trouve aujourd'hui dans de nombreux pays tropicaux. Ses fruits contiennent des graines rouges. La pulpe et les graines ont un grand pouvoir tinctorial. Les principes colorants sont la bixine et la norbixine. Les couleurs rouge orangé sont fugaces.

## Recette pour toutes les fibres

### MON EXPÉRIENCE : MORDANCER

Les graines de rocou teignent toutes les fibres sans mordantage en orange clair. Pour la laine, la soie, le raphia, le sisal et l'abaca, je préfère les couleurs plus soutenues après mordantage à l'alun. Les autres fibres cellulosiques se teignent plus intensivement après un mordantage au sumac ou à l'acétate d'alumine.

Recettes de rocou établies pour 1000g de fibres sèches de laine, de soie, de raphia, de sisal et d'abaca.

### Matériel nécessaire

Un mortier et un pilon, deux petits récipients en Inox pour les macérations et les dilutions, un faitout en Inox de 40 litres pour le mordantage, un autre faitout en Inox de 40 litres pour la teinture, une bassine en plastique.

## RECETTE

**Rocou : orange****JOUR 1**

200 g d'alun, 100 g de crème de tartre, 30 litres d'eau.

**Mordancer les fibres**

C'est la recette de mordantage 2. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans 1 litre d'eau. Faire chauffer l'eau à 30°C environ dans un grand faitout en Inox. Ajouter la solution de mordants et mélanger.

Mouiller les fibres et les plonger dans le bain de mordantage. Chauffer lentement jusqu'à petite ébullition. Maintenir cette température pendant une heure. Remuer régulièrement.

Laisser le bain refroidir. Sortir les fibres, les égoutter et les réserver, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine jusqu'au lendemain.

**Faire macérer les graines de rocou**

1000 g de graines de rocou,  
100 g de cristaux de soude,  
2 litres d'eau.

Réduire les graines en poudre dans un moulin à café ou un mortier. Mélanger avec les cristaux de soude. Diluer en ajoutant progressivement de l'eau. Laisser macérer une nuit.

**JOUR 2**

La macération de rocou,  
30 litres d'eau.

**Préparer le bain de teinture**

Remplir le grand faitout en Inox avec de l'eau, ajouter le rocou. Bien mélanger. Chauffer le bain à petite ébullition. Laisser bouillir pendant une heure.

Laisser refroidir la décoction avant de la filtrer à travers une gaze fine. Transvaser le bain dans le faitout.

Enfermer les graines de rocou dans le linge qui a servi à filtrer la décoction. Plonger ce nouet dans la teinture. Chauffer à 30°C environ.

**Teindre les fibres mordancées**

Rincer et essorer les fibres mordancées et les plonger dans le bain. Faire bouillir doucement pendant une heure.

Laisser refroidir avant de sortir les fibres, les rincer et les laisser sécher à l'abri du soleil.

**MON EXPÉRIENCE**

On peut utiliser ce bain une seconde fois avec 500 g de fibres mordancées. La couleur sera plus claire. Un mordantage préalable au myrobalan – c'est la recette 10 dans le chapitre des mordantages – donne de belles teintures d'un jaune orangé au coton et au lin.

## BIBLIOGRAPHIE

- Jenny BALFOUR-PAUL, *Indigo*, British Museum Press, Londres, 1998.
- Harold BÖHMER, *Kökboya*, Remhüb-Verlag Dr Harald Böhmer, Ganderkesee, 2002.
- I. BOESKEN KANOLD, « The Purple Fermentation Vat : Dyeing or Painting Parchment with *Murex trunculus* », p. 150-154 in *Dyes in History and Archaeology* n° 20, 2005.
- Franco BRUNELLO, *The Art of Dying in the history of mankind*, Neri Pozza Editore, Vicenza, 1973.
- Nonabah G. BRYAN, *Navajo native dyes*, The Filter Press, Palmer Lake, Colorado, 1978.
- Dominique CARDON et Gaëtan de CHATENET, *Guide des teintures naturelles*, Delachaux et Niestlé, Paris, 1990.
- Dominique CARDON, *Le monde des teintures naturelles*, Belin, Paris, 2003.
- Elisabeth DUMONT, *Teindre avec des plantes*, Ulmer, Paris, 2010.
- Encyclopédie de Diderot ou Dictionnaire raisonné des sciences des arts et des métiers*, Paris, 1765.
- Bérénice ELLENA, *Au fil de l'Inde*, Seuil, 2003.
- Gretel FIELER, *Farben aus der Natur*, Verlag M. & H. Schaper, Hanovre, 1978.
- Dorothea FISCHER, *Wolle und Seide mit Naturstoffen färben*, AT Verlag, Aarau, Suisse, 1999.
- John EDMONDS, « Tyrian or Imperial Purple Dye », *Historic Dye Series* N° 7.
- Michel GARCIA, *De la garance au pastel*, Edisud, Aix-en-Provence, 1996.
- Michel GARCIA, *Couleurs Végétales*, Edisud, Aix-en-Provence, 2002.
- Michel GARCIA, *La lettre de Couleur Garance*, Lauris, janvier 2004.
- Anne-Chantal GRAVELLINI et Annie RINGUEDÉ, *Bleus et ocres de Guinée*, Sépia, Saint-Maur-des-Fossés, 2005.
- Gülzower Fachgespräche, Färberpflanzen, Fachagentur nachwachsender Rohstoffe*, e.V., Gülzow, 1997.
- Gülzower Fachgespräche, Forum Färberpflanzen 1999, Fachagentur nachwachsender Rohstoffe*, e.V., Gülzow, 1999.
- Gülzower Fachgespräche, Forum Färberpflanzen 2001, Fachagentur nachwachsender Rohstoffe*, e.V., Gülzow, 2001.
- R. HAUBRICH, « L'étude de la pourpre : histoire d'une couleur, chimie et expérimentations ». *Conchiglie e Archeologia, contributi scientifici in occasione della mostra « Dentro la conchiglia »*, Sezione archeologica. Museo Tridentino di Scienze Naturali, Trento, 13 septembre 2003 – 25 janvier 2004. (M. A. Borrello éd.), *Preistoria Alpina* 20, Supplément 1, p. 133-160. (2004).

- Kurt HENTSCHEL, *Wir färben mit Pflanzen*, Webe-Mit Verlag, Winterbach-Manolzweiler, 1977.
- Claudie et Francis HUNZINGER, *De toutes les couleurs*, Stock, France, 1976.
- Musée du tapis et des arts textiles de Clermont-Ferrand : Afrique bleue*, Edisud, Aix-en-Provence, 2000.
- Lydie NENCKI, *La science des teintures animales et végétales*, Dessin et Tolra, Paris, 1981.
- A.N. PADDEN, V. M. DILLON, P. JOHN, J. EDMONDS, M. D. COLLINS et N. ALVAREZ, « An indigo-reducing moderate thermophile from a woad vat, *Clostridium isatidis* sp. nov. », *International Journal of Systematic Bacteriology* 49, p. 1025-31. 1999.
- Michel PASTOUREAU, *Jésus chez le teinturier*, Le Léopard d'or, Paris, 1997.
- Michel PASTOUREAU, *Bleu, l'histoire d'une couleur*, Seuil, 2000.
- Florence-H. PETIT, *American Indigo Blues*, Hastings House, New York, 1974.
- PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, IX.LXI.131 - LXII.134.
- RIFFAULT, VERGNAUD, DE FONTENELLE et THILLAYE, *Nouveau manuel complet du teinturier*, Manuels Roret, Librairie encyclopédique de Roret, Paris, 1854.
- ROTH, KORMANN, SCHWEPPE, *Färbepflanzen, Pflanzenfarben*, Ecomed Fachverlag, Landsberg, 1992.
- H. SCHWEPPE, *Handbuch der Naturfarbstoffe*, Ecomed Verlag, Landsberg, 1992.
- Emil SPRÄNGER, *Färbebuch*, Eugen Rentsch Verlag, Erlenbach-Zürich et Stuttgart, 1967.
- Yoshiko Iwamoto WADA, Mary KELLOGG RICE, Jane BARTON, *Shibori*, Kodansha International, Tokyo – New York – Londres, 1983.

## ■ ADRESSES UTILES

Cette liste d'adresses n'est en aucun cas exhaustive.

### **Fibres textiles**

**Artnuptia, Maison G. Chanet**

32, rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 Paris  
artnuptia.free.fr

Fibres tissées de raphia, d'ananas et de bananier.

**CMO, Cie Marianne Oudin**

5, rue Chabonais - 75002 Paris  
www.cmoparis.com

Fibres tissées de ramie, d'abaca, de chanvre.

**Shop Text Ponsard**

7, boulevard du Temple - 75003 Paris  
www.shop-text.fr

Soies : pongé, crêpe de Chine, mousseline, velours, gaze...  
Étamine et toile de laine, voile de coton.

**De Gilles**

156, rue de la Roquette - 75011 Paris  
www.degilles.com

Tissus de laine, de soie, de lin et de coton.

**Catusse, Filature des Landes**

12580 Villecomtal  
www.catusse-filature.fr

Écheveaux de laine vierge.

**BioTissus**

223, rue Anatole-France - 29200 Brest  
biotissus.com

Différents cotons et lins.

## Plantes, colorants naturels et produits chimiques

CNPMAI (Conservatoire national des plantes à parfum, médicinales, aromatiques et industrielles)

91490 Milly-la-Forêt

[www.cnpmai.net](http://www.cnpmai.net)

Plantes tinctoriales.

### Ôkhra, Conservatoire des ocres et pigments appliqués

Ancienne usine Mathieu - 84220 Roussillon

[www.okhra.com](http://www.okhra.com)

Grand choix de plantes tinctoriales et d'insectes séchés.

Pigments naturels pour la teinture.

Produits chimiques (alun de potassium, crème de tartre, différents sulfates...).

### Couleurs de Plantes

18, rue de l'Arsenal - ZI de l'Arsenal - 17300 Rochefort

[www.couleurs-de-plantes.com](http://www.couleurs-de-plantes.com)

Large gamme de pigments naturels pour la teinture, l'impression...

Différents mordants.

### Association Couleur Garance

Le Château - 84360 Lauris

[www.couleurgarance.com](http://www.couleurgarance.com)

Pigments et plantes tinctoriales séchées.

Produits chimiques (alun, crème de tartre...).

## En Allemagne

### Kremer, Pigmente

Dr Georg Kremer, Farbmühle - D-88317 Aichstetten/Allgäu

[www.kremer-pigmente.de](http://www.kremer-pigmente.de)

Pigments et plantes tinctoriales séchées.

### Galke

Am Bahnhof 1 - D-37534 Gittelde/Harz

[www.galke.com](http://www.galke.com)

Grand choix de plantes tinctoriales et d'insectes séchés.

Produits chimiques (alun, crème de tartre, différents sulfates...).

## ■ REMERCIEMENTS

J'ai fait la connaissance de Dominique Cardon, spécialiste des teintures anciennes et historienne au CNRS, d'abord à travers son livre, *Guide des teintures naturelles*, puis lors de différentes manifestations dans ce domaine. Je lui suis redevable, comme à H. Schweppe, d'avoir eu accès aux découvertes des principes tinctoriaux. Le second livre de Dominique Cardon, *Le monde des teintures naturelles*, avec ses connaissances immenses, a élargi les miennes et m'a enchantée.

Ma pensée va aussi à Anne de la Sayette, directrice du CRITT horticole, pionnière dans le domaine de la valorisation des plantes tinctoriales et de ses transformations pour l'utilisation des colorants naturels.

Dans mon trajet haut en couleur, j'ai rencontré, entre autres, Inge Boesken Kanold, Hisako Sumi, Aboubakar Fofana, Michel Garcia et Jacques Chouteau. Qu'ils soient chacun remerciés pour m'avoir amicalement communiqué leurs découvertes dans ce domaine de la couleur qui m'a accompagnée ma vie durant et qui continuera de le faire.

Merci aussi à Barbara Blin-Barrois, à Mathieu Barrois et à l'équipe d'Ôkhra qui m'a accueillie chaleureusement.

J'aimerais aussi tout particulièrement remercier Thierry Martel, conservateur-restaurateur, qui m'a mise en relation avec les Éditions Eyrolles.

Enfin, mes remerciements vont à Élisabeth de Montmarin, des Éditions Eyrolles, pour son aide précieuse.





Karin Delaunay-Delfs

# Teintures naturelles

Plus de 130 recettes expérimentées et partagées  
Grand teint - Petit teint



**Karin Delaunay-Delfs** découvre la tapisserie d'art en 1971. Insatisfaite des laines qu'elle trouve dans le commerce, elle se met à teindre elle-même toutes sortes de fibres : laine, soie, coton, lin, chanvre, abaca, raphia... Mais les teintures chimiques la déçoivent également. Elle consulte l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, se familiarise avec les directives de Colbert, se plonge dans d'anciens manuels : la découverte des teintures naturelles est pour elle une révélation. Elle ne cesse depuis d'expérimenter, toujours curieuse de connaître et d'échanger des recettes avec des teinturiers du monde entier.

Sa formation initiale de biochimiste lui permet de comprendre, et de faire comprendre, les processus en jeu, de mieux choisir ses plantes tinctoriales, de préparer ses fibres et ses bains, puis de teindre et nuancer ses couleurs...

Elle enseigne la tapisserie et la teinture à des élèves de tous horizons, notamment au Conservatoire des Ocre et de la Couleur en Provence, ainsi qu'à Toulouse et Paris.

Grâce à sa formation, son exigence et son expérience, à sa passion d'échanger et de transmettre, Karin Delaunay-Delfs offre au lecteur un ouvrage généreux où les amateurs de teintures naturelles pourront puiser pour faire leurs propres expérimentations.